TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS i

RÉSUMÉ ii

INTRODUCTION 1

CHAPITRE 1
LA PROBLÉMATIQUE 3

1.1 Nos constatations 3

1.2 Les difficultés des élèves 4

1.3 Les méthodes d'enseignement de la calligraphie 7

1.4 Les cahiers de calligraphie et les méthodes d'apprentissage de la calligraphie... 10

1.5 Que pensent les enseignantes des cahiers de calligraphie en général ? 10

1.6 Les recommandations du ministère de l'Éducation (2001) 12

1.7 La pertinence de notre recherche 13

CHAPITRE II
LE CADRE DE RÉFÉRENCE 14

2.1 Les fondements théoriques 14

2.1.1 L'histoire des méthodes d'enseignement de la calligraphie 14

2.1.2 La forme d'écriture 16

2.1.3 Les techniques calligraphiques 16

a. La posture du corps 16

b. La tenue du crayon 18

c. La position du papier 19

2.1.4 Les recommandations du ministère de l'Éducation 19

2.1.5 Les liens théoriques 23

2.2 Les différents cahiers de calligraphie et les méthodes d'apprentissage de la calligraphie 23

2.2.1 L'apprentissage de l'écriture (Auzias, Ajuriaguerra, Denver, 1964) 24

a. La description de la méthode 24

b. Les principales caractéristiques de la méthode 26

c. Les forces de la méthode 26

d. La faiblesse de la méthode 27

2.2.2 Activités calligraphiques : Mon Écritout (1991) 27

a. La description du cahier 27

b. Les principales caractéristiques du cahier 27

c. Les forces du cahier 28

d. Les faiblesses du cahier 28

2.2.3 Mon cahier de calligraphie (Gaouette, 1997) 28

a. La description du cahier 28

b. Les principales caractéristiques du cahier 29

c. Les forces du cahier 29

d. Les faiblesses du cahier 30

2.2.4 Utilisation de la pédagogie de la gestion mentale (Côté, 1999) 30

a. La description du cahier 30

b. Les principales caractéristiques du cahier 31

c. Les forces du cahier 31

d. La faiblesse du cahier 32

2.2.5 Mon cahier d'écriture script (Bourque, 2000) 32

a. La description du cahier 32

b. Les principales caractéristiques du cahier 33

c. Les forces du cahier 33

d. Les faiblesses du cahier 34

2.3 Synthèse sur les cahiers de calligraphie et sur les méthodes d'apprentissage de la calligraphie 34

2.4 Cinq caractéristiques pertinentes d'un cahier de calligraphie ou d'une méthode d'apprentissage de la calligraphie 35

CHAPITRE III
L'OBJECTIF ET LES LIMITES DE LA RECHERCHE 37

CHAPITRE IV
LA MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE 40

4.1 Les sujets pour la recherche 40

4.2 L'outil de cueillette de données : le questionnaire d'entrevue 41

4.2.1 La présentation du questionnaire d'entrevue 41

4.2.2 La validation du questionnaire d'entrevue 42

4.3 Les étapes de la recherche 42

4.3.1 La cueillette des données 42

4.3.2 Le traitement et l'analyse des données 43

4.3.3 L'interprétation des données 43

CHAPITRE V
PRÉSENTATION ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS 45

5.1 La présentation des résultats 45

5.1.1 La présentation des critères 45

5.1.2 La répartition et la compilation des données 46

5.1.3 Synthèse des données 56

5.1.4 L'interprétation des résultats 58

5.2 Discussion sur les résultats 62

CONCLUSION 70

APPENDICE A
FORMULAIRE DE CONSENTEMENT 74

APPENDICE B
LETTRE DE PRÉSENTATION 76

APPENDICE C
QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE 77

APPENDICE D
LE VERBATIM DES ENSEIGNANTES INTERROGÉES 82

RÉFÉRENCES 111

BIBLIOGRAPHIE 112

RÉSUMÉ

Ce rapport de recherche se veut une étude exploratoire de la problématique de l'utilisation des cahiers de calligraphie et des méthodes d'apprentissage de la calligraphie. Des observations attirent l'attention sur les caractéristiques recherchées par les enseignantes de première année du premier cycle du primaire dans le choix d'un cahier de calligraphie ou d'une méthode d'apprentissage de la calligraphie pour remédier aux difficultés rencontrées auprès des élèves.

Dans le milieu scolaire, l'enseignant est appelé à faire des choix : choisir un matériel de français, choisir un matériel de mathématique ou choisir un cahier de calligraphie ou une méthode d'apprentissage de la calligraphie. Avant de faire un choix, il faut connaître les raisons nous motivant à changer et à choisir et les éléments pertinents que l'on recherche dans le matériel pour faciliter l'apprentissage de la calligraphie et remédier aux difficultés des élèves.

Le but de cette recherche est de connaître les opinions des enseignantes de première année du premier cycle du primaire de la Commission scolaire Harricana au sujet des cahiers de calligraphie et des méthodes d'apprentissage de la calligraphie utilisés en classe. Ces opinions seront regroupées de façon à connaître les raisons du choix d'un cahier de calligraphie ou d'une méthode d'apprentissage de la calligraphie et leur appréciation quant aux caractéristiques pertinentes.

Les données seront recueillies à l'aide d'un questionnaire d'entrevue où les enseignantes de première année du premier cycle du primaire seront interrogées. Ce questionnaire d'entrevue porte sur le choix d'un cahier de calligraphie ou d'une méthode d'apprentissage de la calligraphie et leur appréciation.

L'analyse des données recueillies auprès des enseignantes laisse apparaître les différentes raisons motivant le choix d'un cahier de calligraphie ou d'une méthode d'apprentissage de la calligraphie et les caractéristiques pertinentes que l'on doit retrouver dans un cahier de calligraphie ou dans une méthode d'apprentissage de la calligraphie. Il ressort qu'en général, les enseignantes choisissent en fonction de raisons

pédagogiques, psychologiques et logistiques et recherchent des caractéristiques pertinentes sous différents aspects, soit pédagogique, esthétique et logistique.

Comment remédier à la situation si ce n'est pas d'abord par une prise de conscience, de la part des enseignantes, de l'importance de faire un choix réfléchi d'un cahier de calligraphie ou d'une méthode d'apprentissage de la calligraphie. Cette prise de conscience permettra sûrement de développer un certain souci dans le choix de tout matériel utilisé en classe et en particulier pour l'apprentissage de la calligraphie et d'aider à tous ces élèves qui éprouvent de la difficulté en calligraphie.

Mots : calligraphie, caractéristiques, cahier de calligraphie, raisons dans le choix d'un cahier de calligraphie

INTRODUCTION

Au sein du système scolaire, les enseignantes* ont le mandat de préparer l'élève à son insertion harmonieuse dans la société. Pour ce faire, l'enseignante doit d'abord favoriser des apprentissages de base, entre autres, l'apprentissage de la calligraphie. L'apprentissage de la calligraphie fait partie dans la section *Techniques* dans le domaine des langues du Programme de formation de l'école québécoise du ministère de l'Éducation (2001).

Ce rapport présente les résultats d'une recherche menée auprès des enseignantes de première année du premier cycle du primaire de la Commission scolaire Harricana. Celle-ci porte sur le choix et l'appréciation des cahiers de calligraphie et des méthodes d'apprentissage de la calligraphie utilisées dans leurs classes.

Le premier chapitre de ce rapport de recherche, dans le cadre de notre problématique de recherche, expose les différentes observations auprès des élèves éprouvant des difficultés dans l'apprentissage de la calligraphie et les commentaires des enseignantes de première année du premier cycle du primaire quant au choix des cahiers de calligraphie et des méthodes d'apprentissage de la calligraphie dans les classes de première année du premier cycle du primaire.

Le deuxième chapitre présente le cadre de référence en démontrant les fondements théoriques sur le sujet de recherche et en décrivant les différents cahiers de calligraphie et les méthodes d'apprentissage de la calligraphie utilisées en classe depuis le siècle dernier par les enseignantes de première année du premier cycle du primaire. Cette description comprend la méthodologie utilisée dans ces cahiers ou dans ces méthodes et une identification des principales caractéristiques, des forces et des faiblesses de ces derniers. Le but de cette analyse et les concepts théoriques et didactiques permettent de faire ressortir les caractéristiques pertinentes que devraient contenir un cahier de calligraphie et une méthode d'apprentissage de la calligraphie.

Rapport-Gratuit.com

Le chapitre trois énonce l'objectif et les limites de notre recherche. L'objectif consiste à recueillir des informations auprès d'enseignantes de première année du premier cycle du primaire sur le choix et l'appréciation des cahiers de calligraphie et des méthodes de l'apprentissage de la calligraphie utilisés en classe.

Le quatrième chapitre décrit la méthodologie utilisée au cours de cette recherche. La cueillette des données est effectuée au cours d'entrevues auprès d'enseignantes de première année du premier cycle du primaire. Un questionnaire d'entrevue est préparé à cet effet. Le traitement des données s'effectue avec les outils de l'analyse qualitative.

Le cinquième chapitre fait état des résultats de l'analyse des données. La compilation présente les raisons invoquées pour le choix d'un cahier de calligraphie ou d'une méthode d'apprentissage de la calligraphie et leur appréciation ainsi que les caractéristiques pertinentes identifiées par les enseignantes interrogées.

L'interprétation des résultats permet de porter un regard sur l'ensemble des réponses des enseignantes interrogées au cours de l'entrevue. En fait, il s'agit pour nous de répondre aux questions suivantes : Comment les enseignantes ont-elles fait le choix d'un cahier de calligraphie ou d'une méthode d'apprentissage de la calligraphie ? Quelles sont les caractéristiques pertinentes nécessaires à l'apprentissage et que nous devrions retrouver dans un cahier de calligraphie ou une méthode d'apprentissage de la calligraphie ? Une partie « Discussion » établit des liens entre les éléments du cadre de référence et les données de la recherche.

Note : Dans cette recherche, le féminin est utilisé comme représentant des deux sexes, sans discrimination à l'égard des hommes et des femmes et dans le but d'alléger le texte.

CHAPITRE I

LA PROBLÉMATIQUE

La calligraphie est l'art de bien former les caractères d'écriture (Le Petit Robert, 1983), c'est-à-dire lettres et chiffres de façon consciente, lisible, rapide (Legendre, 1993). La calligraphie se compose de signes graphiques que nous utilisons et que nous apprenons aux enfants à tracer et à reproduire : formes et caractéristiques des différentes lettres, grosseur du format de l'écriture, direction de celle-ci, écriture calligraphiée, etc. (Dottrens, 1931). En fait, l'apprentissage de la calligraphie est une technique faisant appel au sens du tracé, à la motricité, à l'orientation spatiale des lettres, tandis que l'apprentissage de l'écriture porte surtout sur la production de textes impliquant des habiletés de réflexion et des habiletés langagières (Legendre, 1993).

Certes, la calligraphie ne représente pas le résultat moteur d'une perception pure mais l'aboutissement d'une série de transformations qui, de la perception de la forme, et la reproduction de son tracé, mènent pour un enfant de 6 ans à une représentation précise d'un acte moteur et à sa programmation (Rigal, 1974). Pour ce, apprendre à calligraphier n'est pas chose facile. En d'autres termes, l'apprentissage de la calligraphie met en œuvre des mécanismes cognitifs (perception, représentation mentale) et des mécanismes psychomoteurs (pression, relâchement). Les difficultés observées par les enseignantes du premier cycle du primaire résident entre autres dans le mouvement du tracé des lettres et l'entraînement de haut en bas qui n'est pas un mouvement naturel pour tous les enfants (Bourque, 2000).

1.1 Nos constatations

Après plusieurs années en première année du premier cycle du primaire, nous enseignons auprès des élèves du préscolaire. Au préscolaire, nous préparons l'élève à calligraphier en lui proposant différentes activités de calligraphie. En première année du premier cycle du primaire, nous utilisons un cahier de calligraphie tout en favorisant l'apprentissage des techniques calligraphiques. Pendant ces années, nous avons constaté que

Rapport-gratuit.com

les enseignantes choisissent un cahier de calligraphie en l'observant brièvement sans prendre le temps de constater l'efficacité et le contenu de ce matériel. Certaines enseignantes veulent le remplacer et changent pour le tout nouveau cahier de calligraphie ou bien, à la vue d'un nouveau cahier de calligraphie, des enseignantes décident de faire du changement. Devant cette situation, nous observons que des élèves éprouvent toujours des difficultés dans l'apprentissage de la calligraphie. Nous voulons voir plus clair face à cette situation problématique en se posant les questions suivantes : Comment les enseignantes ont-elles fait le choix d'un cahier de calligraphie ou d'une méthode d'apprentissage de la calligraphie ? Quelles sont les caractéristiques pertinentes ou les éléments nécessaires que nous devrions retrouver dans un cahier de calligraphie ou dans une méthode d'apprentissage de la calligraphie pour en faciliter l'apprentissage et remédier aux difficultés des élèves ?

1.2 Les difficultés des élèves

Les difficultés rencontrées auprès des élèves s'observent sous différents aspects. Certains élèves appuient tellement fort sur leur crayon qu'ils déchirent la feuille de papier. D'autres élèves ne réussissent pas à appuyer leur crayon sur la feuille de papier et ne parviennent pas à écrire (Rigal, 1995). Des élèves présentent des inversions de lettres dans certains cas d'écriture en miroir et des inégalités dans la dimension des lettres. Alors, ces élèves écrivent de droite à gauche en inversant le sens de formation des lettres (de bas en haut) et celui du déplacement du crayon (Lurçat, 1974 et Auzias, 1981). Aussi, certains élèves ne répartissent pas harmonieusement les lettres et dépassent les lignes (Ajuriaguerra, 1970). Des élèves n'adoptent pas une bonne posture et ne réussissent pas à écrire les lettres correctement ; les lettres sont mal formées et irrégulières. Des élèves ne parviennent pas à suivre le tracé des lettres, même avec des explications verbales, car ils n'ont pas acquis les concepts de « haut », « bas », « gauche » et « droite » (Rigal, 1995).

Plusieurs recherches ont identifiées ces observations. Les chercheurs s'entendent pour dire que les élèves éprouvent des difficultés dans la reproduction des lettres et dans l'organisation de leurs mouvements. Ceux-ci présentent les troubles suivants : les troubles de développement, des troubles du schéma corporel, des troubles de l'organisation spatiale, des

troubles de l'organisation temporelle et la dysgraphie (Rigal, 1995, Ajuriaguerra, 1970, Lurçat, 1974 et Auzias, 1981).

Les troubles de développement (Rigal, 1995) peuvent provoquer des difficultés dans l'apprentissage de l'écriture tels que l'apparition de syncinésies, d'hypertonie ou d'hypotonie musculaire et d'incoordination motrice. La syncinésie apparaît lorsque l'élève écrivant avec sa main préférée fait bouger l'autre qu'il ne peut contrôler. Cela dérange et fait bouger l'élève qui ne réussit pas à tracer sa lettre. L'hypertonie, qui est une augmentation du tonus musculaire, apparaît lorsque l'élève appuie tellement fort sur son crayon qu'il déchire sa feuille de papier ou imprime ses lettres sur plusieurs feuilles. L'hypotonie, qui est une diminution du tonus musculaire, apparaît lorsque l'élève ne réussit pas à appuyer son crayon sur la feuille de papier et ne parvient pas à écrire. L'incoordination motrice se perçoit lorsque l'élève a de la difficulté à écrire, à tracer correctement une lettre, c'est-à-dire qu'il est maladroit.

L'incoordination motrice ou la maladresse se présente sous deux formes, l'une de type normal (fausse maladresse), associée à l'évolution des conduites neuromotrices, l'autre, de type pathologique (vraie maladresse), où les structures neuromotrices sont mal utilisées ou déficientes. La fausse maladresse apparaît lorsque l'élève laisse un tracé graphique désorganisé dans son cahier. La vraie maladresse se perçoit lorsque l'élève éprouve certaines altérations, soit sur le geste lui-même (coordination nécessaire pour l'apprentissage de l'écriture), soit sur l'impossibilité à s'adapter aux objets.

Les troubles du schéma corporel (Ajuriaguerra, 1970) sont caractérisés par une mauvaise connaissance ou conscience des parties de son corps incluant plutôt des confusions dans l'utilisation de noms désignant les parties du corps ou dans l'orientation spatiale basée sur la symétrie corporelle (confusion droite gauche). Dans l'apprentissage de l'écriture, si l'élève ne peut orienter son corps dans l'espace, il confond sa droite et sa gauche et ne peut situer son geste de gauche vers la droite. Celui-ci salit son cahier, fait des taches et des ratures, déchire la feuille en écrivant, et les lettres sont mal formées et dépassent les lignes.

Les troubles de l'organisation spatiale (Lurçat, 1974 et Auzias, 1981) se remarquent par la perte des repères spatiaux sur soi, face à autrui et aux objets, c'est-à-dire que l'élève ne pourra pas distinguer sa droite et sa gauche. Dans l'écriture, l'élève effectue des mouvements incoordonnés et produit ou reproduit des lettres en commençant fréquemment à écrire de droite à gauche. On observe différentes manifestations d'inversion (haut, bas, droite, gauche, de certaines lettres comme « u, n »), et certains cas d'écriture en miroir, ainsi que de nombreuses inégalités dans la dimension (lettres formées irrégulièrement) et dans la mise en page.

Les troubles dans l'organisation temporelle (Ajuriaguerra, 1970) regroupent des perturbations dans le rythme et les mouvements. L'élève éprouve de la difficulté à relâcher ses muscles, son geste devient incontrôlable et cela perturbe l'exécution d'un geste volontaire. Alors, il sera difficile pour lui de répartir harmonieusement ses lettres.

La dysgraphie (Rigal, 1995) se caractérise par une maladresse anormale pour un âge donné (déformations persistantes des formes des lettres non reliées entre elles) et une organisation déficiente de l'espace graphique, aussi bien des marges que des lignes ou des espaces entre les lettres. Les élèves présentent des difficultés dans le graphisme de l'écriture affectant la qualité de leur écriture (lisibilité, taille des lettres et de celle des espaces, alignement des lettres et des mots). Ces élèves se regroupent en 5 groupes distincts : les enfants raides (tension musculaire excessive), les impulsifs (la forme des lettres est mal achevée et la page mal organisée), les enfants à graphisme relâché (un écriture irrégulière), les maladroits (le graphisme est perturbé dans son exécution, la lecture étant difficile) et les lents et les précis (un graphisme régulier et bien organisé), qui recherchent la précision et le contrôle tout en ralentissant la vitesse d'écriture).

En résumé, Auzias (1981) affirme que certaines techniques (positions et mouvements) entraînent des difficultés (inversions des lettres, écriture de droite à gauche) dans l'apprentissage de la calligraphie. Lurçat (1974) met l'accent sur les difficultés motrices, spatiales (les concepts haut, bas, gauche, droite), visuelles ou linguistiques. Ajuriaguerra (1979) et Auzias (1981)) évoquent que les difficultés se posent en fonction de la manière

d'enseigner les signes graphiques et de la motricité graphique. Rigal (1995) met l'accent sur les difficultés motrices en particulier (tonus et tension).

1.3 Les méthodes d'enseignement de la calligraphie

Avant le XIXe siècle, les méthodes d'enseignement de la calligraphie s'attardaient aux questions de forme et de qualité. Plus tard, on s'efforçait de simplifier l'apprentissage de l'écriture par l'emploi de lettres liées, en faisant tout de suite écrire des mots entiers et en adoptant les méthodes d'enseignement aux besoins des élèves, ce que l'on appelait les méthodes synthétiques. Le plan d'études imposait un type défini d'écriture qui est lié et vertical ou légèrement incliné à droite.

Certains exercices préliminaires sont destinés à préparer les élèves à apprendre à écrire. Des cahiers de modèles sont employés quelquefois, mais en général, on enseigne aux élèves à atteindre la perfection et à obtenir de bonnes habitudes en cherchant à imiter l'écriture des maîtres.

Vers 1850, d'importantes réformes commencèrent. L'emploi de cahiers de modèles et de plumes, par exemple, se répandit tandis que se développaient des théories fondées sur l'étude des mouvements musculaires qui interviennent dans l'écriture. D'après les chercheurs (Footer, 1832), la possibilité d'écrire facilement et rapidement dépendaient de l'action libre et coordonnée de toutes les parties du corps intéressées ; on s'acheminait vers une reconnaissance du rôle des divers facteurs personnels dans l'apprentissage de l'écriture.

Dans la moitié du XIXe siècle, des discussions eurent lieu sur des questions telles que les différents modes d'écriture, la position à adopter pour écrire et les méthodes d'enseignement de l'écriture. À partir de 1900, on a recours à l'écriture script pour aider les élèves qui éprouvent des difficultés lorsqu'ils commencent à apprendre à écrire. Pour inciter les élèves à s'exercer à l'écriture et pour donner de l'intérêt aux différentes phases de l'enseignement, on faisait écrire, dès le début, des mots et des phrases. C'est à partir de ce moment que des modifications, sous l'influence de personnalités telle que Decroly, Dottrens,

Freeman et Freinet, ont été apportées aux programmes d'enseignement de l'écriture en vue de mieux les adapter au degré de maturité des élèves, à leurs capacités, aux préoccupations de leur âge et à leurs besoins futurs.

Les méthodes d'enseignement de l'écriture proposent quatre types de programme (Gray, 1984). Dans le premier type, la formation est basée au cours de leçons consacrées à l'enseignement et elle a pour but d'apprendre à écrire rapidement et aussi bien que possible. Les manuels employés sont conçus de manière à assurer un progrès régulier, des formes les plus simples jusqu'aux plus complexes. Cependant, cette méthode ne développe pas toutes les attitudes et tous les mécanismes nécessaires à l'apprentissage de l'écriture.

Le deuxième type d'enseignement de base associe l'écriture à la lecture et fait usage de textes qui figurent dans les manuels de lecture. Cette méthode est une question d'économie de matériel d'enseignement, une suite d'activités d'écriture bien définies, un lien entre la lecture, l'écriture et l'orthographe, mais elle consiste surtout à copier des modèles plutôt qu'à exprimer des idées.

Un troisième type fait en sorte que l'enseignement de l'écriture est lié à la plupart des autres activités scolaires. Ce programme présente des avantages : les élèves s'appliquent parce qu'ils ont des raisons d'apprendre à écrire, l'enseignement est adapté au développement mental de l'élève et une certaine liberté est laissée aux élèves quant au choix du style d'écriture. Cependant, cette méthode peut être appliquée par de enseignantes possédant une bonne expérience.

Un quatrième type de programme consiste à enseigner l'écriture dans le cadre d'un programme général des arts du langage. Il tient compte des valeurs et des applications de l'écriture. Ce programme possède de bons principes pédagogiques et il inculque les mécanismes nécessaires par une activité adaptée et dont les élèves comprennent l'intérêt. Il est critiqué parce que les enseignantes n'ont pas le temps ni la formation nécessaire pour préparer et diriger les activités faisant appel à l'écriture.

Nous avons identifié certains principes généraux à l'égard des différents programmes proposés.

1. Les élèves doivent se familiariser avec les formes et les usages de l'écriture avant de commencer les exercices d'écriture proprement dits. Ceci signifie que l'enseignante écrit nettement, lisiblement en employant le type d'écriture que les élèves vont apprendre à écrire.

2. Pour amener l'élève à écrire, il convient de le placer dans une situation réelle pour qu'il en éprouve lui-même le besoin et qu'il en comprenne la signification. L'enseignante lui fait écrire son nom ; voilà une bonne raison d'écrire.

3. Au début, on n'exigera pas des élèves trop de fidélité dans la reproduction des modèles écrits au tableau. L'enseignante laisse les élèves copier les modèles sans insister. C'est par des exercices répétés que ceux-ci acquerront des formes écrites plus exactes et plus régulières.

4. Ces actes d'écriture plus ou moins spontanés doivent être complétés assez tôt par des exercices de brève durée qui ont pour but d'enseigner les mécanismes de l'écriture.

5. Les textes choisis servant aux exercices doivent permettre de concentrer l'attention des élèves sur ce qui doit être amélioré et doivent avoir une signification pour l'élève.

6. Il est indispensable que l'élève perçoive les mots et les lettres qu'il doit reproduire. Il doit les tracer, les reproduire plusieurs fois pour bien les assimiler.

7. Il importe de faire répéter régulièrement le tracé des divers éléments de l'écriture dans les activités courantes.

Les enseignantes sont appelées à se procurer les meilleurs manuels qui existent pour la forme d'écriture qu'ils ont à enseigner.

1.4 Les cahiers de calligraphie et les méthodes pour l'apprentissage de la calligraphie

Dans l'enseignement de la calligraphie, les enseignantes utilisent un matériel didactique, soit un cahier de calligraphie ou une méthode d'apprentissage de la calligraphie. Souvent, les enseignantes reçoivent des exemplaires de cahiers de calligraphie par des maisons d'édition (Gaouette, 1997) et des guides pédagogiques ou d'enseignement (Arcand et LeBlanc, 1993) faisant référence aux techniques calligraphiques. Ces outils de travail (guides et cahiers de calligraphie) sont faits par des enseignantes ou des orthopédagogues qui travaillent dans le domaine. Les cahiers de calligraphie, utilisés par les élèves, contiennent une ou plusieurs méthodes d'apprentissage de la calligraphie. Les guides pédagogiques ou d'enseignement renseignent sur les techniques calligraphiques, suggèrent des outils et proposent des stratégies d'enseignement, et servent de documents de référence aux enseignantes.

Les cahiers de calligraphie proposent différents exercices pour apprendre à reproduire le tracé des lettres. Ils ont différentes présentations et renferment des caractéristiques communes et distinctes. Les cahiers de calligraphie suggèrent des exercices de reproduction de lettres, des activités d'entraînement, des informations à l'enseignante et/ou aux parents sur les différentes techniques calligraphiques (la posture, la position des doigts...).

1.5 Que pensent les enseignantes des cahiers de calligraphie en général ?

Lors d'une enquête préalable menée dans le cadre de notre recherche, deux enseignantes de première année du premier cycle du primaire d'une école de la commission scolaire Harricana commentent les différents cahiers de calligraphie utilisés présentement ou déjà utilisés. Cette enquête permet d'établir un premier portrait des enseignantes et de valider nos perceptions. Elles aiment un cahier de calligraphie avec une page de couverture colorée et bien illustrée (dessin enfantin). Cet aspect ne peut remédier aux difficultés des élèves mais il peut avoir un impact sur leur motivation et leur intérêt.

Les enseignantes préfèrent les cahiers de calligraphie préparant l'apprentissage d'une lettre par une histoire amusante sur la lettre ou un contexte signifiant pour l'élève. Les élèves aiment se faire lire des histoires ou ils aiment lire des histoires courtes.

Des enseignantes émettent des opinions sur l'ordre de présentation des lettres. Les différentes façons de présentation des lettres permettent de varier l'enseignement. Des cahiers de calligraphie proposent l'ordre des lettres en fonction du tracé des lettres ou bien selon l'ordre qui éloigne certaines lettres que les élèves ont tendance à confondre.

Les enseignantes apprécient les informations pertinentes (techniques calligraphiques) concernant la posture, la position des doigts, le mouvement du tracé des lettres et la méthodologie. Ces informations permettent d'aider l'élève en lui fournissant des éléments facilitant l'apprentissage de la calligraphie. Ces informations sont aussi des outils accessibles aux parents qui veulent aider leur enfant à la maison.

Les enseignantes préfèrent de courts exercices de reproduction des lettres. Ceci encourage tous les élèves à compléter le travail avec intérêt, motivation et dans un temps raisonnable. Elles veulent des cahiers de calligraphie avec des pointillés en haut et en bas des deux lignes centrales pour les exercices de reproduction. Ces pointillés sont utiles pour tracer les lettres avec hampe inférieure (j,g,p,q) et les lettres avec hampe supérieure (l,t,f,b,h,k,d). Ainsi, les élèves doivent tracer les lettres en respectant les lignes.

Les enseignantes affirment que les grands modèles de lettres sont nécessaires afin de permettre à l'élève de tracer et retracer la lettre avec son doigt avant de la calligraphier avec son crayon dans le cahier de calligraphie.

Dans le choix d'un cahier de calligraphie, les enseignantes tiennent compte de son apparence globale. Elles veulent un cahier de calligraphie avec des illustrations, des courts exercices et bien dégagé pour qu'il soit attrayant, motivant et agréable à travailler pour l'élève.

Rapport-Gratuit.com

Les enseignantes recherchent des cahiers de calligraphie où la lettre modèle est bien marquée par un point de départ et des flèches indiquant le sens du tracé de la lettre. En ce qui concerne le format du cahier de calligraphie, elles préfèrent des cahiers peu épais, bien reliés et mesurant 22cmX20cm environ. Ce format permet de le repérer facilement à travers les autres manuels de travail.

Après les commentaires des enseignantes, nous constatons qu'elles veulent un cahier de calligraphie ou des méthodes d'apprentissage de la calligraphie qui soient efficaces et qui répondent à leurs besoins et aux capacités de leurs élèves. L'apprentissage de la calligraphie est à la base de tous les autres apprentissages à l'écrit et il est aussi nécessaire dans les autres disciplines dont les mathématiques, la lecture…

1.6 Les recommandations du ministère de l'Éducation (2001)

Dans son Programme de formation de l'école québécoise, le ministère de l'Éducation recommande, au premier cycle du primaire, en ce qui concerne l'enseignement de la calligraphie, la formation des lettres minuscules et majuscules en écriture script et l'espacement régulier entre les lettres (en caractères script) et entre les mots. Dans le domaine des langues, la calligraphie fait partie des critères d'évaluation dans la compétence *Écrire des textes variés*.

Nous voulons offrir un enseignement de la calligraphie en utilisant les meilleures méthodes d'enseignement de la calligraphie. Nous cherchons une bonne méthode d'enseignement de la calligraphie qui permet de faciliter l'apprentissage de la calligraphie pour l'enseignante, de garder l'intérêt et la motivation des élèves et d'aider les élèves en difficulté. Par exemple, des élèves qui ont tendance à commencer à écrire leurs lettres un peu n'importe comment : en haut, en bas, de droite à gauche.

1.7 La pertinence de notre recherche

Ces observations auprès des élèves et les opinions des enseignantes de première année nous présentent un aperçu de la situation. L'avis des autres enseignantes du premier cycle du primaire nous permettra de vérifier la pertinence des propos et, peut-être, la découverte de nouveaux éléments. Tous ces éléments présenteront un portrait complet de la situation dans le but de répondre à notre questionnement.

Par cette recherche, nous voulons questionner (lors d'entrevues) les enseignantes sur le choix d'un cahier de calligraphie ou de méthodes d'apprentissage de la calligraphie et ainsi connaître leur appréciation quant aux caractéristiques pertinentes à retrouver dans un cahier de calligraphie ou dans une méthode d'apprentissage de la calligraphie en vue de faciliter l'apprentissage des élèves et de remédier à leurs difficultés.

À notre connaissance, ce type de recherche n'a encore jamais été fait. Sa réalisation donnera l'occasion aux enseignantes de première année du premier cycle du primaire de la Commission scolaire Harricana de réfléchir sur leur enseignement de la calligraphie en donnant leurs opinions sur le choix du matériel (cahiers de calligraphie, guides ou documents sur les documents calligraphiques) proposé par les maisons d'édition. De ce fait, les enseignantes pourront faire un choix plus éclairé puisque nous aurons ressorti les caractéristiques pertinentes se retrouvant dans un cahier de calligraphie ou dans une méthode d'apprentissage de la calligraphie. En ce qui concerne les enseignantes du préscolaire, elles pourront favoriser des activités de calligraphie ou bien concevoir des documents de travail en lien avec les opinions sur les pratiques et le matériel utilisé (cahier de calligraphie ou méthodes d'apprentissage de la calligraphie) par les enseignantes de première année du premier cycle du primaire.

Rapport-gratuit.com

CHAPITRE II

LE CADRE DE RÉFÉRENCE

Ce chapitre présente, dans un premier temps, les fondements théoriques de l'apprentissage de la calligraphie et, dans un deuxième temps, les différents cahiers de calligraphie et les méthodes d'apprentissage de la calligraphie en faisant une description de chacun, ses caractéristiques, ses forces et ses faiblesses. La dernière partie couvre l'ensemble des caractéristiques nécessaires et pertinentes que l'on retrouve dans un cahier de calligraphie ou dans une méthode d'apprentissage de la calligraphie.

2.1 Les fondements théoriques de l'apprentissage de la calligraphie

Les cahiers de calligraphie et les méthodes d'apprentissage de la calligraphie ont été élaborés à la suite d'études expérimentales et de recherches sur la psychologie et la physiologie de l'enfant.

2.1.1 L'historique des méthodes d'enseignement de la calligraphie

Au cours des siècles, l'enseignement de la calligraphie a connu différentes réformes. Il a dû s'adapter aux conditions de la vie et de la société. Dans la seconde moitié du XIXe siècle, les maîtres offraient un enseignement de la calligraphie axé sur l'acquisition de caractères conformes aux modèles de lettres imposés (copier et recopier), sans tenir compte de l'âge et du développement de l'enfant.

Ensuite, au début du siècle dernier, les nouvelles méthodes ont fait leur apparition avec Kuhlmann (1916) et Hulliger (1927). Celles-ci étaient fondées sur la connaissance qu'elles avaient de la psychologie et de la physiologie de l'enfant, et de la connaissance de la calligraphie. Ainsi, ces nouvelles méthodes d'enseignement de la calligraphie étaient un enseignement individualisé, respectueux de l'enfant et adapté aux différents degrés des intelligences et des aptitudes.

Dans ces méthodes, les auteurs préconisaient l'écriture de formes, de lignes dans le sable et au tableau noir (exercices préparatoires) et, par la suite, de lettres tracées à grande échelle. Enfin, l'élève, assis à son pupitre adapté à sa morphologie (question de postures et de positions segmentaires), reproduisait les lettres sur du papier à dessin et, enfin, sur des feuilles de format plus petit ou dans un cahier sans réglure ou avec réglure simple avec de courts exercices. Ce cahier reflétait véritablement le travail de l'élève et permettait de suivre ses progrès au cours de l'année.

Dottrens (1931) recommande la méthode globale dans laquelle l'élève écrit des mots qu'il peut lire lui-même, c'est-à-dire que l'étude systématique (la calligraphie) des lettres en script doit suivre l'enseignement de la lecture. Il suggère des caractères d'écriture (les capitales relevant du dessin) qui sont faciles à tracer d'un seul trait et à lire; leurs formes simples, claires et lisibles contribuaient à l'apprentissage de la calligraphie chez l'élève.

Plus tard, les études d'Ajuriaguerra et d'Auzias (1960) et les études de Lurçat (1985) proposaient un enseignement de la calligraphie s'appuyant sur l'éducation des postures (inclinaison de la feuille, position du coude et du poignet), des positions segmentaires (positions des doigts, tenue de l'instrument) et de l'organisation des mouvements graphiques (sens du tracé ou trajectoire des lettres).

Pour leur part, l'étude de Montessori (1953), les travaux sur la pédagogie de l'écriture de Borel-Maisonny (1962) et l'étude d'Auzias (1966) proposent des exercices préparatoires à la calligraphie. Ils permettent une meilleure coordination motrice et affinent certains mouvements essentiels à l'apprentissage. Ces exercices se présentent sous forme d'exercices sensoriels, d'orientation temporo-spatiale et de rythme, de perception et de mémorisation et de reproduction de lettres sans ou avec modèle (explications verbales) dans l'espace, dans le sable ou au tableau en grand format et ensuite sur une feuille de papier (grand et petit format).

2.1.2 La forme d'écriture

Des auteurs ont influencé l'application de notre forme de caractères adoptés dans l'enseignement de la calligraphie. Hulliger (1939) a été l'auteur d'un alphabet dont les lettres étaient composées de traits droits au tracé simple. Kuhlmann (1925) ne vise pas à imposer un type d'écriture mais plutôt chaque élève travaille à la recherche d'une écriture qui lui convient le mieux, tout en lui permettant d'atteindre les deux buts : la lisibilité et l'apparence esthétique. Pour sa part, Dottrens (1931) définit l'écriture script comme un type de caractères semblables aux caractères d'imprimerie avec des formes très simples, très dépouillées, dérivant du cercle et de la droite facilitant ainsi l'apprentissage et marchant de pair avec l'enseignement de la lecture.

Bang (1959) a élaboré une étude expérimentale sur l'évolution du contrôle sur la motricité. D'après ses résultats, il privilégie l'enseignement des lettres en capitales script pour amener progressivement l'élève vers l'écriture cursive. L'écriture script respecte l'évolution du contrôle de la motricité globale à la motricité fine et le développement physique (Rigal, 1996) et la maturité affective de l'enfant (Auzias, 1960).

Encore aujourd'hui, c'est l'apprentissage des modèles de lettres de Ving Bang qui est préconisé dans les classes, puisque ce sont des caractères script proches de ceux de l'imprimerie, dont le tracé continu de base demeure et que l'élève apprendra à lier (ministère de l'Éducation, 1995).

2.1.3 Les techniques calligraphiques

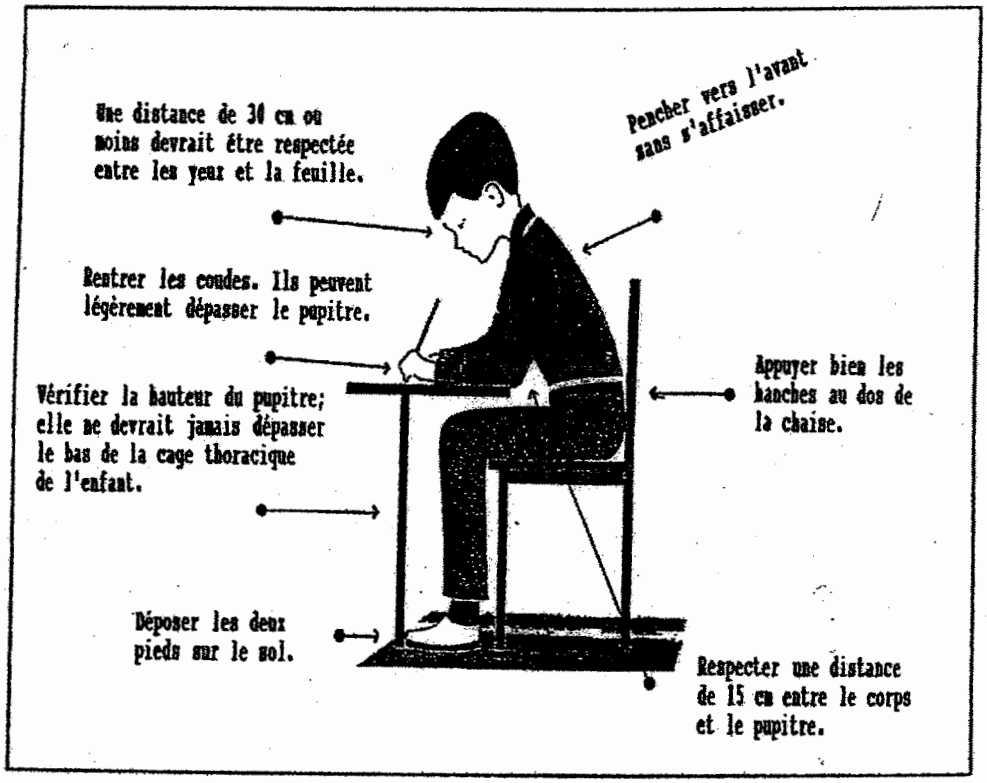
Les techniques calligraphiques renferment des solutions permettant aux élèves (gaucher et droitier) d'apprendre les mouvements et les positions correctes pour écrire.

a. La posture du corps

Les élèves, qu'ils soient droitiers ou gauchers, doivent tenir leur dos relativement droit en position assise, les avant-bras s'appuyant sur leur pupitre (Arcand et LeBlanc, 1993).

L'appui du corps sur la table doit se faire par l'intermédiaire du bras opposé à celui qui écrit, et non pas par le tronc comme c'est le cas au début, ce qui rapproche trop les yeux du pupitre. La hauteur de la chaise assure un contact des pieds au sol.

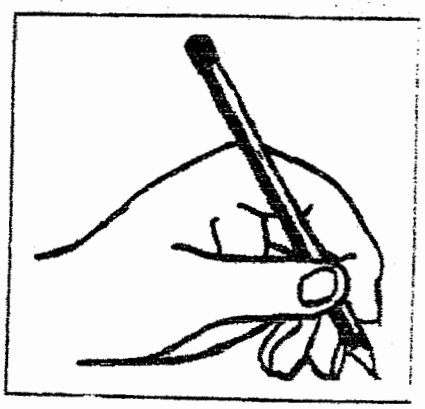
Même si le pupitre est proportionné à leur taille, les jeunes élèves ont tendance à s'incliner en avant, car le tonus de leur tronc, dans la situation d'immobilité de l'écriture n'est pas encore suffisamment développé. C'est vers cinq et douze ans que l'élève relève progressivement la tête sous l'influence de quelques facteurs : l'augmentation globale du tonus dorsal et postural, l'amélioration du fonctionnement visuel et le guidage visuel de la main moins important (Rigal, 2002). Il faut donc, dès le départ, mettre l'accent sur l'importance d'une bonne position pour que l'écriture s'effectue sans tensions musculaires superflues et donc sans fatigue (Lurçat, 1985).



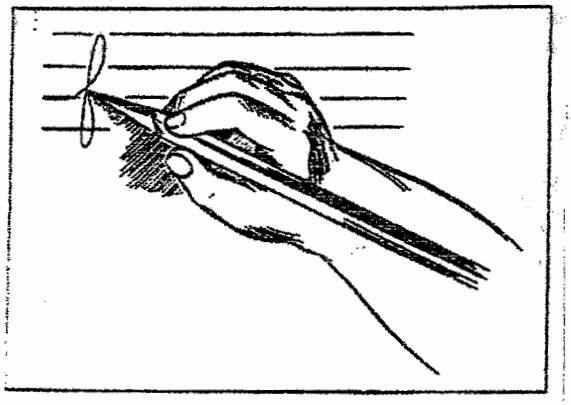
b. La tenue du crayon

Le crayon est saisi entre le pouce et l'index légèrement fléchis et appuyé sur le majeur ; c'est la prise à trois doigts. Les doigts doivent être à proximité de la pointe du crayon, soit à environ 2 cm pour le droitier et un peu plus haut (2,5 cm ou 3 cm) pour le gaucher. La tranche de la main, l'auriculaire et l'extrémité de l'annulaire reposent sur la table, la main à mi-chemin entre la pronation (tournée vers le bas) et la supination (tournée vers le haut). La main glisse sur la table, en tirant le crayon et le tracé. Chez le gaucher, la prise est semblable, les degrés de pronation et de flexion-extension du poignet changent selon que l'enfant écrit de la main sous la ligne ou au-dessus, en crochet (Rigal, 2002).

Le mode de saisie du crayon change avec l'âge, de la prise palmaire à la prise tridigitale dynamique (Saida et Miyashita, 1979). Au cours du stade 1, de prise maire, l'élève de maternelle saisit le crayon en haut, dans la paume de sa main et le déplace par des mouvements de l'épaule et du bras. Au stade 2, de prise tridigitale incomplète, l'élève de maternelle, commence à saisir le crayon entre les trois doigts, pouce-index-majeur, au milieu de sa longueur. Dans le stade 3, de prise tridigitale, l'élève de première année tient le crayon en bas et le déplace par des mouvements du poignet. Au cours du stade 4, celui de la prise tridigitale dynamique, l'élève de deuxième année manipule le crayon par de petits mouvements coordonnés de ses doigts (Rigal, 2002).



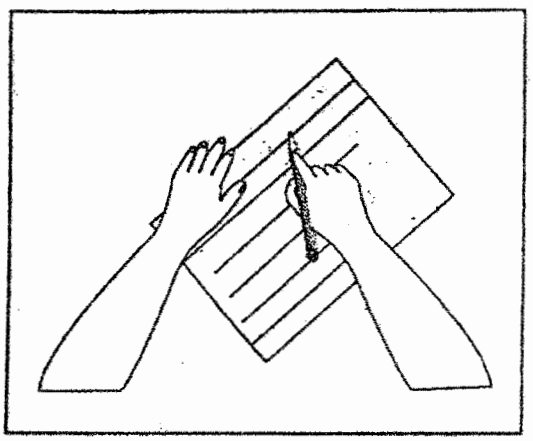
Bonne position de doigts chez un enfant gaucher



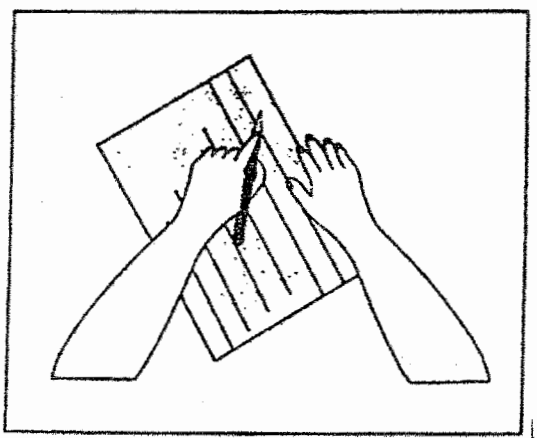
Bonne position de doigts chez un enfant droitier

b. La position du papier

La feuille inclinée forme un angle d'environ 60 degrés. Pour l'élève qui est droitier, l'inclinaison de la feuille est dirigée à droite du plan médian et orientée obliquement vers le haut et la gauche, la main glissant sur la feuille. Pour l'élève gaucher, la feuille est placée à gauche ou au centre et orientée vers la droite, la main glissant sur la feuille. Il existe des triangles de positionnement qui démontrent comment placer la feuille pour écrire. Chaque triangle présente un modèle de formation des lettres majuscules et minuscules comportant des flèches qui indiquent le sens du tracé (Arcand et LeBlanc, 1993).



Position du gaucher



Position du droitier

2.1.4 Les recommandations du ministère de l'Éducation

En 1995, le ministère de l'Éducation a présenté un document intitulé La calligraphie au primaire pour répondre aux questions et aux attentes des enseignantes. Il s'est inspiré des différentes études ou recherches sur ce sujet dont les ouvrages d'Auzias (1966 et 1975), de Lurçat (1975) et de Vinh Bang (1979). Voici les éléments pertinents pour notre recherche. Le ministère de l'Éducation définit deux concepts : l'écriture script et le ductus. L'écriture est dite script lorsque les caractères sont en tracé continu, à pente droite, sans mouvement de liaison. Le ductus est le mouvement de la lettre que suit le scripteur pour former

correctement une lettre. Sur les modèles d'écriture, le ductus est illustré d'un point rouge, au départ du mouvement de la lettre, et d'une flèche rouge, au point d'arrivée.

Deux compétences visées en calligraphie en première année du premier cycle du primaire sont proposées. La première compétence est de respecter la forme et le format des lettres majuscules et minuscules en écriture script (en cours de reproduction et de rédaction de textes et former les lettres minuscules et majuscules en écriture script. La deuxième compétence se lit comme suit : faire respecter l'espacement entre les mots (respecter le format des lettres minuscules et majuscules et séparer convenablement les mots).

Le modèle de lettres de Vinh Bang est présenté. Celui-ci vise à favoriser un apprentissage intégré des caractères alphabétiques en prenant appui sur les apprentissages préalables de l'élève. Ce modèle de lettres soutient l'apprentissage de caractères proches de ceux de l'imprimerie, les caractères script (écriture script) que l'élève aborde dans ses premiers apprentissages de la lecture. Il présente, en deuxième année, une écriture dont le tracé de base demeure et où l'élève apprend à lier les uns aux autres les caractères script connus pour former l'écriture cursive.

Une façon de procéder est expliquée indiquant à l'élève le sens du tracé de l'écriture script. C'est à partir d'une phrase déjà lue ou formulée que l'enseignante reproduit cette phrase sur un grand espace (tableau ou grande feuille) pour une expérimentation sensorielle réelle de la forme et du tracé de la lettre. Ensuite, elle fait observer la lettre (pour fixer la forme et l'orientation de la lettre dans la mémoire sensorielle) qu'elle désire faire reproduire à l'élève. Par la suite, l'enseignante invente une histoire ou une phrase sur le « chemin qui suit le tracé de la lettre » (associe les dessins des lettres à des images) donc l'élève exécute le tracé en même temps et visualise le mouvement depuis son point de départ jusqu'à son point d'arrivée. Elle peut guider la main de l'élève pour le rassurer et le soutenir dans son apprentissage. Il faut commencer à reproduire les lettres dans de grands espaces avant d'utiliser des lignes étroites qui exigent une spécialisation plus poussée de l'élève.

Il faut développer des positions et une tenue pour faciliter l'apprentissage de la calligraphie. L'élève doit être en position assise, le dos relativement droit, les avant-bras sur la table. Sa main gauche ou droite tient la feuille en respectant un angle d'environ 60 degrés vers la gauche si celui-ci est droitier et vers la droite s'il est gaucher. Le gaucher doit tenir son crayon un peu plus haut que le droitier, c'est-à-dire à 2 cm ou 3 cm de la pointe (Arcand et LeBlanc, 1993). Il est possible d'utiliser un triangle de caoutchouc que l'on installe à l'avant du crayon et aide à tenir correctement le crayon. Des interventions de l'enseignante sont nécessaires sur la position à adopter, sur la pression à exercer sur le crayon et sur la distance à respecter entre les yeux et la feuille. La détente globale et le plaisir d'écrire font apparaître l'assouplissement des doigts et la vitesse d'exécution chez l'élève.

L'enseignante intervient auprès des élèves gauchers en s'assurant que c'est un gaucher réel. Pour ce, elle lui fait produire une courte phrase avec la main droite et avec la main gauche. L'enseignante peut vérifier le temps de production de la courte phrase, les signes de crispation et de raideur de la main, l'attitude de l'élève par rapport à la main droite et par rapport à la main gauche. Elle peut s'assurer de sa préférence manuelle et l'encourager à y recourir.

Différentes situations d'écriture au début de l'apprentissage de l'élève sont proposées. Elles peuvent se faire à partir de courtes phrases significatives ou lues par l'enseignante. On peut faire reproduire des lettres séparément et puis les regrouper pour écrire des mots courts, pris dans l'environnement (papa, maman), des phrases simples se rapprochant du langage oral (un souhait), une phrase déjà lue à l'élève à laquelle on substituera des mots nouveaux (j'aime les chats, les fleurs) ou des phrases que l'élève aura choisies dans ses lectures (conte).

Au début de l'apprentissage, la copie de la lettre nécessite le modèle de la lettre dessinée au tableau, sur une grande affiche où sont indiqués le point de départ du tracé de la lettre, le tracé à suivre et le point d'arrivée. Progressivement, un second niveau de copie de la lettre intervient : la copie différée où le modèle de la lettre, du mot ou de la phrase apparaît ; cela permet d'exercer la mémoire visuelle et d'accroître la fixation orthographique des mots tout en favorisant la mémorisation graphique.

Rapport-Gratuit.com

L'enseignante doit prévoir des activités de manipulation et d'observation de mots, de phrases reproduites sur carton pour permettre une prise de conscience plus appropriée de la forme de la lettre et des exercices de réinvestissement sur des espaces graphiques différents. La découverte et l'observation de textes signifiants (albums) mis à la disposition des élèves contribuent à donner du sens à l'apprentissage de la calligraphie.

On suggère un environnement graphique au service de l'apprentissage de l'élève. Le matériel mural comprend des étiquettes-mots et des étiquettes-phrases en minuscules et en majuscules dans un format suffisamment grand, des modèles de lettres script en minuscules et en majuscules où apparaît l'orientation des tracés des lettres et des photos ou des graphiques montrant la tenue appropriée du crayon et la posture de l'élève droitier et de l'élève gaucher.

Le matériel d'apprentissage se compose d'un crayon à mine de plomb muni de faces latérales pour mieux retenir le pouce et l'index (sans le garder serré) lors des activités de reproduction du tracé de chaque signe (point, trait, courbe, ligne) et des cahiers à petits interlignes avec pointillés favorisant le respect des grandeurs relatives des lettres, la constance de leurs tailles, de leurs hampes et de leurs jambes. Certains logiciels pour observer la formation et la continuité du tracé des lettres fait partie du matériel informatique.

En 2001, dans le programme de formation de l'école québécoise, le ministère de l'Éducation présente l'apprentissage de la calligraphie sous la rubrique « Techniques ». Au premier cycle du primaire, il privilégie l'écriture script (formation des lettres minuscules et majuscules), l'espacement régulier entre les lettres (caractère script) et l'espacement régulier entre les mots. Dans le domaine des langues, la calligraphie fait partie des critères d'évaluation dans la compétence *Écrire des textes variés*.

2.1.5 Les liens théoriques

Plusieurs éléments que le ministère de l'Éducation a inséré dans son document sont présents dans les différents cahiers de calligraphie et de méthodes d'apprentissage de la calligraphie comme dans celui de Bourque (2000), de Côté (1999) et de Gaouette (1997). On parle de certaines techniques calligraphiques (positions, tenue du crayon), de reproductions de lettres avec modèles, de façon à indiquer le sens du tracé des lettres (verbaliser le chemin), de type de cahier (lignes et pointillés), etc.

Les auteurs tels que Bourque (1999), Gaouette (1997) et le ministère de l'Éducation ont rédigé leur cahier de calligraphie ou leur document en fonction des écrits sur ce sujet en s'inspirant des principes de Kullmann (1916), d'Hulliger (1927) et d'Ajuriaguerra et Auzias (1960) entre autres.

À l'égard de ces éléments théoriques, il semble impératif de voir l'enseignement de la calligraphie comme un enseignement basé sur une préparation structurée (exercices de préparation) et un matériel répondant aux besoins des élèves (caractères simples...) et aux besoins des enseignants. La calligraphie est un outil que l'élève utilise à tout moment de sa vie scolaire et est le support de nombreux apprentissages. Ainsi, les enseignantes doivent utiliser un cahier de calligraphie ou une méthode d'apprentissage de la calligraphie et des guides ou documents sur les techniques calligraphiques.

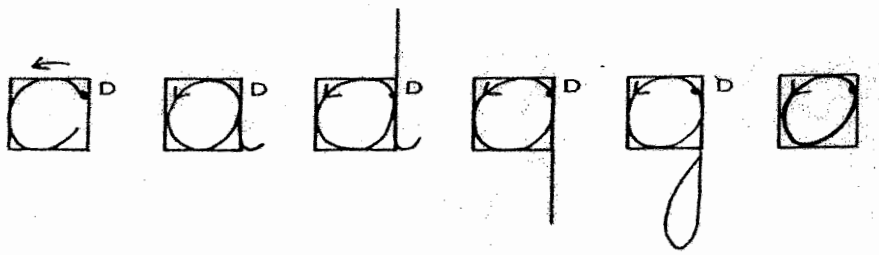
2.2 Les différents cahiers de calligraphie et les méthodes d'apprentissage de la calligraphie

Les cahiers de calligraphie et les méthodes d'apprentissage de la calligraphie seront analysés sans guide d'accompagnement ou d'enseignement ; il n'en existe pas. Quelques cahiers de calligraphie et de méthodes d'apprentissage étaient suffisants pour en faire l'analyse car plusieurs éléments se répètent d'un matériel à l'autre. La méthode *L'apprentissage de la calligraphie* a été sélectionnée parce qu'elle présentait un enseignement intéressant et que les auteurs font partie des grands chercheurs du temps. Les

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

Si l'enfant rencontre des difficultés dans l'apprentissage des lettres selon cette première technique, on situera les mêmes lettres par rapport à des cadres géométriques qui permettent à l'enfant de mieux diriger son mouvement dans l'espace, dans les conditions indiquées ci-après.

2-Étude des lettres par rapport à des structures géométriques ou par rapport à des lignes



On étudie les lettres c, a, d, g, q et o en premier lieu pour habituer l'enfant à écrire le sens particulier du tracé de ces lettres. On trace ces lettres successivement en les plaçant dans des rectangles ou dans des grands carrés (pour garder une certaine ovalisation). Ces rectangles ou carrés sont très grands au début (15 cm de largeur sur 20 de hauteur environ) puis progressivement de plus petite dimension. Enfin, on les supprime lorsqu'ils ne sont plus nécessaires.

Étude des autres lettres

Les lettres *l, b, h, k, f,* et *j* sont apprises, selon cette méthode, par référence aux lignes verticales et obliques qu'elles contiennent (en verbalisant le geste au départ), en grande puis en petite dimension, et toujours sans lever le crayon à l'intérieur de chacune d'elles (sauf pour le *x*) et en adaptant le commentaire à la forme de la lettre. Les lettres *p, r, s, x* et *z* peuvent être momentanément étudiées par rapport à des rectangles, les lettres *p* et z dans des rectangles hauts et étroits.

Remarques générales

Les enfants ne sont pas du tout rebutés par cette étude des lettres une à une, ils démontrent plutôt beaucoup d'intérêt. Certains manifestent même une « frénésie d'apprentissage » (Auzias, Ajuriaguerra, Denner, 1964). Il suffit de ne pas les « freiner » avec des instruments difficiles à manipuler, de faire en sorte qu'ils trouvent une satisfaction dans cet apprentissage et de ne pas exiger une exécution parfaite au départ. Par ailleurs, comme le dit Borel-Maisonny, « il n'y a pas lieu, à chaque séance, de faire des répétitions trop nombreuses du même exercice, ni des séries d'une même lettre, en petite dimension; ou l'enfant sait faire une lettre ou il ne le sait pas ». S'il ne le sait pas, il faut reprendre certains exercices d'orientation et de structuration qui soutiendront l'apprentissage de cette lettre.

b. Les principales caractéristiques de la méthode

Les principales caractéristiques de cette méthode sont des exercices de reproduction des lettres avec modèles et sans modèles, des exercices d'entraînement et de réinvestissement, des lettres en grande dimension et ensuite dans le cahier et la présentation des lettres en les regroupant en fonction du sens de leur tracé.

c. Les forces de la méthode

Cette méthode fait partie d'un ouvrage basé sur des études expérimentales. Les techniques sont utilisables avec des enfants apprenant à écrire et en particulier les enfants dont les troubles de l'écriture handicapent la scolarité. Cette méthode présente un intérêt aux repères visuels et à la verbalisation. Cette dernière aide à la prise de conscience des formes ou des mouvements. Aujourd'hui, certains cahiers de calligraphie (Bourque, 2000 et Côté, 1999) font référence aux aspects suivants : les explications verbales et le ductus (point de départ, flèche). Ces éléments font partie du programme du ministère de l'Éducation (1995).

Aucune étude de cette méthode n'a été faite. Actuellement, les méthodes d'apprentissage de la calligraphie n'utilisent pas la technique du rectangle ou du carré mais un apprentissage de la calligraphie « lettre à lettre ».

d. La faiblesse de la méthode

Cette méthode ne tient pas compte d'un contexte signifiant (situations concrètes) et attrayant (couleurs, illustrations) pour favoriser l'apprentissage de la calligraphie. Sur cet aspect, le document du ministère de l'Éducation propose des situations d'écriture à partir de phrases significatives ou de situations concrètes.

2.2.2 Activités calligraphiques : Mon Écritout (1991)

a. La description de ce cahier

Élaboré par Dubé et P. Chayer (1991), ce cahier suggère de tracer du doigt les modèles des lettres dans l'espace, au tableau et sur leur pupitre, avant d'utiliser le crayon. L'enfant doit tracer les lettres d'un mouvement continu, c'est-à-dire sans lever le crayon, chaque fois que le modèle s'y prête. Le point de départ de chaque lettre est marqué d'un point rouge et le sens de l'écriture est indiqué par un petit crayon dont la pointe est orientée dans la bonne direction lorsque c'est nécessaire. Une flèche signale le point d'arrivée du tracé de la lettre.

D'abord, l'enfant trace la lettre présentée en un trait plein, puis sur les modèles en pointillés. Ensuite, il reproduit la lettre sur une longueur de trois lignes pour la lettre minuscule et sur une longueur d'une ligne pour la lettre majuscule. À la fin de l'exercice, l'enfant calligraphie trois ou quatre mots contenant la lettre apprise.

b. Les principales caractéristiques de ce cahier

Les principales caractéristiques sont les suivantes : des exercices de reproduction des lettres avec modèles (espace, tableau...), un point de départ marqué par un point rouge, le sens de l'écriture indiqué par un petit crayon orienté vers la bonne direction et une flèche pour le point d'arrivée, des exercices d'entraînement et de réinvestissement, des lettres présentées selon la fréquence d'utilisation et la difficulté d'exécution, des informations à l'éducateur et les lettres sont pratiquées en grande dimension et puis à la dimension du cahier.

c. Les forces de ce cahier

Ce cahier présente une technique graduelle lors de la reproduction de la lettre lorsqu'il propose de tracer la lettre sur des lettres à trait plein, sur des lettres en pointillés et sans modèles facilitant l'automatisme du mouvement. Il propose différents exercices de reproduction des lettres (exercices de réinvestissement) à la fin du cahier favorisant un tel apprentissage. Ces forces répondent aux attentes du ministère de l'Éducation. Celui-ci veut des exercices permettant la mémorisation graphique et des activités favorisant des occasions de réinvestissement.

d. Les faiblesses de ce cahier

Ce cahier ne propose pas des explications verbales décrivant le parcours du tracé de la lettre. Il ne tient pas compte d'un contexte signifiant. Ce cahier ne contient pas de couleurs, il n'est pas intéressant et attrayant à travailler.

Ce cahier ne répond pas aux recommandations du ministère de l'Éducation puisque ces faiblesses (contexte signifiant et explications verbales) sont des éléments présents dans son document. Ils sont nécessaires dans l'apprentissage de la calligraphie. L'élève doit apprendre à partir de situations concrètes et les explications verbales permettent la mémorisation du tracé de la lettre.

2.2.3 Mon cahier de calligraphie (Gaouette, 1997)

a. La description de ce cahier

Ce cahier a été conçu par Gaouette (1997). Il préconise un enseignement systématique. Celui-ci consiste à enseigner les mouvements de l'écriture avant de les faire exécuter, en utilisant la sensibilité tactilo-kinesthésique. Dans le cahier de calligraphie, sous la rubrique « Suis mes traces », elle présente chacune des lettres script. L'enfant doit d'abord repasser avec son crayon sur des modèles gris et reproduire les lettres. Un dessin d'un crayon au

début de chaque ligne lui permet de repérer où il doit commencer à écrire. Pour tracer la lettre, l'enfant peut se référer aux modèles (majuscule et minuscule) où sont indiqués le point de départ et les numéros représentant l'ordre dans lequel il faut tracer la lettre. Ensuite, l'enfant reproduit les lettres apprises dans différentes situations d'entraînement, d'évaluation, de consolidation et d'enrichissement au cours de l'année.

Ce cahier propose des pistes d'accompagnement et d'encadrement aux parents, par exemple, tracer les difficultés en rouge et comparer la lettre à des images que l'élève connaît. Il démontre un certain intérêt aux explications verbales lorsqu'il fait décrire à haute voix le mouvement du tracé de la lettre en l'effectuant et aux exercices préparatoires permettant à l'enfant de dessiner le tracé dans les airs, sur le sable, sur la neige, avec de la laine, etc.

b. Les principales caractéristiques de ce cahier

Les principales caractéristiques sont des exercices de reproduction des lettres avec modèles et sans modèle, un point de départ marqué par un crayon et des numéros indiquant l'ordre à tracer, des exercices d'entraînement et de réinvestissement, des conseils aux parents suggérant des exercices de traçage et des exercices en grande dimension dans les airs et ensuite à la dimension du cahier.

c. Les forces de ce cahier

Ce cahier est utilisé dans les classes de première année du premier cycle du primaire et fait partie d'un matériel didactique en français ; ceci fait partie d'un type de programme (Gray, 1984). Ce cahier propose des explications verbales (mémoire sensorielle). Il préconise des exercices préparatoires de motricité globale et fine qui permettent une meilleure dextérité, une capacité visuelle et une organisation de l'espace graphique. Des exercices variés et assez courts sont proposés (le temps d'acquérir les automatismes du mouvement). Tous ces éléments favorisent l'apprentissage de la calligraphie et sont préconisés par le ministère de l'Éducation (1995).

d. Les faiblesses de ce cahier

Le cahier donne des conseils intéressants aux parents et non aux enseignants. Il ne tient pas compte d'un contexte signifiant pour attirer l'intérêt des enfants. Toutes ces faiblesses sont contraires à la philosophie du ministère de l'Éducation qui dit que l'apprentissage se fait à partir de phrases significations ou de situations concrètes et que les informations ou les conseils s'adressent à tous les intervenants de l'élève.

2.2.4 Utilisation de la pédagogie de la gestion mentale (Côté, 1999)

a. La description de ce cahier

Ce cahier basé sur la gestion mentale a été créé par Côté. Il propose des contenus d'apprentissage variés en se préoccupant des savoirs à acquérir (par exemple, commencer le tracé de la lettre au bon endroit) et accorde une importance à la démarche cognitive de l'élève et à la conscience de ses moyens d'apprendre. Ce cahier utilise une technique à partir du visage du lapin Maturin, un signifiant pour l'enfant. Cette image agrandie et plastifiée sera utilisée par l'enseignant ou l'enseignante qui doit tracer avec un crayon rouge le tracé de la lettre à apprendre tout en décrivant son parcours. Par exemple : Je commence « b » en haut sur la ligne et je fais une dent. Ensuite, l'élève trace la lettre dans les airs en imitant l'enseignante et termine sa démarche en traçant la lettre sur le modèle dans leur cahier de calligraphie, tout en verbalisant le parcours du tracé.

Pour terminer, l'enseignante lit la phrase farfelue en demandant aux élèves de la garder dans leur tête. Ils pourront dessiner ce qu'ils ont imaginé lorsqu'ils auront terminé l'exercice de calligraphie de la page suivante.

L'exercice de calligraphie consiste à reproduire la lettre à tracer apprise avec l'enseignante. Un modèle de la lettre minuscule et un modèle de la lettre majuscule sont dessinés où sont indiqués le point de départ et les numéros indiquant l'ordre à suivre. L'enfant doit reproduire la lettre sur une longueur de cinq lignes où est indiqué le point de

départ de même que pour la lettre majuscule à tracer. L'enfant termine en dessinant la phrase farfelue lue par l'enseignante au début de la présentation de la lettre.

b. Les principales caractéristiques de ce cahier

Les principales caractéristiques se résument ainsi : des exercices de reproduction des lettres avec modèles et sans modèle, un point de départ et des numéros indiquant l'ordre à tracer, des exercices d'entraînement dans le cahier, des conseils à l'enseignante et/ou aux parents, des exercices de reproduction de lettres en grande dimension dans le cahier et les lettres sont présentées selon l'ordre qui éloigne certaines lettres que les enfants ont tendance à confondre.

c. Les forces de ce cahier

Ce cahier part d'un contexte signifiant (la présentation d'une phrase farfelue) attirant ainsi l'intérêt des enfants. Celui-ci utilise Maturin, un petit lapin fort sympathique, qui présente le tracé des lettres aux enfants. Toutes les formes des lettres se retrouvent dans le visage du lapin, une stratégie amusante et intéressante. Il porte aussi une attention particulière sur les explications verbales où il suffit de décrire le parcours du tracé des lettres par l'enseignante et par l'enfant et de répéter plusieurs fois pour que l'enfant l'assimile. Le cahier de calligraphie renferme des pages d'informations pertinentes sur les stratégies utilisées, l'importance et l'utilisation du visage du lapin Maturin et les techniques calligraphiques. Le ministère de l'Éducation (1995) veut inscrire l'apprentissage de la calligraphie dans un contexte significatif comme celui-ci. Il s'intéresse aux explications verbales (mémoire sensorielle) décrivant le chemin qui suit le tracé de la lettre et aux techniques calligraphiques (posture, tenue du crayon).

d. La faiblesse de ce cahier

Ce cahier d'écriture ne contient pas d'exercices de consolidation ou de réinvestissement pour favoriser l'automatisation du tracé des lettres, contraire à la philosophie du ministère de l'Éducation (1995). Ce dernier propose des activités favorisant des occasions de réinvestissement.

2.2.5 Mon cahier d'écriture script (Bourque, 2000)

a. La description de ce cahier

Bourque (2000) a élaboré ce cahier. Cet auteur propose un enseignement de la calligraphie insistant sur la posture, la position des doigts, le mouvement du tracé des lettres et l'entraînement à la reproduction de ces lettres. Il démontre l'intérêt d'un enseignement stratégique où l'enfant apprend à développer des stratégies (théorie cognitiviste). Il porte sur le sens des tracés de chaque lettre par des exercices d'observation des formes des lettres et de leur position par rapport aux lignes. Des explications verbales doivent être données aux enfants, tout en décrivant le mouvement de chaque lettre ainsi que les endroits précis où l'on doit lever le crayon.

Il propose des méthodes pouvant être employées en leçons individuelles ou en exercices collectifs pour faciliter l'apprentissage du tracé des lettres :

1. écrire les lettres au tableau en décrivant le mouvement requis et les endroits où lever le crayon;

2. faire écrire les lettres au tableau les yeux fermés;

3. faire tracer les lettres avec le doigt sur le bureau puis sur les lettres modèles illustrées dans le cahier d'écriture avant de les faire tracer avec le crayon;

Rapport-Gratuit.com

4. tracer sur le tableau le mouvement des lettres avec le faisceau lumineux d'une lampe de poche, demander aux enfants de trouver la lettre tracée et de l'écrire avec le même mouvement sur une feuille non lignée;

5. sur une feuille non lignée, faire reproduire des mots, tout en respectant la position et la grandeur des lettres comme s'il y avait des lignes et des pointillés;

6. au besoin, prendre la main de l'enfant et lui faire exécuter le tracé des lettres afin de lui en faire percevoir le mouvement.

7. Finalement, l'enfant peut maintenant utiliser le cahier. Il doit reproduire la lettre à tracer où sont indiqués le point de départ et une flèche indiquant le sens du tracé. L'enfant doit tracer la lettre apprise sur les deux lignes sur une longueur : de deux lignes pour la lettre minuscule et de deux autres lignes pour la lettre majuscule. Il termine l'exercice par la reproduction d'une suite logique de lettres minuscules et de majuscules, par exemple Aa Aa Aa.

b. Les principales caractéristiques de ce cahier

Les principales caractéristiques de ce cahier sont les suivantes : des exercices de reproduction des lettres avec modèles et sans modèles, un point de départ et une flèche indiquant le sens du tracé, des exercices d'entraînement et de réinvestissement dans le cahier. Celui-ci propose des exercices de reproduction de lettres minuscules et de lettres majuscules, des exercices de consolidation, la reproduction de lettres en grande dimension et ensuite dans le cahier, des conseils à l'enseignante et/ou aux parents sur la posture, la méthodologie, etc., et une présentation des lettres selon un ordre bien déterminé.

c. Les forces de ce cahier

Ce cahier propose des techniques applicables en classe. Il met l'accent sur les explications verbales en décrivant le mouvement de chaque lettre. Celui-ci préconise différents exercices de reproduction des lettres sous diverses possibilités, ce qui plaît aux élèves et facilite l'apprentissage. L'idée du faisceau lumineux plaît beaucoup; la diversité des exercices est souhaitée avec les petits. Ce cahier tient compte d'un contexte signifiant, ce qui permet une approche motivante pour l'enfant dans son apprentissage. Les exercices sont présentés en gros format puis en plus petit format en bas de la page. Un dessin sert de référent à la lettre à tracer. Pour le ministère de l'Éducation, ce sont des éléments qui favorisent et facilitent l'apprentissage de la calligraphie pour tous les élèves. Les explications verbales favorisent la mémoire sensorielle, l'apprentissage à partir de situations concrètes est opportun et la présentation des lettres en grand format et puis en plus petit est nécessaire car cela exige une spécialisation plus poussée pour l'élève.

d. Les faiblesses de ce cahier

Ce cahier manque de couleurs à l'intérieur. Les exercices de reproduction sont un peu courts, l'élève ne pourra développer une certaine automatisation du tracé des lettres ; ce qui est contraire aux recommandations du ministère de l'Éducation. Il veut que l'élève reproduise le tracé des lettres, des mots et des phrases pour assurer la progression des apprentissages des lettres.

2.3 Synthèse sur les cahiers de calligraphie et sur les méthodes d'apprentissage de la calligraphie

Les cahiers de calligraphie et les méthodes d'apprentissage de la calligraphie contiennent des éléments (ou caractéristiques) qui ont été observés, analysés et évalués par des chercheurs (Dottrens, Auzias, Ajuriaguerra et bien d'autres) et recommandés dans le document du ministère de l'Éducation (1995). Celui-ci suggère l'utilisation d'un cahier à petits interlignes avec pointillés. Par ailleurs, nous n'avons trouvé aucune recherche récente

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

(dans les années 2000) sur le sujet ou document venant du ministère de l'Éducation. Avec les années, les cahiers de calligraphie et les méthodes d'apprentissage se sont améliorés dans le but de faciliter l'apprentissage et de remédier le plus possible aux difficultés des élèves.

2.4 Cinq caractéristiques pertinentes d'un cahier de calligraphie ou d'une méthode d'apprentissage de la calligraphie

Après la revue des recherches sur l'enseignement de la calligraphie et l'examen des cahiers de calligraphie et des méthodes d'apprentissage de la calligraphie, nous tenterons de faire ressortir les caractéristiques pertinentes d'une méthode d'apprentissage de la calligraphie.

La méthode s'inscrit dans un contexte signifiant pour l'élève. Elle se compose d'exercices de reproduction des lettres avec modèles et sans modèles. Les exercices avec modèles de lettres se pratiquent avec la main, dans les airs ou avec différents matériaux (sable, pâte à modeler) pour diversifier l'enseignement. Les exercices sans modèles se font au tableau ou sur des feuilles non lignées. Tous ces exercices tiennent compte de la dimension des lettres; de grande dimension de la lettre à la dimension du cahier. Dans les modèles et dans les exercices, il faut marquer la lettre d'un point de départ (crayon, point rouge...) et une flèche indiquant le sens de l'écriture de la lettre ou des numéros indiquant l'ordre à tracer.

Pour poursuivre, on retrouve des exercices d'entraînement, de consolidation dans le cahier et de réinvestissement dans d'autres activités. Nous croyons que les lettres sont présentées selon la difficulté d'exécution et en fonction de leur tracé. La méthode propose des informations à l'enseignante et /ou aux parents sur la posture, la position des doigts, le mouvement du tracé des lettres, la méthodologie, etc. Ces conseils sont très utiles pour aider l'élève dans son apprentissage.

Nous avons élaboré les caractéristiques d'un bon cahier de calligraphie ou d'une bonne méthode d'apprentissage de la calligraphie. Celles-ci ont été retenues en fonction des

principales caractéristiques des cahiers de calligraphie ou des méthodes de calligraphie qui ont été sélectionnés lors de l'étude des différents cahiers de calligraphie ou de méthodes d'apprentissage de la calligraphie utilisés par les enseignantes.

Les caractéristiques retenues viennent rejoindre les recommandations du ministère de l'Éducation (1995) dans son document. Il faut se demander si ces caractéristiques d'un bon cahier de calligraphie ou d'une bonne méthode d'apprentissage feront partie des caractéristiques pertinentes déterminées par les enseignantes interrogées au cours des entrevues.

CHAPITRE III

L'OBJECTIF ET LES LIMITES DE LA RECHERCHE

Les enseignantes de première année du premier cycle du primaire reçoivent souvent des exemplaires gratuits de cahiers de calligraphie élaborés par une professionnelle, soit une enseignante ou une orthopédagogue. La plupart du temps, ces cahiers de calligraphie proviennent d'une maison d'édition. Les enseignantes les regardent brièvement sans se poser de questions et même sans examiner son contenu. Certaines enseignantes prennent connaissance du cahier de calligraphie si elles ont l'intention de changer pour des raisons personnelles (besoin de nouveauté) ou logistiques (changement de méthode de lecture). Des élèves éprouvent des difficultés dans l'apprentissage de la calligraphie. Certains élèves inversent des lettres (Lurçat, 1975), d'autres dépassent les lignes (Ajuriaguerra, 1970) et certains ne réussissent pas à écrire (Rigal, 1995).

Devant ce constat, l'objectif de cette recherche est de recueillir les informations auprès d'enseignantes de première année du premier cycle du primaire de la Commission scolaire Harricana au sujet des cahiers de calligraphie et des méthodes d'apprentissage de la calligraphie utilisées en classe et d'identifier auprès de celles-ci les caractéristiques d'un bon cahier de calligraphie ou d'une bonne méthode d'apprentissage de la calligraphie. Les caractéristiques ciblées seront celles observées dans le cadre de référence et celles émises par les enseignantes. Les réponses des enseignantes viendront appuyer et compléter les caractéristiques du cadre de référence. Actuellement, aucune étude similaire n'a été réalisée.

À partir d'un questionnaire d'entrevue, il sera possible de connaître les différents cahiers de calligraphie et méthodes d'apprentissage de la calligraphie utilisés en classe par les enseignantes de première année du premier cycle du primaire et les raisons de leur choix. Les enseignantes concernées sont appelées à identifier les différentes caractéristiques (présentation, stratégies, exercices...) pertinentes dans un cahier de calligraphie et dans une méthode d'apprentissage de la calligraphie. Le questionnaire d'entrevue contient des questions pour connaître le cahier de calligraphie ou la méthode d'apprentissage de la calligraphie : les préférences à l'utiliser et les difficultés rencontrées. Ces questions

permettent une première réflexion sur le contenu du matériel utilisé en classe pour l'apprentissage de la calligraphie. D'autres questions vont permettre de connaître les raisons de leur choix, les raisons du changement et la façon de choisir. Celles-ci permettront de connaître les raisons dans le choix d'un cahier de calligraphie et d'une méthode d'apprentissage de la calligraphie. Une autre série regroupe des questions sur leur appréciation. Les dernières questions regroupent l'identification des caractéristiques pertinentes et non pertinentes dans un cahier de calligraphie et dans une méthode d'apprentissage de la calligraphie. Celles-ci feront ressortir les caractéristiques pertinentes d'un cahier de calligraphie et d'une méthode d'apprentissage de la calligraphie : des éléments facilitant l'apprentissage de la calligraphie et permettant de remédier le plus possible aux difficultés des élèves.

Les limites de cette recherche sont les suivantes : le nombre d'enseignantes et l'enregistrement des données sur cassette. Certaines enseignantes n'ont pu participer pour des raisons d'organisation scolaire (mutation dans un autre degré d'enseignement), de disponibilité et de manque d'expérience (plus de deux ans pour un jugement plus représentatif). L'enregistrement des données est l'instrument qui convient à notre type de recherche car il permet de regrouper des données qui sont de l'ordre des opinions ou des perceptions de personnes.

Nous utiliserons la recherche qualitative de type interprétatif puisque plusieurs critères correspondent à nos besoins. Elle permet d'examiner notre problématique (les difficultés des élèves et l'insouciance dans le choix du matériel) sous un nouvel angle. La recherche qualitative vise à comprendre le comment les enseignantes choisissent le cahier de calligraphie et la méthode d'apprentissage de la calligraphie et les éléments pertinents qu'ils recherchent. Elle permet d'étudier les phénomènes dans leur contexte naturel (Angers, 1996), c'est-à-dire les enseignants qui utilisent un matériel dans leur milieu de travail où nous les rencontrerons et interrogerons en entrevue individuellement.

L'analyse des données se fera par étapes dont la transcription intégrale des entrevues, la lecture des enregistrements à plusieurs reprises, le choix des informations, l'identification des

critères, la catégorisation (critères, sous-groupes) et la classification (raisons, caractéristiques). Nous analyserons et interpréterons les résultats obtenus.

En guise de conclusion, cette recherche exploratoire permettra de construire un outil de consultation des enseignantes de première année du premier cycle du primaire pour mieux les documenter sur le choix d'un cahier de calligraphie ou d'une méthode d'apprentissage de la calligraphie des enseignantes de première année du premier cycle du primaire à la Commission scolaire Harricana et les raisons de leur choix. Elles connaîtront les caractéristiques pertinentes que l'on doit retrouver dans un cahier de calligraphie et dans une méthode d'apprentissage de la calligraphie dans le but de faire un choix judicieux à l'avenir. Quant aux enseignantes du préscolaire, elles pourront élaborer des activités d'écriture ou des documents de travail mettant en lien le matériel pédagogique (cahier de calligraphie et méthode d'apprentissage de la calligraphie) et les apprentissages en calligraphie que les élèves auront à travailler en première année du premier cycle du primaire.

CHAPITRE IV

LA MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

Dans ce chapitre, nous présentons la méthodologie de travail utilisée pour mener à terme cette recherche. La méthodologie retenue pour atteindre l'objectif est de type descriptif. La première partie propose une description des sujets qui ont collaboré à la recherche. L'autre partie est consacrée à la présentation de l'outil de cueillette de données, c'est-à-dire le questionnaire d'entrevue et les différentes étapes, soit la cueillette des données, le traitement, l'analyse des données et l'interprétation des résultats.

4.1 Les sujets de la recherche

Quatorze enseignantes de première année du premier cycle du primaire travaillent à la Commission scolaire Harricana dont les écoles sont situées dans le milieu rural et urbain. Parmi celles-ci, quatre enseignantes ont été éliminées parce que deux d'entre elles ont été mutées dans un autre niveau d'enseignement et deux autres ont participé à l'enquête préalable. Pour les trois autres enseignantes, elles n'ont pas deux années d'expérience. Les deux années d'expérience étaient essentielles pour répondre aux besoins de la recherche puisqu'une meilleure connaissance du matériel (cahier de calligraphie ou méthode d'apprentissage de la calligraphie) permet de porter une opinion plus représentative. De ce nombre, sept enseignantes ont accepté de nous rencontrer au cours d'une entrevue individuelle. Toutes les enseignantes interrogées ont plus de 8 ans d'expérience dans l'enseignement au préscolaire, au primaire et en adaptation scolaire. En ce qui concerne leurs expériences en première année du premier cycle, elles ont entre 2 ans et 15 ans d'expérience.

C'est à la suite d'un appel téléphonique pour prendre rendez-vous selon sa disponibilité et dans un endroit favorable et répondant aux besoins fonctionnels de l'enseignante que celle-ci devra répondre aux questions posées par la chercheure. En acceptant de répondre, les enseignantes sont appelées à réfléchir sur le choix et l'appréciation des cahiers de calligraphie et des méthodes de l'apprentissage de la calligraphie et à identifier les caractéristiques

pertinentes de ces derniers. Au début de la rencontre, elles devront signer le formulaire de consentement pour nous permettre d'utiliser les connaissances contribuant à l'avancement de la recherche.

4.2 L'outil de cueillette de données : le questionnaire d'entrevue

L'outil de cueillette des données est une entrevue enregistrée dans laquelle la chercheure interroge celles-ci à partir d'un questionnaire d'entrevue. Les questions permettent aux enseignantes de réfléchir sur les raisons les incitant à choisir un cahier de calligraphie et une méthode d'apprentissage de la calligraphie, leur appréciation et les caractéristiques pertinentes que l'on doit retrouver dans ce matériel pédagogique.

4.2.1 La présentation du questionnaire d'entrevue

Considérant que nous voulons connaître les opinions des enseignantes sur le choix d'une méthode d'apprentissage de la calligraphie et leur appréciation, l'approche de recherche qualitative nous semble la plus appropriée. Celle-ci nous permettra d'établir le sens de propos recueillis ((Deslauriers, 1991), c'est-à-dire ceux des enseignantes. Dans cette recherche, la méthode qualitative fait appel au jugement et à la compréhension du vécu des personnes (Angers, 2000), c'est-à-dire que nous allons questionner les enseignantes en fonction de leur vécu en classe au sujet de l'utilisation du matériel pour l'apprentissage de la calligraphie (une réalité de tous les jours). La technique de recueil des informations est l'entrevue individuelle semi-dirigée. En les questionnant oralement, nous pouvons apporter des justifications ou approfondir des perceptions sur les réponses données par les enseignantes. Dans cette optique, nous utilisons un questionnaire d'entrevue se composant de dix-sept questions. Ces questions ont été élaborées à partir des recommandations du ministère de l'Éducation (1995) et des caractéristiques observées dans le cadre de référence (chercheurs, constatations). Elles se regroupent en plusieurs parties. La première partie concerne les questions sur les aspects suivants : l'utilisation d'un cahier de calligraphie et d'une méthode d'apprentissage de la calligraphie (utilisé précédemment et utilisé actuellement), la façon de choisir ces cahiers ou ces méthodes, les raisons du changement et

les raisons incitant le choix d'un cahier de calligraphie ou d'une méthode d'apprentissage de la calligraphie. On y retrouve l'appréciation de l'enseignante. La deuxième partie propose des questions sur les caractéristiques pertinentes et non pertinentes retrouvées dans un cahier de calligraphie et dans une méthode d'apprentissage de la calligraphie. La dernière partie porte sur des questions concernant l'identification du sujet soit son identité, sa formation, ses années d'enseignement et ses expériences.

L'entrevue avec les répondantes nous apparaît indispensable pour faire ressortir les raisons de leur choix et l'appréciation (les caractéristiques pertinentes) des enseignantes sur les méthodes d'apprentissage de la calligraphie ou les cahiers de calligraphie.

4.2.2 La validation du questionnaire d'entrevue

Une pré-expérimentation auprès de deux enseignantes d'une école de la Commission scolaire Harricana à Amos été nécessaire pour vérifier la compréhension des questions et en assurer la validité ; celles-ci seront exclues lors des entrevues. À cet effet, des modifications ont été apportées en ce qui concerne l'ajout d'une question concernant les exercices de préécriture, et l'appellation de certains termes (éléments au lieu de caractéristiques) dans un langage familier pour les enseignantes. Au cours de l'entrevue, il a été nécessaire à quelques reprises de revenir sur l'objet de la question pour éviter de s'éloigner davantage du sujet traité.

4.3 Les étapes de la recherche

4.3.1 La cueillette des données

Lors d'un appel téléphonique, nous donnons rendez-vous à l'enseignante dans sa classe ou dans un endroit plus approprié, selon les disponibilités et suivant un horaire non contraignant (journée pédagogique, soirs ou fins de semaine). Avant de commencer l'entrevue, nous lui remettons une lettre de présentation pour l'informer sur la nature de cette recherche, ses objectifs et les modalités de la cueillette de données, tout en les rassurant quant

Rapport-Gratuit.com

à la confidentialité des informations reçues afin de répondre à leurs questions et d'établir un climat de confiance nécessaire à la réalisation de ce projet. Nous lui faisons compléter un formulaire de consentement. Par la suite, nous les avertissons que les réponses sont enregistrées sur cassette.

Les enseignantes acceptent de collaborer en répondant au meilleur de leurs connaissances aux questions posées, et ce, dans le but de nous aider dans notre démarche de recherche.

4.3.2 Le traitement et l'analyse des données

Le traitement et l'analyse des données sont assurés par un support informatique approprié. Nous utilisons un logiciel susceptible de répondre à nos attentes : NVIVO (Non-numerical Unstructured Data Indexing Searching and Theorizing, Replee Pty; La Trobe University, Melbourne, Australia), conçu spécialement pour l'analyse de données qualitatives. Cet outil offre les paramètres recherchés au niveau de la transcription, de la codification et de la catégorisation des données et, selon nos sources, il est très fiable. Les données recueillies sont sélectionnées et réparties selon les critères suivants : le cahier de calligraphie actuel, le cahier de calligraphie avant, les raisons du changement, la façon de choisir, les caractéristiques, les raisons du choix, les réactions des élèves, l'appréciation générale et les passages intéressants. Les critères et les sous-groupes ont été établis par la chercheure pour permettre de les traiter avec exactitude et précision. Ils ont été élaborés en fonction des données théoriques, de mes constatations et de mes connaissances dans le milieu scolaire.

4.3.3 L'interprétation des données

L'interprétation des données s'effectue en regard des éléments, soit le choix, l'appréciation et les caractéristiques pertinentes du matériel utilisé. Ces trois éléments sont mis en relation avec les données recueillies et réparties dans les différents critères et sous-groupes. Ceux-ci sont le cahier de calligraphie actuel (titre du cahier, nombre d'utilisation du cahier de calligraphie ou d'une méthode d'apprentissage de la calligraphie, éléments positifs,

difficultés d'utilisation), le cahier de calligraphie avant (titre du cahier, difficultés d'utilisation), les raisons du changement, la façon de choisir, les caractéristiques, les raisons du choix, les réactions des élèves, l'appréciation générale et les passages intéressants. L'enseignante explique le choix d'un cahier de calligraphie et d'une méthode d'apprentissage de la calligraphie, donne son appréciation et identifie les caractéristiques pertinentes. Certains critères sont traités sous différents aspects. L'aspect d'ordre pédagogique regroupe des éléments qui font référence à la didactique, par exemple les exercices de reproduction dans le cahier de calligraphie. L'aspect d'ordre personnel englobe tout ce qui concerne la personne : ses réactions, ses sentiments. L'aspect publicité ou suggérées par l'environnement concerne les personnes ou les groupes de personnes qui ont un lien dans l'utilisation du cahier de calligraphie ou de la méthode d'apprentissage de la calligraphie. L'aspect d'ordre logistique comprend tout ce qui se rapporte à l'organisation, à la disposition des éléments du cahier de calligraphie ou de la méthode d'apprentissage de la calligraphie. L'aspect d'ordre psychologique traite des états d'esprit, des comportements. L'aspect d'ordre esthétique renferme des éléments faisant référence à l'apparence visuelle du cahier de calligraphie ou de la méthode d'apprentissage de la calligraphie (illustrations,...).

Par l'entremise d'une entrevue, les enseignantes émettent leurs opinions nous permettant de faire ressortir les raisons invoquées dans le choix d'un cahier de calligraphie ou d'une méthode d'apprentissage de la calligraphie, leurs appréciations et les caractéristiques pertinentes pour faciliter l'apprentissage de la calligraphie chez l'élève et remédier le plus possible aux difficultés des élèves.

Le traitement des données regroupe les différents points de vue à l'égard du cahier de calligraphie ou de la méthode d'apprentissage de la calligraphie utilisé en classe. L'interprétation des résultats obtenus est effectuée à la lumière des similitudes et des différences dans les opinions qui existent entre les répondantes.

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

CHAPITRE V

PRÉSENTATION ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS

Ce chapitre fait la présentation, l'analyse et l'interprétation des résultats recueillis sur le choix et l'appréciation d'un cahier de calligraphie et d'une méthode d'apprentissage de la calligraphie. Par la suite, une discussion porte sur les résultats obtenus. Ce chapitre comprend trois parties. La première partie présente les différents critères, leurs groupes et les sous-groupes dans lesquels les informations recueillies ont été sélectionnées et la présentation des opinions émises par les répondantes. La deuxième partie est consacrée à l'analyse des résultats à partir des données recueillies auprès des enseignantes rencontrées. La troisième partie aborde les similitudes et les différences quant aux raisons du choix, de l'appréciation et des caractéristiques pertinentes d'un cahier de calligraphie ou d'une méthode d'apprentissage de la calligraphie qui se dégagent de cette recherche. La quatrième partie comprend une discussion à la lumière des résultats obtenus.

5.1 La présentation des résultats

5.1.1 La présentation des critères

Les données sont sélectionnées en fonction de neuf critères pour permettre une meilleure disposition des informations recueillies. Ces critères sont : 1) cahier de calligraphie actuel, 2) cahier de calligraphie avant, 3) raisons du changement, 4) façon de choisir, 5) caractéristiques, 6) raisons du choix, 7) réactions des élèves, 8) appréciation générale et 9) passages intéressants. Une dernière partie est réservée à l'identification des sujets interrogés. Dans le but d'interpréter les résultats, on présente les données réparties sous chaque critère, chaque groupe et chaque sous-groupe, s'il y a lieu. La plupart des critères sont divisés en trois, quatre ou cinq groupes et quelques sous-groupes. Ce regroupement des informations en critères, en groupes et en sous-groupes a été pensé en fonction de chaque catégorie de questions dans le même ordre que le questionnaire d'entrevue. Pour ce qui est de la section « passages intéressants », elle regroupe des informations pertinentes.

5.1.2 La répartition et la compilation des données

Voici la présentation des données et leurs répartitions en fonction des critères, des groupes et des sous-groupes.

- Le critère « cahier de calligraphie actuel »

Les répondantes indiquent le titre des différents cahiers de calligraphie ou de méthodes d'apprentissage de la calligraphie en application présentement dans leurs classes, le nombre d'années d'utilisation, les aspects positifs et les difficultés rencontrées.

a. Titre du cahier

Les enseignantes utilisent différents cahiers de calligraphie ou différentes méthodes d'apprentissage de la calligraphie dans leur classe. On y retrouve les titres suivants : « J'écris en script », « Bravissimots » (matériel reproductible), « Mon cahier de calligraphie » de Denise Gaouette, « Tous Azimuts », un cahier personnel (« Bravissimots » modifié) et un cahier ligné dans lequel l'élève en difficulté se pratique à tracer des lettres. « Mon cahier de calligraphie » de Denise Gaouette correspond à l'un des cahiers de calligraphie décrits au cadre de référence.

Nous retenons que les enseignantes utilisent des cahiers de calligraphie ou des méthodes d'apprentissage différents. Elles ont le choix devant la diversité de cahiers de calligraphie et de méthodes d'apprentissage de la calligraphie qui se présente régulièrement.

b. Nombre d'années d'utilisation du cahier de calligraphie ou d'une méthode de l'apprentissage de la calligraphie

Les enseignantes utilisent un cahier de calligraphie ou une méthode d'apprentissage de la calligraphie pendant quelques années, c'est-à-dire jusqu'au moment où des raisons les incitent à changer de matériel de calligraphie. Elles utilisent le même cahier de calligraphie

pendant deux, trois ou quatre ans. Et c'est à la suite de plusieurs raisons (sect. 5.1.3) que des enseignantes ont changé ou ont décidé de changer de cahier de calligraphie et de méthode d'apprentissage de la calligraphie.

c. Éléments positifs

Les sujets ont désigné plusieurs éléments positifs dans l'utilisation de leur cahier de calligraphie ou de leur méthode d'apprentissage de la calligraphie. Les éléments se résument ainsi : un contexte signifiant pour l'élève, un cahier de calligraphie bien imagé et qui contient des consignes simples, faciles à comprendre pour les élèves, des points de départ, des lignes pour séparer les lettres, un modèle des lettres en script droit (en tableau) et en script lié. Le cahier doit comprendre plusieurs lignes (lignes assez larges) pour reproduire la lettre, un dessin à colorier, des renseignements au début et des exercices variés et intéressants (entre autre en bas pour les élèves plus rapides).

Les exercices de reproduction de la lettre doivent être courts (de même pour les messages) et réparties sur une ou plusieurs pages pour réinvestir plus tard. Aussi, le cahier doit présenter la lettre en partant du concept de la phrase, c'est-à-dire copier des phrases (avec des mots que l'élève peut lire) pour habituer l'élève à mettre la lettre majuscule au début et le point à la fin de la phrase. En ce qui concerne la méthode d'apprentissage de la calligraphie, le cahier ligné doit servir à pratiquer les lettres difficiles seulement.

d. Difficultés d'utilisation

Certaines enseignantes ont rencontré des difficultés au moment de l'utilisation du cahier de calligraphie ou d'une méthode de l'apprentissage de la calligraphie. Les difficultés sont : des exercices du cahier de calligraphie où les élèves doivent calligraphier des mots sans connaître le tracé de certaines lettres entraînant des inversions et freinant le développement des automatismes, des exercices semblables à chaque lettre provoquant de la monotonie, les lignes centrales de couleur foncée qui fait disparaître une partie du tracé de la lettre et l'utilisation de la méthode de lecture pour amorcer l'enseignement de la calligraphie amenant

un ralentissement dans les apprentissages. Lorsqu'on utilise une méthode d'apprentissage de la calligraphie, il est difficile de savoir où chaque élève est rendu. Il faut les vérifier et suivre leur cheminement.

- Le critère « cahier de calligraphie avant »

Certaines enseignantes ont eu l'occasion de travailler avec différents cahiers de calligraphie. Elles nous révèlent les titres et les difficultés dans l'utilisation de ces derniers.

a. Titre du cahier

Les enseignantes ont indiqué les différents cahiers de calligraphie et/ou les méthodes d'apprentissage de la calligraphie qu'elles ont utilisés au cours des dernières années. Les cahiers de calligraphie sont « Mon Écritout », « Mon cahier de calligraphie » de Denise Gaouette, le cahier de calligraphie « Mémo » et « Bravissimots ». Deux d'entre elles ont bâti leur propre cahier de calligraphie. L'une d'elles l'a bâti pour l'adapter à sa méthode de lecture et l'autre affirme qu'elle l'a fait pour augmenter le nombre de pages pour des exercices de reproduction de la lettre.

b. Difficultés d'utilisation

Les difficultés que les enseignantes ont rencontrées en utilisant un autre cahier de calligraphie ou une méthode d'apprentissage de la calligraphie concernent principalement les exercices dans celui-ci. Il manque des exercices de reproduction de la lettre (réservés exclusivement à la lettre apprise). Il y a trop d'exercices pour les élèves qui le savent ou bien pour ceux qui ont des difficultés. Les exercices sur les syllabes sont longs et difficiles pour l'élève. On y retrouve des exercices où l'élève reproduit des lettres qu'il n'avait pas apprises. Les cahiers de calligraphie ne représentent pas un matériel signifiant pour l'élève.

- Le critère « raisons du changement »

Les enseignantes nous ont fait connaître les raisons les motivant à changer de cahier de calligraphie ou à utiliser une méthode d'apprentissage de la calligraphie. Les enseignantes ont invoqué des raisons d'ordre pédagogique et personnel dans le fait de changer de cahier de calligraphie ou d'utiliser une méthode d'apprentissage de la calligraphie. Les raisons d'ordre pédagogique sont le manque d'exercices courts, simples et variés en bas de la page de chaque lettre à calligraphier (pour les plus rapides), l'absence de couleurs et d'illustrations dans le cahier et la venue d'un nouveau matériel de français en lecture.

C'est pour répondre à leurs besoins que les enseignantes ont invoqué des raisons d'ordre personnel pour changer de cahier de calligraphie ou pour choisir une méthode d'apprentissage de la calligraphie. Les enseignantes changent de matériel (cahier de calligraphie ou méthode d'apprentissage de la calligraphie) devant les nouvelles éditions. Celles-ci changent car elles ont le goût, le besoin de se sentir libre d'agir (de lassitude) pour intégrer des projets dans leur pédagogie. Aussi, elles changent après maintes réflexions portant sur l'attitude des élèves et (fatigué de corriger et des élèves découragés devant les corrections à faire) et le besoin de temps pour observer et montrer le tracé des lettres à chacun des élèves afin de suivre leur cheminement.

- Le critère « façon de choisir »

Les enseignantes ont choisi leur cahier de calligraphie ou leur méthode d'apprentissage de la calligraphie de différentes façons en fonction de la pédagogie, de la publicité, de l'expérience, de l'environnement et de la logistique. Du point de vue pédagogique, le choix des enseignantes s'est fait en choisissant un cahier de calligraphie qui était utilisé dans la classe régulière de la même école dans le but de faire travailler des élèves avec le matériel utilisé au régulier. Une enseignante a fait le choix de concevoir un cahier de calligraphie pour répondre à ses besoins.

En ce qui concerne la publicité, certaines enseignantes ont choisi un cahier de calligraphie à la suite d'une présentation de matériel de lecture en français par une maison d'édition. C'est à la suite des suggestions de leur environnement que des enseignantes ont choisi un cahier de calligraphie. Elles ont tenu compte de l'avis des autres enseignantes de leur milieu ou bien des commentaires de l'enseignante en fin de carrière. C'est à partir de son expérience à la maternelle qu'une enseignante a utilisé une méthode d'apprentissage de la calligraphie. En ce qui a trait à la logistique, le choix s'est orienté vers un matériel signifiant tel que préconisé par la réforme ou pour épuiser le surplus dans l'école.

- Le critère « caractéristiques »

Les enseignantes ont identifié les caractéristiques pertinentes qu'elles veulent retrouver dans un cahier de calligraphie ou dans une méthode d'apprentissage de la calligraphie.

Les caractéristiques pertinentes peuvent être regroupées sous trois aspects : esthétique, pédagogique et logistique. L'aspect esthétique regroupe des éléments en lien avec l'apparence, l'effet visuel. L'aspect pédagogique constitue les éléments qui font référence à l'enseignement (méthode, matériel). L'aspect logistique porte sur les éléments en relation avec l'organisation (disposition, apparence).

Sous l'aspect esthétique, il faut que le cahier de calligraphie soit attrayant avec des couleurs et des illustrations (sur la couverture et dans le cahier). En ce qui concerne l'aspect pédagogique, ce cahier comprend de courts exercices de reproduction (pas trop) simples et variés sur la lettre minuscule et la lettre majuscule (sur la même page ou sur plusieurs pages ou une page chaque lettre) et qu'ils soient bien séparés pour éviter des confusions. Ces exercices de reproduction contiennent quelques lignes pour tracer la lettre où sont indiqués le point de départ pour indiquer le début du tracé et un trait pour séparer chaque lettre à tracer. Par la suite, on y retrouve différents exercices de consolidation en bas de la page. Le tout se termine par un dessin à colorier afin de rendre l'activité d'écriture agréable et encourager l'élève. De courts exercices de réinvestissement (ou complémentaires) sur la calligraphie de mots, de phrases et de chiffres se trouvent à la fin du cahier de calligraphie. Sur chaque page,

il faut un modèle de la lettre où sont identifiés le point de départ et la flèche indiquant le sens du tracé. Il faut qu'il soit signifiant pour l'élève dans le but de créer le besoin et le goût d'écrire et de faire quelque chose de beau.

En ce qui a trait à l'aspect logistique, les consignes doivent être courtes, simples, faciles à comprendre, distinctes (en gras) des autres éléments de la page, et seulement quelques consignes à la fois pour un même exercice. Les lignes centrales du trottoir sont bien identifiées et les pointillés de couleur pâle (distincts des lignes centrales) pour reconnaître le tracé complet de la lettre. Il faut que les éléments de la page soient bien disposés. Le cahier de calligraphie est offert en format cahier ou en feuilles reproductibles.

Les sujets ont présenté les caractéristiques non pertinentes que l'on retrouve dans un cahier de calligraphie ou dans une méthode d'apprentissage de la calligraphie. Celles-ci sont réparties sous trois plans : d'ordre pédagogique, d'ordre logistique et d'ordre personnel. Le plan d'ordre pédagogique regroupe des éléments qui font référence à l'enseignement. Le plan d'ordre logistique porte sur les éléments en relation avec l'organisation (disposition, apparence). Le plan d'ordre personnel constitue des éléments en lien avec la personne (sentiments, émotions).

Sous le plan d'ordre pédagogique, il y a peu d'exercices de reproduction de la lettre ; une page ne suffit pas. Les exercices sur les syllabes (en lien avec la lettre) sont difficiles, les exercices de réinvestissement à la fin du cahier de calligraphie et le modèle de lettres en grand format sont inutiles. Ce dernier est remplacé par un modèle de lettres petit format photocopié que l'on colle sur le pupitre de l'élève ou bien que l'on insère dans un document à reliure.

Pour ce qui est du plan d'ordre logistique, il n'est pas nécessaire de retrouver les lettres présentées dans un ordre bien déterminé, du format du cahier de calligraphie, de l'image ou du dessin en lien avec la lettre et des renseignements sur les techniques calligraphiques (ou les gauchers) ou conseils. Ceux-ci sont insérés dans un document à remettre aux parents ou bien comme guide de référence à l'enseignante.

En ce qui a trait au plan d'ordre personnel, c'est plus demandant pour l'enseignante lorsqu'on utilise une méthode d'apprentissage de la calligraphie en partant des élèves. Il faut les observer afin qu'ils suivent le bon tracé des lettres.

- Le critère « raisons de ce choix »

Il suffisait pour les enseignantes de nommer les raisons pour lesquelles elles avaient fait le choix d'un cahier de calligraphie ou d'une méthode d'apprentissage de la calligraphie. Plusieurs d'entre elles n'ont pas eu l'occasion de donner leur avis sur un cahier de calligraphie ou une méthode de l'apprentissage, puisqu'à leur arrivée dans leur milieu de travail, le matériel avait été commandé en fonction du choix de l'enseignante en poste à ce moment.

Les enseignantes ont évoqué plusieurs raisons dans le choix d'un cahier de calligraphie ou d'une méthode d'apprentissage de la calligraphie. Il y a les raisons d'ordre pédagogique, d'ordre psychologique, d'ordre logistique et celles suggérées par l'environnement.

En ce qui concerne les raisons d'ordre pédagogique, le choix d'un cahier s'est fait, soit en lien avec la méthode de lecture en français, soit en raison d'un matériel à reprographier.

Pour ce qui est des raisons d'ordre psychologique, le choix d'une méthode d'apprentissage de la calligraphie représente le désir de rendre agréable l'apprentissage de la calligraphie, le désir de créer le besoin d'écrire et de donner le goût d'écrire à l'élève, le désir de lui faire prendre conscience de l'importance d'écrire et de la pertinence de laisser des écrits.

En ce qui a trait à la logistique, le matériel a été choisi en fonction du surplus de matériel dans l'école ou bien à la recherche d'un matériel qui est signifiant pour l'élève.

Les raisons suggérées par l'environnement, c'est-à-dire les collègues sont importantes. Le choix d'un cahier de calligraphie s'est fait en fonction du choix de l'autre enseignante du

Rapport-Gratuit.com

cycle régulier qui utilisait déjà ce matériel ou bien à l'égard du choix des enseignantes du même secteur. Le cahier a été choisi à la suite d'une présentation de matériel didactique par une maison d'édition et d'une entente avec l'autre enseignante de première année du premier cycle du primaire dans la même école. La préférence pour un cahier de calligraphie s'est réalisée à la suite d'une discussion avec l'enseignante en fin de carrière affirmant son appréciation du matériel utilité présentement dans sa classe.

- Le critère « réactions des élèves »

Les enseignantes nous ont fait part des réactions des élèves à l'égard du cahier de calligraphie ou de la méthode d'apprentissage de la calligraphie : la plupart sont positives. Les élèves aiment bien travailler dans leur cahier de calligraphie ; c'est le cahier qu'ils aiment le plus, alors il faut l'adapter aux capacités de chacun pour éviter de les démotiver. Ils sont fiers de leur travail, mais cela dépend de l'attitude de l'enseignante. Les élèves se plaisent à faire les petits exercices, entre autres, le petit dessin à colorier qui les motivent et les encouragent à terminer. Pour les élèves qui utilisent une méthode d'apprentissage de la calligraphie, ils apprécient de partir d'eux ; on travaille les difficultés seulement.

La seule réaction négative observée par une enseignante, c'est que certains élèves sont démotivés devant la tâche à faire après un certain temps.

- Le critère « appréciation »

Les enseignantes ont affirmé leur appréciation devant le choix du cahier de calligraphie ou de la méthode d'apprentissage de la calligraphie qu'elles utilisent. Leurs appréciations sont positives ou négatives. Les appréciations positives se résument ainsi : les élèves savent écrire, le cahier contient de belles images et de petits exercices et que les élèves sont plus habiles, donc ils réussissent bien. Les enseignantes reprendront le même cahier de calligraphie ou la même méthode d'apprentissage de la calligraphie l'an prochain même si l'on ne peut pas dire avoir fait un bon ou un mauvais choix car chacun des cahiers comprend des éléments pertinents ou non. Les appréciations négatives se résument ainsi : elles ne

veulent pas un matériel contenant des exercices répétitifs et semblables (monotones), sans couleurs et sans illustrations et plus de pages d'exercices de reproduction des lettres.

- Le critère « exercices de préécriture »

Les exercices de préécriture sont nécessaires avant d'accéder à l'écriture ; ce sont des exercices préalables à l'écriture. Ils sont applicables, soit à partir d'un matériel concret, soit d'un matériel pédagogique.

Les enseignantes proposent différents exercices de préécriture aux élèves à partir de matériel concret et/ou de matériel pédagogique. En ce qui concerne les activités concrètes, il y a les exercices de reproduction des lettres avec le doigt dans les airs, sur des modèles de lettres et au tableau, les activités de manipulation avec la pâte à modeler, les exercices de coordination et de latéralité et les exercices de motricité globale (au gymnase avec ou sans l'éducatrice physique).

Pour ce qui est de l'utilisation du matériel pédagogique, il y a le matériel « Raconte-moi les sons », le matériel de lecture, la méthode sur les lettres « girafes, coccinelles et singes », la méthode gestuelle, l'enseignement stratégique et à partir d'une histoire inventée par l'enseignante.

- Le critère « passages intéressants »

Des passages intéressants ont été soulignés lors des entrevues. Ceux-ci sont des passages qui permettent de préciser certains éléments, de rapporter des faits cocasses ou de faire ressortir des idées nouvelles. Une répondante a pris conscience de l'utilisation possible du modèle de lettres de grand format pouvant servir à faire tracer avec le doigt. Une autre enseignante dit fonctionner de cette façon car elle bénéficie d'un service d'orthopédagogie et qu'elle a un groupe de 15 élèves et une d'entre elles présente le travail à faire dans son cahier de calligraphie comme un concours de beauté.

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

- L'identification

Il suffisait d'identifier chacun des sujets en les questionnant sur le nombre d'années d'enseignement en tout et en première année du premier cycle du primaire, leur formation scolaire et leurs différentes expériences dans le milieu scolaire.

a. Sexe

Tous les sujets sont de sexe féminin.

b. Années d'enseignement en tout et en première année du premier cycle

Les enseignantes sont présentes dans le milieu de l'éducation depuis plusieurs années. Deux enseignantes fréquentent le milieu scolaire depuis 10 ans et les trois autres entre 11 et 15 ans. Les deux autres enseignent depuis plus de 16 ans.

Trois sujets travaillent dans une classe de première année du premier cycle du primaire depuis 5 ans et moins, les trois autres entre 6 et 10 ans et la dernière personne pendant plus de 15 ans.

c. Formation scolaire

Les enseignantes possèdent une formation de base c'est-à-dire que la plupart ont obtenu un baccalauréat en éducation préscolaire et enseignement au primaire, dont une seule possède un baccalauréat en adaptation scolaire. Certaines d'entre elles ont un cheminement particulier parce que l'une détenait un brevet C et l'autre une technique en éducation spécialisée avant d'obtenir un baccalauréat en éducation préscolaire et enseignement au primaire.

d. Expériences

Les expériences dans l'enseignement varient d'une personne à l'autre. Certaines enseignantes ont acquis de l'expérience dans différents cycles d'enseignement, et ce, dans plusieurs milieux scolaires. Deux d'entre elles possèdent de l'expérience à la maternelle. La plupart des enseignantes ont eu l'occasion de fréquenter les différents cycles du primaire, certaines détiennent de l'expérience dans des classes de différents cycles en multiprogramme et deux d'entre elles ont de l'expertise en adaptation scolaire.

5.1.3 Synthèse des données

Cette synthèse des données permet de réunir tous les éléments dans un ensemble déterminé par des critères établis par la chercheure.

Nous savons que les enseignantes de première année du premier cycle du primaire utilisent un cahier de calligraphie ou bien une méthode d'apprentissage de la calligraphie ou bien un cahier ligné depuis au moins deux ans, soit « J'écris en script », « Bravissimots » modifié, « Bravissimots » matériel reproductible, « Mon cahier de calligraphie » de Denise Gaouette, « Tous Azimuts » et un cahier ligné.

Les cahiers de calligraphie ou les méthodes d'apprentissage de la calligraphie contiennent des éléments positifs (un dessin à colorier, des illustrations, des consignes simples et faciles à comprendre et des exercices courts et variés). Elles ont rencontré des difficultés à utiliser un cahier de calligraphie ou une méthode d'apprentissage de la calligraphie tels que des exercices semblables pour chacune des lettres à reproduire, des lignes centrales trop foncées, l'utilisation de la méthode de lecture, la reproduction de mots contenant des lettres que les élèves n'ont pas apprises à tracer et de suivre le cheminement de chacun d'eux.

Les enseignantes interrogées ont déjà utilisé un cahier de calligraphie ou une méthode d'apprentissage de la calligraphie ou des cahiers faits par les enseignantes. Elles ont

rencontré des difficultés, par exemple, le manque d'exercices de reproduction, la présence d'exercices sur les syllabes, des exercices où les élèves avaient à tracer des mots contenant des lettres qu'ils ne savaient pas reproduire et le manque de signifiance.

Les enseignantes ont changé de cahier de calligraphie ou de méthode d'apprentissage de la calligraphie pour différentes raisons : le manque d'exercices courts, simples et variés, l'absence de couleurs et d'illustrations, la venue d'un nouveau matériel de lecture en français, la nouveauté, le goût de changer, le besoin de lassitude, le besoin de temps pour observer les élèves et montrer aux élèves les tracés et le besoin de changement après une prise de conscience de la charge de travail en lien avec la motivation des élèves (cahier « plein de rouge »).

Elles ont choisi un cahier de calligraphie ou une méthode d'apprentissage de la calligraphie de différentes façons : le même cahier que la classe régulière, pour répondre à ses besoins, à la suite d'une présentation par une maison d'éditions, en fonction des suggestions des collègues de travail, à la suite des commentaires de l'enseignante en fin de carrière, à la suite de son expérience à la maternelle, à la recherche d'un matériel signifiant pour l'élève et pour passer le surplus dans l'école.

Les enseignantes recherchent un cahier de calligraphie ou une méthode d'apprentissage de la calligraphie qui contient les caractéristiques pertinentes suivantes : un cahier avec des couleurs et des illustrations, signifiant, un matériel procurant le besoin et le goût d'écrire, des exercices courts, simples et variés sur les lettres minuscules et les lettres majuscules (bien séparé), quelques lignes de pratique, un modèle de lettres où sont indiqués le point de départ et la flèche, un trait pour séparer chaque lettre à tracer, des exercices de consolidation et de réinvestissement, un dessin à colorier, des consignes courtes, simples, faciles à comprendre et distinctes (une ou deux à la fois), des lignes centrales bien identifiées et de couleur pâle, des éléments bien disposés et un matériel en format cahier ou en document reproductible.

Les caractéristiques non pertinentes se résument ainsi : l'absence d'exercices de reproduction, l'absence d'exercices sur les syllabes, l'absence d'exercices de

réinvestissement, le modèle des lettres grand format, l'ordre de présentation des lettres, le format du cahier, l'image en lien avec la lettre, les renseignements calligraphiques et une présence constante de la part de l'enseignante.

Les enseignantes ont choisi un cahier de calligraphie ou une méthode d'apprentissage de la calligraphie pour les raisons suivantes : le besoin d'un matériel reproductible, un lien avec la méthode de lecture, le désir de rendre l'apprentissage des élèves agréable et de leur faire prendre conscience de l'importance d'écrire, pour créer le besoin et le goût d'écrire, en fonction du choix de l'enseignante du régulier ou des enseignantes du même secteur, à la suite de la présentation d'un matériel par une maison d'éditions, à la suite d'une discussion avec une enseignante de la même école ou de l'enseignante de fin de carrière, pour passer le surplus de l'école et à la recherche d'un matériel signifiant.

Les enseignantes disent que les élèves aiment travailler dans leur cahier de calligraphie. Il faut l'adapter aux capacités des élèves, il faut partir d'eux et tout dépend de l'attitude de l'enseignante. Le dessin à colorier les motive à bien travailler.

Les enseignantes apprécient un cahier de calligraphie ou une méthode de l'apprentissage de la calligraphie car les élèves apprennent à bien écrire (faire le tracé des lettres), il contient de belles images, il y a de petits exercices et les élèves sont plus habiles.

Cette lecture permet une vue d'ensemble des résultats présentés préalablement permettant de faire ressortir les éléments nécessaires qui peuvent nous aider à mieux répondre aux éléments de notre problématique.

5.1.4 L'interprétation des résultats

L'enseignante a le mandat de préparer l'élève et sa toute première responsabilité est à l'égard des apprentissages de base (MEQ, 2001, pages 2-3), dont l'apprentissage de la calligraphie. Apprendre à calligraphier n'est pas si évident pour un élève. Celui-ci met en œuvre des mécanismes cognitifs et psychomoteurs. Certains élèves éprouvent des difficultés

en ce qui concerne le sens du tracé de la lettre, l'orientation spatiale, la position des doigts, la position du corps, etc.

Dans le but d'améliorer la situation problématique (choix non éclairé et difficultés des élèves), les enseignantes ont le souci d'offrir un enseignement de qualité adapté aux capacités de leurs élèves et de se prévaloir d'un matériel d'enseignement et d'apprentissage approprié et fonctionnel. Ces dernières possèdent un cahier de calligraphie ou une méthode d'apprentissage de la calligraphie dans leurs classes. Souvent, ce matériel est choisi sans attention particulière à son contenu et à sa pertinence même si les recherches confirment l'importance de la calligraphie pour tous les apprentissages et les élèves éprouvent des difficultés dans l'apprentissage de la calligraphie (Rigal, 1995, Ajuriaguerra, 1970).

Les résultats obtenus nous ont permis de recueillir les raisons les incitant à choisir un cahier de calligraphie ou une méthode de l'apprentissage de la calligraphie. Les enseignantes optent pour un cahier de calligraphie ou pour une méthode de l'apprentissage de la calligraphie en lien avec la méthode de lecture. Dottrens (1931) mentionne que l'étude systématique des lettres doit suivre l'enseignement de la lecture.

Les enseignantes choisissent un cahier de calligraphie ou une méthode d'apprentissage de la calligraphie pour créer le goût d'apprendre et le besoin d'écrire. Ce matériel doit être signifiant et rendre l'apprentissage agréable. Le ministère de l'Éducation (1995) veut que l'apprentissage de la calligraphie se fasse à partir de phrases significatives ou de situations concrètes.

Les enseignantes choisissent un cahier de calligraphie ou une méthode d'apprentissage de la calligraphie en lien avec le choix des autres enseignantes du même milieu de travail, après une discussion avec une enseignante en fin de carrière ou bien à la suite d'une présentation d'un matériel par une maison d'édition. Il est possible de faire le choix d'un matériel déjà utilisé par l'enseignante de première année du premier cycle du primaire. Les commentaires de collègues et de personnes d'expérience ne font qu'enrichir les points de vue sur l'utilisation de cahiers de calligraphie et de méthodes d'apprentissage de la calligraphie.

Pour l'ensemble des enseignantes, elles pensent avoir fait un bon choix. Elles comprennent bien que le cahier de calligraphie ou la méthode de l'apprentissage de la calligraphie n'existe pas. De ce fait, les enseignantes recherchent un matériel qui facilite l'apprentissage de la calligraphie et qui remédie le plus possible aux difficultés des élèves. Il va sans dire que certaines enseignantes se sont remises en question à la suite de l'entrevue sur le bien-fondé du matériel utilisé pour l'apprentissage de la calligraphie. Les chercheurs s'entendent pour dire que le matériel utilisé pour l'apprentissage de la calligraphie doit être respectueux et adapté à l'élève (Kullman, 1969 et Hulliger, 1927) donc, facilitant l'apprentissage et aidant l'élève.

Les enseignantes ont identifié des caractéristiques pertinentes dans un cahier de calligraphie et dans une méthode d'apprentissage de la calligraphie. Plusieurs de ces caractéristiques ont été retenus à la suite de l'analyse des cahiers de calligraphie et de méthodes d'apprentissage de la calligraphie dans le cadre de référence et au cours d'entrevues avec les enseignantes. Ces caractéristiques pertinentes retenues sont des exercices de reproduction de lettres avec modèles et sans modèles, d'entraînement, de consolidation et de réinvestissement et un contexte signifiant.

Elles recherchent un cahier de calligraphie qui contient un modèle de la lettre où sont indiqués le point de départ et la (les) flèche(s) ou les numéros permettant de suivre le tracé de la lettre tel que défini par le ministère de l'Éducation (1995). Il faut y retrouver des exercices de reproduction sur la lettre minuscule et sur la lettre majuscule sur la même page en déterminant chaque partie de façon distincte. Il est possible d'ajouter des pages supplémentaires d'exercices de reproduction pour permettre à l'élève de se pratiquer s'il éprouve des difficultés dans le tracé. Ces exercices (sur la formation des lettres minuscules et majuscules) sont privilégiés par le ministère de l'Éducation dans son programme de formation de l'école québécoise (2001).

Pour ce qui est des exercices d'entraînement que l'on retrouve généralement au bas de la page, ceux-ci sont courts, simples et variés pour chaque lettre sur la calligraphie de la lettre, des mots et des phrases. Ils se complètent par un dessin à colorier. Le ministère de

l'Éducation (1995) spécifie que ces exercices favorisent une automatisation du tracé des lettres. Les exercices de réinvestissement à la fin du cahier comprennent des exercices sur la calligraphie de mots, de phrases et de chiffres.

Le cahier de calligraphie et la méthode d'apprentissage de la calligraphie contient des trottoirs pour tracer les lettres se composant de deux lignes centrales et de lignes pointillées en haut et en bas de couleur pâle pour bien identifier le tracé de la lettre. Les pointillés se différencient des lignes centrales ; le trait et les espaces bien respectés. Le ministère de l'Éducation (1995) recommande des cahiers à petits interlignes avec pointillés respectant les grandeurs des lettres, la constance de leurs tailles, de leurs hampes et de leurs jambes.

Les renseignements sur les techniques calligraphiques et le tableau des lettres en script droit sont exclus du cahier de calligraphie ou de la méthode d'apprentissage de la calligraphie. Les renseignements sur les techniques calligraphiques sont répertoriés dans un document servant de guide de référence pour l'enseignante. Des chercheurs (Rigal, 2002, Lurçat, 1985 et Auzias et Ajuriaguerra, 1960), le ministère de l'Éducation (1995) et Arcand et Leblanc (1993) mettent l'accent sur les techniques calligraphiques (posture, tenue des doigts et position de la feuille) qui permettent aux élèves de remédier à certaines difficultés dans l'apprentissage de la calligraphie. Le tableau des lettres en script droit est inséré dans un document à reliure de l'élève pour s'y référer et une copie est remise aux parents désireux de suivre le cheminement de leur enfant. Les consignes pour expliquer le travail à effectuer sont courtes, simples, distinctes des exercices (en gras) et faciles à comprendre pour l'élève.

Tous les éléments de la page sont bien disposés pour un meilleur repérage des informations. Le cahier de calligraphie ou la méthode d'apprentissage de la calligraphie se présente sous format cahier ou sous forme de matériel à reproduire.

Les résultats obtenus ont permis de connaître les raisons de leur choix de ce matériel et d'identifier les caractéristiques pertinentes. Les raisons et les caractéristiques pertinentes invoquées présentent des similitudes et des divergences d'opinions. Chacun a sa façon de faire, sa personnalité, ses goûts, ses intérêts, ses attentes et ses besoins.

5.2 Discussion sur les résultats

Après une réflexion concernant les résultats obtenus, nous tenterons d'établir les caractéristiques pertinentes d'un cahier de calligraphie ou d'une méthode d'apprentissage de la calligraphie. Dans notre cadre de référence, nous avons identifié cinq caractéristiques pertinentes à la suite de l'analyse des différents cahiers de calligraphie et des différentes méthodes d'apprentissage de la calligraphie.

La grille de la page 65 représente les cinq caractéristiques pertinentes d'un cahier de calligraphie et d'une méthode d'apprentissage de la calligraphie. Après l'analyse des réponses des enseignantes obtenues lors des entrevues, nous avons sélectionné les caractéristiques pertinentes et non pertinentes d'un cahier de calligraphie et d'une méthode d'apprentissage de la calligraphie selon les sujets. La grille de la page 65 renferme les caractéristiques pertinentes et non pertinentes d'un cahier de calligraphie et d'une méthode d'apprentissage de la calligraphie que les enseignantes ont identifiées.

Le cahier de calligraphie et la méthode d'apprentissage de la calligraphie doivent être signifiants. Certains exercices (« Raconte-moi les sons », la méthode de lecture) présentent la lettre dans un contexte signifiant. Le ministère de l'Éducation (1995) propose des situations d'écriture en partant de phrases significatives, de mots pris dans l'environnement ou de phrases simples se rapprochant du langage oral.

Le cahier de calligraphie et la méthode d'apprentissage de la calligraphie doivent contenir des exercices de reproduction ou d'entraînement, de consolidation et de réinvestissement. Les enseignantes sont de cet avis, mais elles apportent des précisions intéressantes. Les exercices de reproduction doivent comprendre la calligraphie de la lettre minuscule et de la lettre majuscule dans la même page ou sur deux pages. Ces deux formes d'exercices sont bien identifiées pour éviter des confusions. Un trait ou un point de départ est marqué pour chaque lettre à reproduire ; l'élève sait très bien où tracer la lettre. Ces deux types d'exercices sont nécessaires puisque la formation des lettres minuscules et majuscules en écriture script est l'une des compétences du ministère de l'Éducation (2001).

Rapport-Gratuit.com

Les exercices de consolidation doivent être présents à la suite de chaque exercice de reproduction ou en bas de la page. Ces deux types d'exercices doivent être courts, variés et simples pour faciliter le travail de l'élève dans le but de maintenir son intérêt et sa motivation. Pour ce qui est des exercices de réinvestissement, ils doivent englober la calligraphie de mots, de phrases ou de chiffres. Le ministère de l'Éducation suggère des situations d'écriture partant de courtes phrases, de mots courts pris dans l'environnement et de phrases simples se rapprochant du langage oral.

Dans le cahier de calligraphie et dans la méthode d'apprentissage de la calligraphie, un modèle de chaque lettre à calligraphier avec le point de départ et la flèche ou les numéros pour indiquer la direction à suivre sont nécessaires. L'élève peut s'y référer facilement au début de l'apprentissage ; la copie de la lettre nécessite le modèle de la lettre (ministère de l'Éducation, 1995).

Les renseignements sur les techniques calligraphiques (postures, postions...) est un élément à considérer. Les enseignantes sont d'accord sur leur pertinence, mais elles ne tiennent pas à ce qu'ils soient intégrés dans le cahier de calligraphie et dans la méthode d'apprentissage de la calligraphie. Ces renseignements pourraient être insérés dans un document reproductible et mis à la disposition des enseignantes. Celles-ci pourraient le reproduire et l'insérer dans le document à reliure de l'élève ou tout simplement le remettre le remettre aux parents au moment d'une rencontre. Arcand et LeBlanc (1993), le ministère de l'Éducation (1995) et Rigal (2002) en tiennent compte en présentant des indications sur la posture (appui du corps), la tenue du crayon (pouce et index) et la position de la feuille (angle).

En ce qui concerne les caractéristiques pertinentes, les enseignantes ont rapporté des éléments intéressants. Elles affirment que le trottoir comprenant les lignes centrales et les pointillés sont indispensables dans les exercices dans lesquels l'élève reproduit des lettres, des mots et des phrases. Celui-ci doit être de couleur pâle et bien distinct pour éviter de voir disparaître le tracé de la lettre reproduite par l'élève et pour empêcher des confusions (pour l'élève) entre les lignes centrales et les pointillés en haut et en bas. Le cahier à petits

interlignes avec pointillés fait partie du matériel d'apprentissage préconisé par le ministère de l'Éducation (1995).

Les consignes sont nécessaires pour comprendre le travail à compléter. Celles-ci doivent être faciles à comprendre pour les élèves. Ceci dit, les consignes (pas plus de deux à la fois) doivent être courtes, claires, simples et distinctes des exercices car certains élèves ont tendance à confondre ou à regrouper deux éléments soit la phrase à copier et la consigne.

D'autres caractéristiques sont pertinentes comme le dessin à colorier, la disposition des éléments dans une page de travail, l'apparence du cahier de calligraphie et le modèle des lettres en script. La présence d'un dessin à colorier représente un élément motivant pour l'élève afin de compléter son travail avec motivation et en s'appliquant. Les éléments dans le cahier de calligraphie et dans la méthode d'apprentissage de la calligraphie doivent être disposés de manière à voir clair et à se retrouver facilement. Il faut faire en sorte de séparer les exercices sur la lettre minuscule et sur la lettre majuscule de manière à ce que l'élève distingue les deux exercices.

L'apparence est importante pour l'enseignante et pour l'élève. C'est toujours plus attrayant pour l'élève de travailler dans un cahier de calligraphie ou dans une méthode d'apprentissage de la calligraphie avec des couleurs et qui contient des petites illustrations et plus incitant pour l'enseignante quand vient le temps de faire un choix. Le modèle de lettres en script est un élément pertinent où l'élève est appelé à s'y référer en tout temps et où l'enseignante l'utilise pour les exercices préparatoires.

En ce qui a trait aux ces caractéristiques non pertinentes, les enseignantes ont élaboré leur point de vue. Les enseignantes ne tiennent pas compte de l'ordre de présentation des lettres dans le cahier de calligraphie et dans la méthode d'apprentissage de la calligraphie, puisqu'elles se réfèrent à la méthode de lecture (Dottrens, 1931) ou à une méthode de préécriture (par exemple « Raconte-moi les sons ») pour enseigner la lettre. Elles veulent que l'élève copie des mots dont il connaît le tracé. Celles-ci critiquent les exercices de reproduction de lettres semblables pour chaque lettre à reproduire et des exercices trop

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

longs ; l'élève se fatigue et ne s'applique plus. Des enseignantes désapprouvent un modèle de toutes les lettres et un dessin en lien avec la lettre à apprendre à reproduire. Bien souvent, l'enseignante utilise ses propres images en lien avec la lettre (placards). Elles veulent un cahier de calligraphie avec des lignes centrales pâles pour voir le tracé de la lettre au complet.

Les caractéristiques pertinentes à la suite de l'analyse des cahiers de calligraphie ou des méthodes de l'apprentissage de la calligraphie effectuée dans le cadre de référence sont :

Cinq caractéristiques pertinentes
• un contexte signifiant • des exercices de reproduction de lettres avec modèles et sans modèles • des exercices d'entraînement, de consolidation et de réinvestissement • les lettres présentées selon la difficulté d'exécution et en fonction du tracé • des informations à l'enseignante et/ou aux parents sur la posture, la position des doigts, le mouvement du tracé des lettres, la méthodologie, etc.

Les caractéristiques pertinentes et non pertinentes identifiées après l'analyse des réponses des enseignantes sont :

Caractéristiques pertinentes	Caractéristiques non pertinentes
• un contexte signifiant • partir des intérêts des élèves • un cahier offert en format cahier ou feuilles reproductibles	• des renseignements sur les techniques calligraphiques (postures, positions,...) -document reproductible pour insérer dans un document à reliure ou remis aux parents

• des exercices de reproduction ou d'entraînement -sur la lettre minuscule -sur la lettre majuscule -un point de départ indiqué -des exercices (minuscule et majuscule) bien distincts -courts -variés -simples -un trait pour séparer chaque lettre à tracer • des exercices de consolidation après chaque exercice de reproduction ou en bas de la page • des exercices de réinvestissement -calligraphie de mots -calligraphie de phrases -calligraphie de chiffres • un modèle de chaque lettre -un point de départ -une ou des flèches ou des numéros • un trottoir avec deux lignes centrales et des pointillés -de couleur pâle pour percevoir le tracé de la lettre au complet -des lignes centrales et des pointillés distincts pour éviter des confusions -des lignes centrales assez larges	• la présentation des lettres selon un ordre déterminé (l'ordre est déterminé en fonction du matériel de français ou autre matériel) • des mots à copier dont l'élève ne connaît pas son tracé • des exercices de reproduction des lettres semblables • des lignes centrales trop foncées • l'utilisation de la méthode de lecture pour amorcer l'enseignement de la calligraphie • des exercices trop longs • un modèle de toutes les lettres (tableau) • un dessin en lien avec la lettre à apprendre en haut de chaque exercice de reproduction

• des consignes faciles à comprendre et à deviner -pas plus de deux à la fois -courtes -simples -claires -distinctes des exercices • un dessin à colorier à la fin de chaque exercice • une bonne disposition des éléments dans la page • une belle apparence du cahier -des couleurs sur la couverture et à l'intérieur -des illustrations	

Nous observons que les enseignantes ont identifié plusieurs caractéristiques pertinentes par rapport aux caractéristiques pertinentes ressorties dans le cadre de référence. Les caractéristiques pertinentes sont des exercices de reproduction des lettres avec modèles et sans modèles, d'entraînement, de consolidation et de réinvestissement et un contexte signifiant. Nous constatons que les résultats de la recherche nous ont permis d'apporter des éléments nouveaux en ce qui concerne les caractéristiques pertinentes d'un cahier de calligraphie et d'une méthode d'apprentissage de la calligraphie. Il est bien évident que le cahier de calligraphie et la méthode d'apprentissage de la calligraphie doivent comprendre plusieurs caractéristiques pertinentes afin de répondre aux besoins des enseignants, de faciliter l'apprentissage de tous les élèves et de remédier le plus possible aux difficultés de ceux-ci.

L'ensemble des caractéristiques d'un cahier de calligraphie et d'une méthode d'apprentissage de la calligraphie a été pensé, observé et évalué par plusieurs chercheurs. Kullmann (1916) et Hulliger (1927) ont préconisé l'aspect morphologique (question de

postures et de positions) dans la méthode. Quelques années plus tard, Ajuriaguerra et Auzias (1960) de même que Lurçat (1985) ont proposé un enseignement de la calligraphie s'appuyant sur l'éducation des postures et des positions. Actuellement, ces éléments sont toujours présents dans les cahiers de calligraphie et font partie des renseignements sur les techniques calligraphiques. Les enseignantes jugent très utiles ces informations mais certaines d'entre elles ne jugent pas pertinent de les retrouver dans le cahier de calligraphie et dans la méthode d'apprentissage de la calligraphie. Elles veulent retrouver ces informations dans un document reproductible pour insérer ou remettre aux parents.

Aussi, ces auteurs (Ajuriaguerra, Auzias (1960) et Lurçat (1985) parlaient déjà des exercices préparatoires, par exemple l'utilisation du tableau noir. Aujourd'hui, les enseignantes utilisent le tableau, la pâte à modeler pour faire pratiquer les élèves avant d'utiliser le cahier de calligraphie.

Dans son ouvrage, Dottrens (1931) suggère que l'enseignement de l'écriture doit suivre l'enseignement de la lecture. Plusieurs enseignantes ne sont pas de son avis, elles préconisent un enseignement de la calligraphie en partant des intérêts des élèves ou d'un autre matériel.

Les études d'Ajuriaguerra et d'Auzias (1960) et de Lurçat (1985) proposent un enseignement de la calligraphie s'appuyant sur l'éducation des postures et des positions. Actuellement, ces éléments sont toujours présents dans les cahiers de calligraphie et font partie des renseignements sur les techniques calligraphiques. Cependant, les enseignantes préfèrent les retrouver sous forme de document reproductible pour insérer dans un document à reliure ou pour remettre aux parents.

En ce qui concerne les exercices préparatoires, plusieurs auteurs ont fait des études ou des travaux sur la matière. Auzias (1966), Borel-Maisonny (1962) et Montessori (1953) recommandent des exercices préparatoires tels que des exercices sensoriels, d'orientation... Quelques enseignantes pratiquent ces formes d'exercices dans leur classe et nous ont fait part de la pertinence et l'importance de ceux-ci.

Les cahiers de calligraphie renferment le modèle de lettres de Ving Bang (1959). Ce sont des caractères script dont le tracé est composé de lignes simples. L'écriture script respecte le développement de l'enfant parce qu'elle comporte des formes composées de cercles et de droites respectant l'évolution du contrôle de la motricité globale à la motricité fine. Cette écriture assure l'accroissement progressif de la vitesse d'écriture sans en diminuer la vitesse. Ce modèle de lettres fait partie intégrante du document produit par le ministère de l'Éducation (1995) et conforme avec le Programme de formation de l'école québécoise (2001). Les modèles de certaines lettres ont été modifiés.

Dans son cahier de calligraphie, Bourque (1999) affirmait que les difficultés rencontrées chez les élèves ont observées dans le mouvement du tracé des lettres. Certains élèves ont tendance à commencer un peu n'importe comment. Sur cet aspect, une enseignante mentionnait que les élèves qui reproduisent des lettres qui n'ont pas été apprises écrivent un peu n'importe comment et qu'il est difficile de leur faire disparaître cette mauvaise habitude.

En ce qui concerne les exercices préparatoires, Bourque (1999) et Gaouette ont pris leurs idées à partir des études de Montessori (1953), de Borel-Maisonney (1962) et d'Auzias (1960) en apportant quelques petites variantes. Par exemple, Gaouette (1997) propose de dessiner la lettre sur le sable, dans la neige, avec de la laine. Elle a tout simplement ajouté quelques possibilités démontrant une certaine nouveauté. Pour leur part, les enseignantes utilisent toujours les suggestions de Montessori (1953), de Borel-Maisonny (1962) et d'Auzias (1960), mais elles ont ajouté de la nouveauté dans la façon de présenter la lettre en partant d'une méthode ou d'une histoire.

Ces différents auteurs ont permis de concevoir les différents cahiers de calligraphie et les méthodes d'apprentissage de la calligraphie d'hier et d'aujourd'hui. Des éléments se sont ajoutés au cours du temps pour rendre l'apprentissage plus stimulant et plus attrayant dont l'apparition des couleurs et des illustrations dans un cahier de calligraphie. Les différentes études sur le développement de l'enfant ont permis de concevoir du matériel qui réponde davantage à ses besoins et à son intérêt.

CONCLUSION

Cette recherche se veut une réponse à nos interrogations au sujet des attitudes des enseignantes de première année du premier cycle du primaire sur l'importance qu'elles accordent à l'apprentissage de la calligraphie et à la pertinence d'un matériel approprié. Les résultats recueillis invitent les enseignantes à une réflexion et à une prise de conscience sur un matériel qui semble banal, mais qui est primordial à tous les autres apprentissages à l'écrit.

Les différentes caractéristiques sur les cahiers de calligraphie et les méthodes d'apprentissage que les enseignantes ont présenté de façon spontanée nous ont amené à s'interroger sur l'importance que celles-ci portaient à l'égard d'un matériel utilisé quotidiennement.

Nous pouvons affirmer que les enseignantes interrogées nous ont donné un portrait complet des caractéristiques pertinentes d'un cahier de calligraphie et d'une méthode d'apprentissage de la calligraphie. Cette description exhaustive des caractéristiques pertinentes nous permet de constater que ce sont des aspects qui peuvent faciliter l'apprentissage de la calligraphie et remédier à certaines difficultés des élèves qui ont été identifiées dans la problématique. Les enseignantes sont appelées à les identifier et à les reconnaître lorsque viendra le temps de faire le choix d'un cahier de calligraphie ou d'une méthode de l'apprentissage de la calligraphie. Cette fois-ci, nous pourrons affirmer qu'elles ont fait un choix éclairé et judicieux.

Plusieurs caractéristiques pertinentes d'un cahier de calligraphie et d'une méthode d'apprentissage ressorties par les enseignantes font partie intégrante des attentes du ministère de l'Éducation et s'appuient sur des recherches (Rigal, 1995, Lurçat, 1974) du cadre de référence. Nous n'avons qu'à penser aux techniques calligraphiques, au modèle de lettres proposé, au type de cahier à interlignes avec lignes centrales et pointillés et bien d'autres.

L'objectif de la recherche implique des enseignantes de première année du premier cycle du primaire qui doivent donner leurs opinions en invoquant les raisons et en identifiant les caractéristiques pertinentes des cahiers de calligraphie ou des méthodes de l'apprentissage de la calligraphie. Nous souhaitons que cela a permis un certain questionnement chez plusieurs enseignantes sur leur choix et la pertinence d'un matériel d'apprentissage.

La méthodologie utilisée dans cette étude demande aux enseignantes de première année du premier cycle du primaire de répondre aux questions de la chercheure lors d'une entrevue. Le traitement des données permet une analyse réflexive sur les raisons et les caractéristiques jugées pertinentes par les enseignantes des cahiers de calligraphie ou des méthodes de l'apprentissage de la calligraphie.

L'analyse des données a permis de connaître les opinions des enseignantes sur le choix et l'appréciation des cahiers de calligraphie et des méthodes de l'apprentissage de la calligraphie. Dans l'ensemble, les résultats obtenus de la part des personnes interrogées permettent de connaître les raisons du choix et d'identifier les caractéristiques pertinentes des cahiers de calligraphie ou des méthodes de l'apprentissage de la calligraphie. De ce fait, les raisons du choix d'un matériel d'apprentissage de la calligraphie sont réparties selon des raisons pédagogiques, logistiques et provenant de l'environnement (les collègues) et les caractéristiques pertinentes selon la pédagogie ou la logistique.

Les résultats de la recherche nous amènent à réaliser qu'il faut s'arrêter un bon moment, réfléchir, examiner avant de prendre une décision sur un matériel d'une si grande importance pour l'apprentissage de la calligraphie, la base de tous les autres apprentissages.

En tant qu'enseignante dans le milieu scolaire, nous pouvons agir et émettre nos opinions devant nos collègues en les interrogeant et les questionnant sur le contenu et la pertinence à la réception d'un nouveau cahier de calligraphie ou d'une nouvelle méthode d'apprentissage de la calligraphie. Nous pouvons les inciter à faire un bon choix et à examiner avec soin le matériel.

Dans notre pratique d'enseignante, il serait pertinent d'élaborer des activités d'écriture et de calligraphie en me référant aux éléments de notre recherche. Par la suite, il serait possible de les présenter à nos collègues du préscolaire en leur expliquant le fonctionnement, le contenu et le mode d'utilisation et en leur présentant les raisons de la conception de ce matériel d'apprentissage et les références à notre recherche.

À notre commission scolaire, la présentation des résultats de la recherche pourrait permettre aux autres enseignantes de première année du premier cycle du primaire de prendre connaissance et de réfléchir sur la pertinence de leur matériel utilisé pour l'apprentissage de la calligraphie et sur les raisons qui ont motivé leurs choix. Cela pourrait, dans un avenir proche, amener les enseignantes de première année du premier cycle du primaire à réfléchir et à s'arrêter question de développer chez eux un certain sens du souci dans le choix de matériel.

Rapport-Gratuit.com

APPENDICES

APPENDICE A

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT

Titre : Le choix et l'appréciation des cahiers de calligraphie et des méthodes de l'apprentissage de la calligraphie par les enseignantes de la Commission scolaire Harricana

Chercheur : Ghislaine Cossette

Directeur de recherche : Monsieur Jean-Pierre Marquis

Ce projet de recherche vise à questionner les enseignantes sur le choix et l'appréciation des cahiers de calligraphie et des méthodes d'apprentissage de la calligraphie.

Votre participation à cette recherche consiste à connaître vos opinions au sujet des cahiers de calligraphie et des méthodes d'apprentissage de la calligraphie utilisées en classe.

Les renseignements que vous donnerez demeureront confidentiels. Chaque participant à la recherche se verra attribuer un numéro et seul la chercheure aura la liste des enseignantes et des numéros qui leur été attribués. De plus, les renseignements seront conservés dans un classeur. Aucune information permettant de vous identifier d'une façon ou d'une autre ne sera publiée. Ces renseignements personnels seront détruits après la fin de la recherche. Seules les données nous permettant de vous identifier seront conservées après cette date.

En participant à cette recherche, vous pourrez contribuer à l'avancement des connaissances sur l'utilisation des cahiers de calligraphie et des méthodes d'apprentissage de la calligraphie.

Par contre, il est possible que le fait de raconter votre vécu suscite des réflexions ou des souvenirs émouvants ou désagréables. Si cela se produit, n'hésitez pas à nous en parler et nous tenterons de remédier à la situation.

Votre participation est entièrement volontaire. Vous êtes libre de vous retirer en tout temps, sans préjudice et sans devoir justifier votre décision. Si vous décidez de vous retirer de la

Rapport-gratuit.com

recherche, les renseignements qui auront été recueillis au moment de l'entrevue seront détruits.

Je déclare avoir pris connaissance des informations ci-dessus, avoir obtenu les réponses à mes questions sur ma participation à la recherche et comprendre le but, la nature, les avantages, les risques et les inconvénients de cette recherche.
Après réflexion et un délai raisonnable, je consens librement à prendre part à cette recherche. Je sais que je peux me retirer en tout temps sans préjudice et sans devoir justifier ma décision.

Signature : _____

Date : _____

Nom _____

Prénom _____

Je déclare avoir expliqué le but, la nature, les avantages, les risques et les inconvénients de l'étude et avoir répondu au meilleur de ma connaissance aux questions posées.

Signature du chercheur : _____

Date : _____

Nom : _____

Prénom _____

Pour toute question relative à la recherche, ou pour vous retirer de la recherche, vous pouvez communiquer avec Ghislaine Cossette, enseignante, au numéro de téléphone suivant : (819) 732-0758 ou à l'adresse courriel suivante : .

APPENDICE B

Lettre de présentation

Date: _____ Heure: de ___h____ à ____h___
Jour _____
Lieu: _____

Bonjour,

Je vous remercie encore de bien vouloir me consacrer une heure de votre temps si précieux. Je viens vous interviewer dans le cadre d'une recherche à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue intitulée "Le choix et l'appréciation des cahiers de calligraphie et des méthodes d'apprentissage de la calligraphie par les enseignantes de la Commission scolaire Harricana" en vue de l'obtention d'une maîtrise en éducation. Le but de cette recherche est de connaître le choix et l'appréciation des cahiers de calligraphie et des méthodes d'apprentissage de la calligraphie des enseignantes et leurs opinions sur les différentes caractéristiques de ceux-ci.

Si vous n'y voyez pas d'objection, je vais enregistrer vos propos pour mieux les retenir, mais soyez rassuré que tout sera effacé dès la fin de la recherche. Tout ce que vous direz servira de données qui conserveront un caractère confidentiel.

(Installation du magnétophone) Si vous le voulez bien, maintenant que tout est prêt, je vais commencer à vos poser des questions sur votre choix et votre appréciation des cahiers de calligraphie et des méthodes d'apprentissage de la calligraphie que vous utilisez en classe.

Ghislaine Cossette

APPENDICE C

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

Identification de l'interviewé

1. Nom: _____ Prénom: _____

2. Sexe:
   Masculin ☐ Féminin ☐

3. Depuis combien d'années enseignez-vous?

   1 à 5 ans ☐ 11 à 15 ans ☐
   6 à 10 ans ☐ 16 ans et plus ☐

4. Depuis combien d'années enseignez-vous en première année du premier cycle du primaire?

   1 à 5 ans ☐ 11 à 15 ans ☐
   6 à 10 ans ☐ 16 ans et plus ☐

5. Quelle est votre formation solaire?

   ☐ -baccalauréat au préscolaire et au primaire
   ☐ -baccalauréat en adaptation scolaire
   ☐ -technique en adaptation scolaire
   ☐ -Autres :_____

6. Quelles sont vos expériences de travail?

maternelle ☐
premier cycle ☐

multiprogramme : premier cycle ☐
deuxième cycle ☐
troisième cycle ☐

deuxième cycle ☐

troisième cycle ☐

adaptation scolaire ☐
autres ☐

Première partie - Le choix d'un cahier de calligraphie ou d'une méthode d'apprentissage de la calligraphie

7.A Utilisez-vous un cahier de calligraphie ou une méthode d'apprentissage de la calligraphie ?

oui ☐ non ☐

Si oui, donnez le titre de ce cahier de calligraphie ou de cette méthode d'apprentissage de la calligraphie ?

_____

8. Depuis combien d'années utilisez-vous ce cahier de calligraphie ou cette méthode d'apprentissage de la calligraphie ?

_____

9.A Qu'est-ce qui vous aimez le plus de ce cahier de calligraphie ou de cette méthode d'apprentissage de la calligraphie ?

_____

_____

9.B Y a-t-il des difficultés liées à l'utilisation de ce cahier de calligraphie ou de cette méthode d'apprentissage de la calligraphie ? Si oui, lesquelles ?

_____

_____

10.A Avez-vous déjà utilisé d'autres cahiers de calligraphie ou de méthodes d'apprentissage de la calligraphie ?

oui ☐ non ☐

10.B Si oui, donnez le (s) titre (s) d'un (des) cahier (s) de calligraphie ou de la (des) méthode (s) de l'apprentissage de la calligraphie.

_____

_____

10.C Y a-t-il des difficultés à l'utilisation de ce (s) cahier (s) de calligraphie ou de cette (ces) méthode (s) d'apprentissage de la calligraphie ? Si oui, lesquelles ?

_____

_____

11. Quelles sont les raisons qui vous ont incité à changer de cahiers de calligraphie ou de méthodes d'apprentissage de la calligraphie ?

_____

_____

12. Comment avez-vous choisi votre (vos) cahier (s) de calligraphie ou votre (vos) méthode (s) d'apprentissage de la calligraphie présentement utilisés?

_____

_____

13. Quelles sont les raisons qui vous ont incité à faire le choix de ce cahier de calligraphie ou de cette méthode d'apprentissage de la calligraphie?

_____

_____

14.A Comment les élèves réagissent-ils à l'égard de ce cahier de calligraphie ou de cette méthode d'apprentissage de la calligraphie ?

_____

_____

14.B Pensez-vous avoir fait un bon choix?

oui ☐ non ☐

Pourquoi?

_____

_____

_____

15. Quels sont les exercices de préécriture ?

_____

_____

Deuxième partie – L'appréciation des cahiers de calligraphie ou des méthodes d'apprentissage de la calligraphie

16. Selon vous, quels sont les éléments que l'on doit retrouver dans un cahier de calligraphie ou dans une méthode de l'apprentissage de la calligraphie ? Justifiez votre réponse.

-les éléments pertinents:

_____

_____

_____

_____

-les éléments non pertinents:

_____

_____

_____

_____

APPENDICE D

LES VERBATIM DES ENSEIGNANTES INTERROGÉES

Voici la présentation des données et leurs répartitions en fonction des critères, des groupes et des sous-groupes.

- Le critère « cahier de calligraphie actuel »

Les répondantes indiquent le titre des différents cahiers de calligraphie ou de méthodes d'apprentissage de la calligraphie en application présentement dans leurs classes, le nombre d'années d'utilisation, les aspects positifs et les difficultés rencontrées.

a. Titre du cahier

Différents cahiers de calligraphie sont utilisés dans les classes de première année du premier cycle du primaire.

Une enseignante a affirmé : «Présentement c'est le matériel mécanographié « Bravissimots » qui va avec la méthode de lecture « Bravissimots ». »

Un autre sujet a déclaré : « Cette année, j'ai pris le matériel qui était déjà dans la classe. Il était commandé quand je suis arrivée. C'est un petit cahier rose, le cahier de calligraphie de la collection « Tous Azimuts ». »

L'une d'elle a dévoilé le titre : « J'utilise le cahier « J'écris en script ». »

Rapport-Gratuit.com

Une répondante a fait savoir son choix : « Oui, c'est « Mon cahier de calligraphie » de la collection ERPI de Denise Gaouette. »

Une autre enseignante a dit : « Non je n'utilise pas de cahier de calligraphie d'une maison d'édition, je pars d'eux autres. Tous les matins, les élèves vont trouver des mots qu'ils veulent écrire. Au début de l'année, je fais de l'enseignement stratégique avec les exemples oui et les exemples non. Ensuite, ils vont tracer les mots et je circule pour vérifier s'ils tracent bien la lettre que l'on travaille aujourd'hui. Ça ne sert à rien de faire tracer des lettres que les élèves savent déjà. Si l'élève éprouve de la difficulté à tracer une lettre, il va la reprendre dans un petit cahier ligné. »

Une des sujets a répondu : « Moi, j'utilise la méthode qui est dans la collection « Bravissimots » avec des modifications ; ce n'est pas l'original, puisque c'est une collègue qui l'a construit. La méthode originale comporte des feuilles reprographiées. »

Une des répondantes a indiqué : « J'utilise le cahier de calligraphie « Tous Azimuts ». Je trouve qu'il est beau et la vie est belle. »

Les enseignantes utilisent des cahiers de calligraphie ou des méthodes d'apprentissage de la calligraphie dans leur classe. On y retrouve les titres suivants : « J'écris en script », « Bravissimots » (matériel reproductible), « Mon cahier de calligraphie » de Denise Gaouette, « Tous Azimuts », un cahier personnel (« Bravissimots » modifié) et un cahier ligné dans lequel l'élève en difficulté se pratique à tracer des lettres. « Mon cahier de calligraphie » de Denise Gaouette correspond à l'un des cahiers de calligraphie décrits au cadre de référence. Nous retenons que les enseignantes utilisent des cahiers de calligraphie ou des méthodes d'apprentissage différents. Elles ont le choix devant la diversité de cahiers de calligraphie et de méthodes d'apprentissage de la calligraphie qui se présente régulièrement.

b. Nombre d'années d'utilisation du cahier de calligraphie ou d'une méthode de l'apprentissage de la calligraphie

Les enseignantes utilisent un cahier de calligraphie ou une méthode d'apprentissage de la calligraphie pendant quelques années, c'est-à-dire jusqu'au moment où des raisons les incitent à changer de matériel de calligraphie.

Une enseignante a dit : « Au moins quatre ans que nous (elle et l'autre enseignante du l'école) utilisons « Bravissimots »....Oui, mais nous l'avons conservé même si maintenant on travaille avec la méthode de lecture « Les clés du savoir » parce qu'on le trouvait bien fait. »

Un sujet a dit : « Moi, j'utilise le cahier de calligraphie « Tous Azimuts » depuis cette année mais l'enseignante de l'an passé l'utilisait déjà. »

L'une d'elle a indiqué le nombre d'années : « J'ai utilisé deux ou trois ans le cahier de calligraphie « J'écris en script » parce qu'avant j'avais la méthode de lecture « Mémo » et j'avais créé mon propre cahier de calligraphie. »

Une répondante a répondu : « C'est la quatrième année. »

Une autre enseignante a dévoilé le nombre d'années: « C'est la deuxième année que j'utilise cette façon de faire c'est-à-dire depuis que j'ai pris la classe à Brigitte. »

Une des sujets a émis : « Ça fait deux ans que j'utilise la méthode « Bravissimots » modifiée. »

Une des répondantes a fait savoir ce qu'elle utilisait : « J'utilise le cahier de calligraphie « Tous Azimuts » depuis deux ans. »

Les enseignantes utilisent le même cahier de calligraphie pendant deux, trois ou quatre ans. Et c'est à la suite de plusieurs raisons (sect. 5.1.3) que des enseignantes ont changé ou

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

ont décidé de changer de cahier de calligraphie et de méthode d'apprentissage de la calligraphie.

c. Éléments positifs

Plusieurs éléments positifs dans l'utilisation d'un cahier de calligraphie ou d'une méthode d'apprentissage de la calligraphie ont été désignés par les enseignantes interrogées.

Une enseignante a expliqué : « Moi ce que j'aime dans ce genre de cahier de calligraphie « Bravissimots » là, tu as des points de départ qui permettent aux élèves de respecter les espaces entre les mots, ça aide les élèves à respecter tout de suite les bons espaces. Aussi, il y a toujours un dessin donc les élèves qui ont fini plus tôt peuvent colorier ça puis ensuite on a toujours une petite activité. Des fois, il y a des phrases ou des mots à compléter.... Oui souvent mais il y a différentes sortes d'exercices. »

Un sujet a expliqué son choix des éléments : « Dans mon cahier de calligraphie maison (« Bravissimots » personnalisé), ce que j'aimais c'est qu'il y avait assez d'exercices et qu'il y avait des petits exercices en bas pour les plus rapides. »

L'une d'elle a fait connaître ses choix : « Ce que j'aime du cahier « J'écris en script » c'est qu'il est clair c'est-à-dire que les lignes sont assez larges pour que les élèves puissent se pratiquer et qu'il était quand même gradué. »

Une répondante a dévoilé ses goûts : « Je trouve que les exercices ne sont pas trop longs, les élèves ont le temps d'en faire suffisamment (« Mon cahier de calligraphie » de Denise Gaouette). Des fois, il y a des cahiers qui en ont tellement que les élèves s'écoeurent rendu à la fin. ... Il est bien imagé, les élèves l'aiment beaucoup pour ça. Les élèves peuvent colorer les petits bonhommes qui sont dedans. Au début, ce sont les voyelles puis il y a des petits messages qui ne sont pas très longs et plus loin il y a des petites phrases complexes pour que l'élève puisse lire aussi en même temps qu'il écrit. Ce que j'aime aussi il y a des lignes pour que les élèves puissent se pratiquer avant. D'abord une pratique

autonome par ces petits messages. ... J'aime aussi les renseignements au début et le tableau des lettres en calligraphie autant en script droit et en script lié. J'utilise le tableau de lettres pour expliquer le tracé de la lettre. Regarde on commence toujours par en haut. Il le trace avec leur doigt et il y en a qui le font avec leur crayon. La plupart l'ont fait avec un crayon. »

Une autre enseignante a rapporté : « En partant d'eux autres, les élèves n'ont pas l'impression d'écrire pour écrire, ils ont une raison, c'est signifiant pour eux autres. Ils savent pourquoi ils le font. Ils ne le font pas juste parce qu'il faut que la lettre soit faite sinon on ne peut pas passer à l'autre page. » (elle utilise un cahier ligné au besoin)

Une des sujets a dévoilé : « Ce que j'aime le plus dans mon cahier de calligraphie (« Bravissimots » modifié), c'est que tu as plusieurs fois la même lettre. Une journée, j'en fais faire par exemple deux lignes. Ça permettait à l'élève de faire une première pratique puis de réinvestir le lendemain. Même si les lettres majuscules et les lettres minuscules, je ne les faisais pas faire tout de suite, j'attendais souvent à la fin de la semaine. » ... Aussi, les consignes étaient simples et les élèves arrivaient à un moment donné à être capables de les deviner ; ce n'était pas vraiment compliqué pour les élèves de savoir quoi faire et de la faire. »

Une des répondantes a confié son appréciation : « Je trouve bien c'est qu'il y a des mots assez tôt (cahier « Tous Azimuts »). Déjà les élèves ont de l'intérêt à lire des mots, ils aiment ça lire des mots. ... Je trouve qu'il y a des exercices intéressants dedans comme par exemple copier des phrases. Ça les habitue à mettre la majuscule au début et le point à la fin, le point d'exclamation, l'espace entre les mots donc ça travaille un peu la phrase ni plus ni moins. La calligraphie dans un concept de phrases, ça c'est que j'aimais beaucoup. Il y a aussi les lignes qui séparent les lettres. »

Les sujets ont désigné plusieurs éléments positifs dans l'utilisation de leur cahier de calligraphie ou de leur méthode d'apprentissage de la calligraphie. Les éléments se résument ainsi : un contexte signifiant pour l'élève, un cahier de calligraphie bien imagé et qui contient des consignes simples, faciles à comprendre pour les élèves, des points de départ, des lignes

pour séparer les lettres, un modèle des lettres en script droit (en tableau) et en script lié. Le cahier doit comprendre plusieurs lignes (lignes assez larges) pour reproduire la lettre, un dessin à colorier, des renseignements au début et des exercices variés et intéressants (entre autre en bas pour les élèves plus rapides).

Les exercices de reproduction de la lettre doivent être courts (de même pour les messages) et réparties sur une ou plusieurs pages pour réinvestir plus tard. Aussi, le cahier doit présenter la lettre en partant du concept de la phrase, c'est-à-dire copier des phrases (avec des mots que l'élève peut lire) pour habituer l'élève à mettre la lettre majuscule au début et le point à la fin de la phrase. En ce qui concerne la méthode d'apprentissage de la calligraphie, le cahier ligné doit servir à pratiquer les lettres difficiles seulement.

d. Difficultés d'utilisation

Certaines enseignantes ont rencontré des difficultés au moment de l'utilisation du cahier de calligraphie ou d'une méthode de l'apprentissage de la calligraphie.

Un sujet a présenté les difficultés rencontrées : « La seule difficulté que j'ai rencontrée dans mon cahier de calligraphie de la collection « Tous Azimuts », c'est que les lignes du trottoir sont foncées et l'élève quand il écrit sa lettre. Bien souvent, il perd un bout de son tracé quand il veut toucher à la ligne comme il le faut. »

Une autre enseignante a commenté : « La seule difficulté que j'ai rencontrée quand je pars d'eux, il faut savoir où chaque élève est rendu. Il faut tous les vérifier car souvent les élèves qui écrivent bien c'est là qu'on s'aperçoit qu'il faut vraiment les observer pour voir s'ils partent vraiment d'en haut. »

Une des sujets a expliqué : « Moi la seule difficulté (en utilisant le cahier de calligraphie « Bravissimots » modifié), c'est qu'en ajoutant la partie du bas de l'exercice (c'était des mots à écrire), je trouvais que les élèves avaient à écrire des lettres qu'ils n'avaient jamais apprises et ils les écrivaient un peu n'importe comment. Là, ils prennent une mauvaise habitude et

c'est difficile à défaire. ... Les exercices sont toujours pareils. Ils savent ce qu'ils ont à faire mais ça devient plate. Je n'utilise pas la méthode de lecture parce que l'ordre que l'on voit les lettres, c'est trop long. Alors, ils ne savent pas lire avant la fin de l'année. »

Une des répondantes a affirmé : « Non, je n'ai pas eu de difficultés jusqu'à maintenant (dans le cahier de calligraphie « Tous Azimuts »). »

Des difficultés dans l'utilisation de leur cahier de calligraphie ou de leur méthode d'apprentissage de la calligraphie ont été vécues par les enseignantes. Les difficultés sont : des exercices du cahier de calligraphie où les élèves doivent calligraphier des mots sans connaître le tracé de certaines lettres entraînant des inversions et freinant le développement des automatismes, des exercices semblables à chaque lettre provoquant de la monotonie, les lignes centrales de couleur foncée qui fait disparaître une partie du tracé de la lettre et l'utilisation de la méthode de lecture pour amorcer l'enseignement de la calligraphie amenant un ralentissement dans les apprentissages. Lorsqu'on utilise une méthode d'apprentissage de la calligraphie, il est difficile de savoir où chaque élève est rendu. Il faut les vérifier et suivre leur cheminement.

- Le critère « cahier de calligraphie avant »

Certaines enseignantes ont eu l'occasion de travailler avec différents cahiers de calligraphie. Elles nous révèlent les titres et les difficultés dans l'utilisation de ces derniers.

a. Titre du cahier

Les enseignantes ont indiqué les différents cahiers de calligraphie et/ou les méthodes d'apprentissage de la calligraphie qu'elles ont utilisés au cours des dernières années.

Une enseignante a commenté : « J'ai utilisé « Mon Écritout », celui-là, je l'aimais ».

Un sujet a donné le titre du cahier : « Il y a des années où c'était mon cahier de calligraphie que je m'étais bâti parce que je trouvais que les cahiers de calligraphie n'ont pas assez de page, ...une page et c'est tout. »

L'une d'elle a donné le titre : « J'utilisais celui que je me suis fait avec la méthode de lecture « Mémo ». Il était gradué avec des exemples qu'il donnait au fur et à mesure que les lettres apparaissaient et avec les mots pour apprendre à écrire. »

Une autre enseignante a dit : « Moi j'en ai déjà utilisé. Par exemple, j'ai utilisé « Mon Écritout ». J'ai aussi utilisé « Bravissimots » à St-Félix et puis « Mon cahier de calligraphie » de Denise Gaouette. Mais c'est ça. »

Une des sujets a indiqué : « Oui. Lorsque j'étais en adaptation scolaire dans la classe avec des élèves en difficultés d'apprentissage, j'avais le cahier de calligraphie de Denise Gaouette (Mon cahier de calligraphie). »

Une des répondantes a répondu : « J'ai déjà utilisé le cahier de calligraphie « Mémo » car j'avais la méthode de lecture. »

Les cahiers de calligraphie que les enseignantes ont déjà utilisés sont « Mon Écritout », « Mon cahier de calligraphie » de Denise Gaouette, le cahier de calligraphie « Mémo » et « Bravissimots ». Deux d'entre elles ont bâti leur propre cahier de calligraphie. L'une d'elles l'a bâti pour l'adapter à sa méthode de lecture et l'autre affirme qu'elle l'a fait pour augmenter le nombre de pages pour des exercices de reproduction de la lettre.

b. Difficultés d'utilisation

Quelques difficultés dans l'utilisation d'un cahier de calligraphie ou d'une méthode d'apprentissage de la calligraphie ont été identifiées par les sujets.

Une enseignante a exprimé : « Le cahier de calligraphie « Mon Écritout », moi, je l'aimais mais quand on arrivait pour faire faire les syllabes, c'était difficile. Au début de l'année, ils ne sont pas nécessairement capables…l'espace pour les lettres c'est déjà pas mal donc quand tu arrivais avec les espaces pour les syllabes ça c'est un peu plus difficile. … C'était plus long et des fois l'élève devenait fatigué. »

Un sujet a confié ses difficultés : « J'ai des difficultés à utiliser certains cahiers de calligraphie comme « Mon Écritout » ou « Tous Azimuts », car je trouve que ceux-ci n'ont pas assez de pages pour pratiquer la lettre, une page c'est tout. Après il faut quand même aller travailler dans un autre cahier après. »

Une autre enseignante a fait savoir les difficultés rencontrées : Je trouve qu'ils (les cahiers de calligraphie) sont bien faits sauf que, pour les élèves, c'est long pour celui qui le sait. Pour celui qui a de la difficulté, c'est encore plus long. Aussi, je trouvais que ce n'était pas assez signifiant pour l'élève.»

Une des sujets a répondu : « En utilisant la méthode « Bravissimots » modifiée, je trouvais que les élèves avaient à écrire des lettres qu'ils n'avaient pas apprises dans les exercices du bas, comme je le disais tantôt. »

Une des répondantes a rapporté : « Non, je n'ai pas rencontré de difficultés quelconques (avec « Tous Azimuts »). »

Les difficultés que les enseignantes ont rencontrées en utilisant un autre cahier de calligraphie ou une méthode d'apprentissage de la calligraphie concernent principalement les exercices dans celui-ci. Il manque des exercices de reproduction de la lettre (réservés exclusivement à la lettre apprise). Il y a trop d'exercices pour les élèves qui le savent ou bien pour ceux qui ont des difficultés. Les exercices sur les syllabes sont longs et difficiles pour l'élève. On y retrouve des exercices où l'élève reproduit des lettres qu'il n'avait pas apprises. Les cahiers de calligraphie ne représentent pas un matériel signifiant pour l'élève.

- Le critère « raisons du changement »

Les enseignantes nous ont fait connaître les raisons les motivant à changer de cahier de calligraphie ou à utiliser une méthode d'apprentissage de la calligraphie.

Une enseignante a confié : « Comme j'ai changé de méthode de lecture, j'ai changé de cahier de calligraphie (« Mon Écritout » pour « Bravissimots). Avant, nous (elle et l'autre enseignante de l'école) avions commencé avec les feuilles reproductibles (de la méthode « Bravissimots ») en même temps qu'utiliser le nouveau matériel (« Bravissimots)... Nous avons changé de méthode de lecture donc il était de mise de changer de cahier de calligraphie et nous avons choisi celui qui va avec la méthode de lecture. ... Je vais continuer d'utiliser ce cahier-là (de la méthode « Bravissimots ») l'an prochain à moins qu'il se présente une nouveauté irrésistible et que le goût de changer me vienne. ...

Un sujet a expliqué ses raisons : « Je me suis bâti un cahier de calligraphie maison parce que je trouvais que dans les autres cahiers de calligraphie ils manquaient d'exercices dedans puis aussi parce que j'avais le goût d'avoir de petits exercices en bas pour les plus rapides. Cela servait comme enrichissement pour les élèves qui étaient les plus rapides. »

L'une d'elle a exprimé ses raisons : « Parce que j'avais changé ma méthode de lecture « Mémo » donc le cahier de la méthode que j'avais et après le cahier que j'avais bâti n'allait plus avec les exemples que j'avais dans « Mémo » et il n'était plus pertinent avec la méthode de lecture « Bravissimots ». »

Une autre enseignante s'est exprimé : « J'étais tanné de corriger le soir avec mon crayon rouge. Là maintenant, ils le font et ils viennent le montrer tout de suite (dans le petit cahier ligné au besoin). Ainsi, j'ai le temps de dire à l'élève : Regarde, elle n'est pas correcte ». Je peux vraiment prendre le temps de dessiner la lettre. L'élève n'a plus plein de rouge dans son cahier puis c'est plate du rouge dans un cahier. C'est décourageant pour l'élève qui a dix lettres à corriger. Aussi, je n'aime pas ça quand je suis pris dans un carcan. Je me disais que

si je pars un projet « x », je vais être obligé de laisser mon projet pour aller faire cette page-là tandis que là je peux l'intégrer à travers mon projet. »

Une des sujets a présenté les raisons : « Ça manque de variété dans les exercices, c'est trop pareil ce qui m'incite à changer. Je veux choisir de quoi de plus attrayant parce que cette méthode (« Bravissimots » modifié) est en noir et blanc sur des feuilles blanches. Il y a peu d'illustrations mais quand même s'il y avait eu des couleurs, je trouve cela important. … Je préfère pas trop d'exercices et de petits exercices différents à chaque lettre et simples. »

Une des répondantes a dit : Je n'ai pas eu à changer le cahier de calligraphie « Mémo » car je changeais d'école.»

Les enseignantes ont invoqué des raisons d'ordre pédagogique et personnel dans le fait de changer de cahier de calligraphie ou d'utiliser une méthode d'apprentissage de la calligraphie. Les raisons d'ordre pédagogique sont le manque d'exercices courts, simples et variés en bas de la page de chaque lettre à calligraphier (pour les plus rapides), l'absence de couleurs et d'illustrations dans le cahier et la venue d'un nouveau matériel de français en lecture.

C'est pour répondre à leurs besoins que les enseignantes ont invoqué des raisons d'ordre personnel pour changer de cahier de calligraphie ou pour choisir une méthode d'apprentissage de la calligraphie. Les enseignantes changent de matériel (cahier de calligraphie ou méthode d'apprentissage de la calligraphie) devant les nouvelles éditions. Celles-ci changent car elles ont le goût, le besoin de se sentir libre d'agir (de lassitude) pour intégrer des projets dans leur pédagogie. Aussi, elles changent après maintes réflexions portant sur l'attitude des élèves et (fatigué de corriger et des élèves découragés devant les corrections à faire) et le besoin de temps pour observer et montrer le tracé des lettres à chacun des élèves afin de suivre leur cheminement.

Rapport-Gratuit.com

- Le critère « façon de choisir »

Les répondantes ont présenté les différentes façons de choisir un cahier de calligraphie ou une méthode d'apprentissage de la calligraphie.

Une enseignante a dévoilé sa façon : « Moi et l'autre enseignante de l'école avons expérimenté les deux méthodes de lecture « Bravissimots » et « Les clés du savoir ». Alors j'ai connu les deux méthodes de lecture et d'écriture quand je suis allée à un atelier présenté par la maison d'édition et je les trouvais intéressantes. Mais comme nous avons choisi « Bravissimots », nous avons choisi les feuilles reproductibles pour la calligraphie de la même collection. »

Un sujet a affirmé : « La seule fois où j'ai eu à faire un choix c'est au moment où j'ai utilisé mon cahier de calligraphie maison car je trouvais que les cahiers de calligraphie de maison d'édition ne contenaient pas assez de pages pour pratiquer les lettres. »

L'une d'elle a raconté : « Mon choix s'est limité à prendre le même cahier (« J'écris en script ») que les autres enseignantes du secteur. »

Une répondante a déclaré : Non, je n'ai pas vraiment choisi. Quand je suis arrivée, le professeur qui quittait pour sa retraite était là. Elle avait commencé à travailler avec « Mon cahier de calligraphie » de Denise Gaouette et elle l'aimait. Elle m'avait dit : Tu peux prendre ce que tu veux moi, je te suggère lui (en montrant le cahier de Denise Gaouette). Donc, j'ai suivi les conseils de l'enseignante. Écoute, j'arrivais d'une sixième année, je prenais tous les conseils. »

Une autre enseignante a expliqué : « C'est la suite de mon expérience à la maternelle et plus aussi à cause de la réforme (partir des élèves et utilisation d'un petit cahier ligné au besoin). La réforme dit qu'il faut que ce soit plus signifiant pour l'élève. Tout le temps de la signifiance. Qu'est-ce qu'il y a de signifiant dans un cahier de calligraphie ? »

Une des sujets a rapporté ses façons : « Pour ce qui est de la méthode « Bravissimots » modifiée, je n'ai pas eu à la choisir car il était là à mon arrivée dans la classe et il avait été commandé pour la reproduction. ... Quand j'ai choisi le cahier de calligraphie de Denise Gaouette, il était utilisé par l'enseignante du régulier de mon école. Même si j'étais en adaptation scolaire, j'ai choisi le même qu'elle parce que je voulais me rapprocher du régulier. En plus, il restait assez de cahiers dans l'école pour ma classe, je n'avais pas à le commander ; j'ai pris les restants. »

Une des répondantes a expliqué : Je n'ai pas eu à choisir, puisque je changeais d'école et dans le milieu où je me suis retrouvé, il était déjà choisi. »

Les enseignantes ont choisi leur cahier de calligraphie ou leur méthode d'apprentissage de la calligraphie de différentes façons en fonction de la pédagogie, de la publicité, de l'expérience, de l'environnement et de la logistique. Du point de vue pédagogique, le choix des enseignantes s'est fait en choisissant un cahier de calligraphie qui était utilisé dans la classe régulière de la même école question de faire travailler des élèves avec le matériel utilisé au régulier. Une enseignante a fait le choix de concevoir un cahier de calligraphie pour répondre à ses besoins.

En ce qui concerne la publicité, certaines enseignantes ont choisi un cahier de calligraphie à la suite d'une présentation de matériel de français en lecture par une maison d'édition. C'est à la suite des suggestions de leur environnement que des enseignantes ont choisi un cahier de calligraphie. Elles ont tenu compte de l'avis des autres enseignantes de leur milieu ou bien des commentaires de l'enseignante en fin de carrière. C'est à partir de son expérience à la maternelle qu'une enseignante a utilisé une méthode d'apprentissage de la calligraphie. En ce qui a trait à la logistique, le choix s'est orienté vers un matériel signifiant tel que préconisé par la réforme ou pou épuiser le surplus dans l'école.

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

- Le critère « caractéristiques »

Les enseignantes ont identifié les caractéristiques pertinentes que l'on doit retrouver dans un cahier de calligraphie ou dans une méthode d'apprentissage de la calligraphie.

Une enseignante a fait savoir ses idées : « Les lettres majuscules et les lettres minuscules doivent être vraiment à part. ... Moi, j'utilise d'autres exercices pour pratiquer les lettres aux élèves qui ont plus de difficultés à d'autres moments. Aussi, pour une première fois, je préfère des exercices courts car des fois, les élèves se tannent s'ils en ont trop et puis là ce n'est pas bien fait. ... Le cahier « Mon Écritout », on a travaillé plusieurs années avec. L'avantage que je trouvais, c'était la deuxième partie parce que tu avais aussi des petites activités à la fin qui étaient différentes et variées et puis il y avait aussi la calligraphie des chiffres. Ça, j'aimais ça. Ce côté-là que tu avais tout dans le même cahier. Dans le fond, supposons que tu voyais la lettre « o », tu voyais le zéro en même temps, c'était pas mal le même tracé. ...Moi, c'était important d'avoir les points de repère pour les élèves, qu'il y ait un bon modèle, puisque l'élève ait déjà un tracé, un modèle du tracé. Je trouve que ce sont des points importants qu'il soit attrayant pour l'élève. Ici quand ils ont des images à colorier cela rend les choses plus intéressantes. Quand ils travaillent dans le cahier, ils savent qu'ils vont être récompensés, même si certaines lettres sont difficiles à tracer parce qu'ils vont colorier, par après. Cela rend l'activité un petit peu plus agréable pour ceux qui ont de la difficulté et pour ceux qui finissent avant. Cela leur permet de faire quelque chose en attendant. ... Il faut que les consignes soient distinctes du travail à faire. Qu'il soit attrayant pour l'élève, clair, pas trop de choses dans la même page, bien aéré parce que l'élève voit bien ce qu'il a à faire. ... Les points de repère pour les élèves pour tracer la lettre, les activités agréables pour les plus rapides en bas de la page, que ce soit clair, qu'il n'y ait pas trop de lettres à tracer, que ce soit attrayant avec des dessins, ça attire l'élève et ça l'aide car il sait qu'après avoir tracé les lettres il va pouvoir faire le dessin à colorier et cela les encourage. ... J'utilise plutôt des modèles de lettres petit format, car je le colle sur leur pupitre. Les pointillés sont essentiels et les points de départ. Les flèches sont nécessaires car on le dit comment ils doivent suivre le sens des lettres parce qu'en deuxième année, ils vont pouvoir attacher les lettres. Des consignes courtes et pas trop, pas plus de une ou deux

maximum. Des exercices sur les lettres minuscules et les lettres majuscules. Il faut des exercices supplémentaires en bas pour les plus rapides. Il ne faut pas trop de lignes pour pratiquer la lettre, à un moment donné les élèves se tannent. Il ne faut pas retrouver les lettres minuscules trop près des lettres majuscules ; il faut les différencier. Il faut les séparer pour que les élèves voient la différence soit mettre un grand espace entre les deux exercices. ... Nous (elle et l'autre enseignante), on voulait un matériel mécanographié et « Bravissimots » l'offrait. ... Nous, c'était le matériel mécangraphié qui va avec la méthode de lecture « Bravissimots ». »

Un sujet a répondu : « Ce que je trouve agréable, ce sont les petits points de départ ou bien ce peut être des lignes qui permettent de faire un espace entre les lettres. ... J'aime les petits exercices en bas pour les plus rapides, cela sert comme enrichissement pour les élèves les plus rapides. » ... Ce que je trouve plaisant, c'est que les lignes du trottoir soient pâles pour bien voir le tracé complet de la lettre. ... Le pointillé doit être très distinct du trottoir parce que des fois je trouve que le pointillé est aussi foncé que le trottoir et c'est pour ça qu'il y a beaucoup d'élèves qui ont des difficultés à se situer. L'élève doit être capable de visualiser la différence entre la ligne et le pointillé. ... Il faut des exercices pour qu'ils soient assez longs pour que les élèves en difficulté puissent y retourner pour se pratiquer. ... C'est bien lorsqu'il y a des séparations ou des points de départ qui indiquent à l'élève pour que les lettres ne soient pas trop collées. ... Il faut le modèle de la lettre, c'est la base. ... Je préfère la flèche pour indiquer le sens du tracé. Je me souviens dans le cahier de calligraphie que j'ai bâti, j'ai utilisé la flèche pour indiquer le sens de la lettre. ... J'utilise le petit modèle de toutes les lettres pour remettre aux parents afin qu'ils connaissent le tracé des lettres et de les aviser dès le début de l'année pour qu'ils vérifient leur enfant pendant qu'il écrit la lettre. ... Dans le cahier de calligraphie, il faut qu'il y ait de petites images agréables pour l'élève, ça c'est pour enjoliver. ... Il faut une belle couverture colorée et illustrée. ... Oui, je préfère les petits exercices variés. Quand j'avais bâti le mien, j'avais ajouté des exercices sur l'ordre alphabétique ou bien des exercices où l'élève devait ajouter une lettre qui manque. ... Je veux des exercices sur les lettres minuscules et les lettres majuscules. »

Une répondante a rapporté ces éléments : Je voulais un cahier qu'il ne fallait pas reproduire parce que ça faisait déjà beaucoup à reproduire. ... J'aime bien le dessin de la lettre avec les chiffres et la flèche. Je préfère les exercices courts parce qu'en fait le but c'est d'apprendre à former les lettres au fur et à mesure qu'il sait lire et écrire. Il n'est pas obligé de le faire dans ce cahier-là. Il peut se pratiquer en recopiant une comptine, des nombres, etc. ... Les renseignements sur les techniques c'est pertinent de les avoir mais il n'est pas nécessaire qu'ils soient dans le cahier de calligraphie. Il serait préférable qu'on les retrouve dans un document pour remettre aux parents pour qu'ils en prennent connaissance et pour aider leur enfant. »

Une autre répondante a dit : « Oui le tableau des lettres je l'aime bien. Là ici il y a le tracé. ... J'aime aussi les activités complémentaires c'est-à-dire les exercices de réinvestissement où l'élève doit écrire son nom, son adresse, sa date d'anniversaire et puis là bon le calendrier ici. ... Ici j'aime beaucoup les renseignements sur les gauchers car cela m'aide beaucoup. Je peux avoir des trucs pour les aider parce que ce n'est pas évident. ... J'aime bien que la couverture soit colorée et les élèves aussi. ... L'important pour moi c'est qu'il y ait de quoi qui va nous permettre de la travailler, justement travailler mais pas trop parce que je regardais mon petit nouveau justement qui vient d'arriver avec cette feuille photocopiée. Je pense quasiment que ça vient de « Bravissimots ». Ecoute il y bien trop de lignes pour pratiquer. Je pense qu'un élève n'a pas besoin d'en faire autant, il devient fatigué et ce n'est pas mieux. ... Moi j'aime bien les parties où il y a des petits textes que l'on appelle les exercices de réinvestissement. Je trouve ça intéressant. Il ne faut pas qu'ils soient trop longs parce que quand c'est trop long les élèves finissent par se tanner. Je veux que le pointillé de chaque côté du trottoir, c'est essentiel. »

Une autre enseignante a indiqué : « Je trouvais que c'était plus signifiant de partir d'eux autres. ... J'utilise le petit modèle des lettres, c'est une feuille photocopiée que j'insère dans leur « duo-tang ». On a l'alphabet avec le point de départ et les lettres en script lié ou en script droit au tableau puisqu'on en fait durant les ateliers. ... Les points de départ et les flèches sur les modèles de lettres sont nécessaires pour leur montrer la direction à suivre. Je prends le temps de différencier les deux. ... Je n'utilise pas le grand modèle des lettres mais

ça pourrait être une bonne idée pour tracer avec le doigt. Les renseignements au début du cahier de calligraphie peuvent être utiles surtout en ce qui concerne comment placer le cahier. ... Je veux leur donner le goût d'écrire parce que souvent les élèves n'aimaient pas faire de la calligraphie quand on leur demandait de sortir celui-ci. ... On écrit toujours dans la vie, on n'a pas le choix...mais parce qu'on crée un besoin d'écrire. On a besoin de laisser des traces de ce qu'on fait.»

Une des sujets a fait connaître ces éléments : « Je veux que les consignes soient simples pour que les élèves soient capables de les deviner avec le temps même si elles sont longues à lire. Je veux aussi que les exercices à compléter ne soient pas compliqués. Je recherche la clarté, l'aspect visuel dans le sens que ce soit attrayant pour que les élèves aient le goût de faire quelque chose de beau. ... Je recherche aussi un modèle bien identifié avec le point de départ et les flèches pour indiquer la direction à suivre. Je veux de courts exercices de traçage et de petits exercices variés en bas de la page ; pas trop d'exercices, pas trop de « training » pour rien. Je veux un cahier avec une couverture en couleur et quelques illustrations à l'intérieur pour qu'il soit attrayant. Dans les exercices, il faut que les lignes soient bien identifiées et les pointillés. Je veux aussi des exercices avec la lettre minuscule et la lettre majuscule. »

Une des répondantes a répondu : « Il y a les activités à la fin du cahier que je trouve intéressantes. J'aime aussi les illustrations à l'intérieur du cahier. J'aime bien lorsqu qu'il y a des lettres pâles donc l'élève doit tracer les lettres avant de reproduire la lettre sans appui. J'aime que les points de départ soient indiqués avant chaque lettre à tracer, l'élève sait où commencer et des traits pour séparer chaque lettre. Il faut que le cahier soit aéré, je trouve important le tape-à-l'œil. Il faut aussi le modèle de chaque lettre avec le point de départ et la flèche pour indiquer la direction à suivre. ... Je préfère les exercices courts et que les consignes soient écrites en gras et foncé. Au début, les élèves peuvent confondre la consigne et les lettres à tracer. »

Les enseignantes ont évoqué des caractéristiques pertinentes qu'elles veulent retrouver dans un cahier de calligraphie ou dans une méthode d'apprentissage de la calligraphie.

Les caractéristiques pertinentes peuvent être regroupées sous trois aspects : esthétique, pédagogique et logistique. L'aspect esthétique regroupe des éléments en lien avec l'apparence, l'effet visuel. L'aspect pédagogique constitue les éléments qui font référence à l'enseignement (méthode, matériel). L'aspect logistique porte sur les éléments en relation avec l'organisation (disposition, apparence). Sous l'aspect esthétique, il faut que le cahier de calligraphie soit attrayant avec des couleurs et des illustrations (sur la couverture et dans le cahier).

En ce qui concerne l'aspect pédagogique, ce cahier comprend de courts exercices de reproduction (pas trop) simples et variés sur la lettre minuscule et la lettre majuscule (sur la même page ou sur plusieurs pages ou une page chaque lettre) et qu'ils soient bien séparés pour éviter des confusions. Ces exercices de reproduction contiennent quelques lignes pour tracer la lettre où sont indiqués le point de départ pour indiquer le début du tracé et un trait pour séparer chaque lettre à tracer. Par la suite, on y retrouve différents exercices de consolidation en bas de la page. Le tout se termine par un dessin à colorier afin de rendre l'activité d'écriture agréable et encourager l'élève. De courts exercices de réinvestissement (ou complémentaires) sur la calligraphie de mots, de phrases et de chiffres se trouvent à la fin du cahier de calligraphie. Sur chaque page, il faut un modèle de la lettre où sont identifiés le point de départ et la flèche indiquant le sens du tracé. Il faut qu'il soit signifiant pour l'élève dans le but de créer le besoin et le goût d'écrire et de faire quelque chose de beau.

En ce qui a trait à l'aspect logistique, les consignes doivent être courtes, simples, faciles à comprendre et à deviner, distinctes (en gras) des autres éléments de la page, et seulement quelques consignes à la fois pour un même exercice. Les lignes centrales du trottoir sont bien identifiées et les pointillés de couleur pâle (distincts des lignes centrales) pour reconnaître le tracé complet de la lettre. Il faut que les éléments de la page soient bien disposés. Le cahier de calligraphie est offert en format cahier ou en feuilles reproductibles.

Les sujets ont présenté les caractéristiques non pertinentes que l'on retrouve dans un cahier de calligraphie ou dans une méthode d'apprentissage de la calligraphie.

Une enseignante fait connaître ces éléments : «Je ne suis pas l'ordre dans lequel les lettres sont présentées dans mon cahier de calligraphie « Bravissimots ». ... Le format du cahier n'a pas d'importance, cela ne posait pas de problème. ... J'ai utilisé « Mon Écritout » mais quand on arrivait pour travailler les syllabes c'était difficile. ... Nous l'avons conservé (le cahier de calligraphie de « Bravissimots ») même si maintenant on travaille avec la méthode de lecture « Les clés du savoir » parce qu'on le trouvait bien fait. ... Nous on voulait un matériel reproductible. »

Un sujet a dit : « Je ne suis pas nécessairement l'ordre dans lequel les lettres sont présentées car je place les exercices des lettres dans un duo-tang. Les lettres ne sont pas vraiment placées dans l'ordre dans lequel je vais les travailler. ... Je trouve que les cahiers de calligraphie n'ont pas assez de pages, une page, c'est tout pour pratiquer pour les élèves en difficulté ou bien il pourrait y avoir une possibilité d'une deuxième page. ... Les conseils aux parents, ce n'est pas pertinent dans le cahier de calligraphie mais j'envoie plutôt une photocopie de conseils pour les parents en début d'année. »

L'une d'elles affirme : « Ce n'est pas nécessaire les exercices à la fin du cahier car les élèves peuvent aller se pratiquer dans leur fichier où il y a des exercices à écrire ou dans d'autres cahiers d'exercices ou dans d'autres travaux où ils doivent bien calligraphier. ... Je n'ai pas besoin du modèle de lettres grand format. Dans la méthode « Bravissimots », il y a une étiquette que je mets sur leur pupitre qui a toutes les lettres. C'est comme un signet mais un peu plus large, mais ce n'est pas une page non plus. Ça ressemble à une petite bandelette. »

Une répondante s'est prononcée : « Non, je ne suis pas l'ordre de présentation des lettres comme dans le cahier. »

Une autre enseignante a fait savoir : « En partant d'eux autres, c'est plus demandant pour le professeur.

Une des sujets a expliqué : Je tiens plus ou moins compte de la présentation des lettres parce que, souvent, je la modifie car je ne fais pas nécessairement les pages dans l'ordre proposé. Je ne veux pas le grand modèle des lettres et les conseils aux parents. Je n'envoie pas le cahier de calligraphie à la maison ; j'aime mieux leur dire. »

Une des répondantes a répondu : « Ce n'est pas important de retrouver l'image qui va avec la lettre car je fais le lien la lettre et l'image avec la méthode « Raconte-moi les sons. ... Je n'utilise pas vraiment le modèle de lettres grand format mais je le photocopie pour mettre dans le duo-tang de leçons pour les parents. »

Les enseignantes sont d'avis pour dire que les cahiers de calligraphie ou les méthodes d'apprentissage de la calligraphie contiennent des caractéristiques non pertinentes. Celles-ci sont réparties sous trois plans : pédagogique, logistique et personnel. Le plan pédagogique regroupe des éléments qui font référence à l'enseignement. Le plan logistique porte sur les éléments en relation avec l'organisation (disposition, apparence). Le plan personnel constitue des éléments en lien avec la personne (sentiments, émotions).

Sous le plan pédagogique, il y a peu d'exercices de reproduction de la lettre ; une page ne suffit pas. Les exercices sur les syllabes (en lien avec la lettre) sont difficiles, les exercices de réinvestissement à la fin du cahier de calligraphie et le modèle de lettres en grand format sont inutiles. Ce dernier est remplacé par un modèle de lettres petit format photocopié que l'on colle sur le pupitre de l'élève ou bien que l'on insère dans un document à reliure.

Pour ce qui est du plan logistique, il n'est pas nécessaire de retrouver les lettres présentées dans un ordre bien déterminé, du format du cahier de calligraphie, de l'image ou du dessin en lien avec la lettre et des renseignements sur les techniques calligraphiques (ou les gauchers) ou conseils. Ceux-ci sont insérés dans un document à remettre aux parents ou bien comme guide de référence à l'enseignante.

En ce qui a trait au plan personnel, c'est plus demandant pour l'enseignante lorsqu'on utilise une méthode d'apprentissage de la calligraphie en partant des élèves. Il faut les observer afin qu'ils suivent le bon tracé des lettres.

- Le critère « raisons de ce choix »

Il suffisait pour les enseignantes de nommer les raisons pour lesquelles elles avaient fait le choix d'un cahier de calligraphie ou d'une méthode d'apprentissage de la calligraphie. Plusieurs d'entre elles n'ont pas eu l'occasion de donner leur avis sur un cahier de calligraphie ou une méthode de l'apprentissage, puisqu'à leur arrivée dans leur milieu de travail, le matériel avait été commandé en fonction du choix de l'enseignante en poste à ce moment.

Une enseignante a raconté : « Moi et Monique avons expérimenté les deux méthodes de lecture. Monique n'aimait pas la méthode « Bravissimots». J'ai connu ces deux méthodes quand je suis allée dans un atelier et je les trouvais intéressant … « Nous (elle et l'autre enseignante de l'école), on voulait un matériel mécanographié et « Bravissimots » l'offrait. … Nous c'était le matériel mécanographié qui va avec la méthode de lecture « Bravissimots ». »

L'une d'elles a répondu : « J'ai choisi le cahier « J'écris en script » parce qu'on n'avait pas à reproduire et que les autres enseignantes du secteur l'ont choisi. »

Une autre enseignante a déclaré : « En partant d'eux autres, je veux leur donner le goût d'apprendre parce que les élèves n'aimaient pas faire de la calligraphie quand je leur demandais de sortir celui-ci. Ils écrivent toute la journée, donc c'est la motivation de l'élève plus puis c'est de leur rendre cela agréable. On écrit toujours dans la vie, on n'a pas le choix d'écrire donc là on écrit pour remplir un cahier de calligraphie mais parce qu'on a créé un besoin d'écrire. On a besoin de laisser des traces de ce qu'on a fait. »

Rapport-Gratuit.com

Une des sujets a rapporté ses raisons : « Pour ce qui est de la méthode « Bravissimots » modifiée, je n'ai pas eu à le choisir. Quand j'ai choisi le cahier de calligraphie de Denise Gaouette, il était utilisé par l'enseignante du régulier de mon école. Même si j'étais en adaptation scolaire, j'ai choisi le même qu'elle parce que je voulais me rapprocher du régulier. En plus, il restait assez de cahiers dans l'école pour ma classe, je n'avais pas à le commander ; j'ai pris les restants. »

Une répondante a affirmé : « Non, je ne l'ai pas choisi (« Mon cahier de calligraphie » de Denise Gaouette). Quand je suis arrivée, Marie-Andrée était là. Elle avait commencé à travailler avec lui et elle l'aimait. Elle m'avait dit que tu peux prendre ce que tu veux moi je te suggère lui. Donc, j'ai suivi les conseils de Marie-Andrée. Écoute j'arrivais d'une 6e année, je prenais tous les conseils. »

Les enseignantes ont évoqué plusieurs raisons dans le choix d'un cahier de calligraphie ou d'une méthode d'apprentissage de la calligraphie. Il y a les raisons d'ordre pédagogique, psychologique, logistique et celles suggérées par l'environnement.

En ce qui concerne les raisons d'ordre pédagogique, le choix d'un cahier s'est fait, soit en lien avec la méthode de lecture en français, soit en raison d'un matériel à reprographier.

Pour ce qui est des raisons d'ordre psychologique, le choix d'une méthode d'apprentissage de la calligraphie représente le désir de rendre agréable l'apprentissage de la calligraphie, le désir de créer le besoin d'écrire et de donner le goût d'écrire à l'élève, le désir de lui faire prendre conscience de l'importance d'écrire et de la pertinence de laisser des écrits.

En ce qui a trait à la logistique, le matériel a été choisi en fonction du surplus de matériel dans l'école ou bien à la recherche d'un matériel qui est signifiant pour l'élève.

Les raisons suggérées par l'environnement, c'est-à-dire les collègues sont importantes. Le choix d'un cahier de calligraphie s'est fait en fonction du choix de l'autre enseignante du

cycle régulier qui utilisait déjà ce matériel ou bien à l'égard du choix des enseignantes du même secteur. Le cahier a été choisi à la suite d'une présentation de matériels didactiques par une maison d'édition et d'une entente avec l'autre enseignante de première année du premier cycle du primaire dans la même école. La préférence pour un cahier de calligraphie s'est réalisée à la suite d'une discussion avec l'enseignante en fin de carrière affirmant son appréciation du matériel utilité présentement dans sa classe.

- Le critère « réactions des élèves »

Les réactions des élèves ont été proposées par les enseignantes à la suite des observations en classe. Les réactions des élèves sont positives ou négatives.

Une enseignante a indiqué ses impressions : « Moi, ils l'aimaient beaucoup. Pour les élèves en très grandes difficultés, je leur demande d'en faire un peu moins donc ils font deux lignes au lieu de trois lignes. »

Un sujet a exprimé : « Au début de l'année, je trouve que les élèves sont fiers de ça, ils sont fiers de faire de belles lettres. Il y a des élèves pour qui c'est difficile. ... Moi ils sont fiers de se rendre compte que ah ! ils sont belles leurs lettres ! C'est sûr que cela dépend un peu de l'attitude de l'enseignante face à l'élève. »

Une répondante a expliqué : « Les élève l'adorent. La plupart me disent c'est dans le cahier que j'aime le plus travailler. »

Une autre enseignante a confié ses observations : « En partant d'eux autres, je pense que oui. Je travaille juste sur ce qu'ils ont de la difficulté donc je trouve que la tâche est moins ardue, ils doivent apprécier ça. Ils ne connaissent autre chose. »

Une des sujets a affirmé : « Ce qu'ils aimaient dans la méthode Bravissimots modifiée, c'est que les exercices se faisaient rapidement, ce n'était pas long. Ils avaient fini et ils passaient à autre chose. C'est quelque chose qui leur plaisait. Pour la dernière partie, c'était

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

plutôt difficile. ... Au début de l'année, les élèves étaient très motivés. On apprend à écrire. Youppi ! Mais après un certain temps. Ils deviennent très démotivés mais ils aimaient en faire au tableau. »

Une des répondantes a commenté : « Je te dirais que les élèves sont contents parce que quand ils ont terminé, ils ont un dessin à colorier. Donc seulement le fait d'avoir une activité attrayante, ça les motive et ils aiment ça. »

Les enseignantes nous ont fait part des réactions des élèves à l'égard du cahier de calligraphie ou de la méthode d'apprentissage de la calligraphie : la plupart sont positives. Les élèves aiment bien travailler dans leur cahier de calligraphie ; c'est le cahier qui aime le plus, mais il faut l'adapter aux capacités de chacun pour éviter de les démotiver. Ils sont fiers de leur travail, mais cela dépend de l'attitude de l'enseignante. Les élèves se plaisent à faire les petits exercices, entre autres, le petit dessin à colorier qui les motivent et les encouragent à terminer. Pour les élèves qui utilisent une méthode d'apprentissage de la calligraphie, ils apprécient de partir d'eux ; on travaille les difficultés seulement.

La seule réaction négative observée par une enseignante, c'est que certains élèves sont démotivés devant la tâche à faire après un certain temps.

- Le critère « appréciation »

Les enseignantes ont affirmé leur appréciation devant le choix du cahier de calligraphie ou de la méthode d'apprentissage de la calligraphie qu'elles utilisent. Leurs appréciations sont positives ou négatives.

Une enseignante donne son appréciation : « Oui parce que j'aime travailler avec Bravissimots mais je trouve que les élèves deviennent de plus en plus habiles pour tracer les lettres surtout depuis la venue des maternelles à temps plein ; ça fait toute une différence. ... Je vais continuer d'utiliser ce cahier-là l'an prochain à moins qu'il se présente une nouveauté irrésistible et que le goût de changer me vienne.»

Un sujet a commenté : « C'est quand même un bon choix sauf qu'il faudrait plus de pages pour pratiquer. »

Une répondante a exprimé son appréciation : « Je pense que oui. Le cahier de Denise Gaouette ou un autre. Moi, je ne pense pas qu'il y ait un bon ou un mauvais choix. »

Une autre enseignante a affirmé : « Oui, je pense que oui. Pour moi, personnellement. Je pense que j'ai fait un bon choix, ils savent écrire. ... ...je n'aime pas ça quand je ne me sens pas prise dans un carcan. Je me disais si je pars sur un projet « x », ... là, je peux l'intégrer à travers mon projet. »

Une des sujets a mis son appréciation : «Quand j'ai utilisé le cahier de calligraphie de Denise Gaouette avec ma classe en adaptation scolaire, ça allait bien et les élèves ont été capables de le faire. Je l'aimais beaucoup parce qu'en haut, tu pratiquais la lettre par de courts exercices de traçage et en bas de la page, c'était un exercice où l'élève avait à dessiner et à colorier. Mais avec la méthode « Bravissimots » modifiée, je vais changer car c'est un cahier monotone et plate avec des exercices toujours pareils et pas de couleurs. »

Une des répondantes a déclaré : « Dans l'ensemble, je l'aime bien, c'est pour ça que je n'ai pas cherché ailleurs. J'aimais les images. »

La plupart des enseignantes disent apprécier leur cahier de calligraphie ou leur méthode d'apprentissage de la calligraphie. Les appréciations positives se résument ainsi : les élèves savent écrire, le cahier contient de belles images et de petits exercices et que les élèves sont plus habiles, donc ils réussissent bien. Les enseignantes reprendront le même cahier de calligraphie ou la même méthode d'apprentissage de la calligraphie l'an prochain même si l'on ne peut pas dire avoir fait un bon ou un mauvais choix car chacun des cahiers comprend des éléments pertinents ou non. Les appréciations négatives se résument ainsi : elles ne veulent pas un matériel contenant des exercices répétitifs et semblables (monotones), sans couleurs et sans illustrations et plus de pages d'exercices de reproduction des lettres.

- Le critère « exercices de préécriture »

Les exercices de préécriture sont nécessaires avant d'accéder à l'écriture ; ce sont des exercices préalables à l'écriture. Ils sont applicables, soit à partir d'un matériel concret, soit d'un matériel pédagogique.

Une enseignante a émis ses opinions : « Avant de tracer les lettres dans leur cahier de calligraphie Bravissimots, on se pratique dans les airs, au tableau, sur leur pupitre pour savoir la direction qu'ils vont suivre pour tracer la lettre. ... Je présente la calligraphie sous forme de leçons. Je raconte l'histoire qui va avec la lettre dans « raconte-moi les sons ». Là on raconte l'histoire, on fait les bruits quand on les fait avec les voyelles. On trace dans les airs, on trace au tableau, on trace sur le pupitre ensuite on trace la lettre dans le cahier. »

Un sujet a fait connaître : « D'abord, on dessine la lettre au tableau. Ensuite, on observe les lettres des amis pour voir comment ils forment leurs lettres. Est-ce qu'ils utilisent le bon tracé ? Est-ce qu'ils partent d'en haut ? Donc, on observe en même temps puis après on va travailler dans le cahier. On fait les gestes dans les airs. Des fois on utilise la pâte à modeler. ... Des fois j'utilise la méthode gestuelle. Il faut qu'il soit conscient du son pour bien l'écrire. ... Moi aussi ce que je fais au début de l'année, il y a longtemps, longtemps que je fais ça. J'ai comme inventé une petite histoire en disant que... Je leur dis que des fois, il y a des enfants qui jouaient. À un moment donné, ils entendent des bruits « p » et je fais différents bruits de lettres. Là, je commence plus avec les voyelles. »

Une répondante a présenté ses méthodes : « D'abord, j'utilise la méthode « Raconte-moi les sons ». Par exemple, si je vois le son « t » dans cette méthode, on va faire la page de la lettre « t ». Plus tard, on a deux pages pour chacune des lettres et des sons. La deuxième page j'attends tout le temps pour la faire. J'y vais avec ça et on y revient plus tard. J'ai raconté l'histoire de la lettre, on en a fait au tableau. Quand c'est plus complexe, moi j'aime bien quand ils sont capables de lire les messages et c'est pour ça que j'attends pour faire la deuxième page. ... Je fais beaucoup de manipulation, des jeux en première année. On n'a pas le choix, on ne peut pas arriver avec ça comme ça. ... Comme je le disais, on le travaille

au tableau. ... Quand il y un jeune qui est moindrement latéralisé, il va tout mêler ça. Il faut travailler ça en faisant des exercices de latéralité comme par exemple je l'assois sur ma chaise et je place quatre objets différents. Je lui cache les yeux et l'élève doit me dire quel objet est à droite. »

Une autre enseignante a présenté : « Pour les élèves qui ont le poignet mou, je fais des exercices. Des fois, il y en a qui ont le petit triangle pour bien tenir le crayon. Je fais des exercices de coordination. Je vais au gymnase, les élèves frappent le ballon avec une main ; c'est la base de l'écriture qu'on peut travailler en éducation physique. C'est aussi là la base de développer la coordination main-œil qui est importante pour l'écriture. Aussi, j'ai des exercices à faire au tableau. J'ai une place avec des pointillés et des lignes que j'ai fait avec des crayons de bois sur le tableau. Et là, ils peuvent aller se pratiquer. Ils sont deux à la fois et moi je suis là. C'est l'atelier d'observation, et je les observe. Pour eux, c'est plaisant de l'écrire au tableau. Pour les lettres plus difficiles, je fais un enseignement en verbalisant le tracé de la lettre et en la dessinant comme la lettre « b » et « d ». Je travaille aussi dans les airs en traçant la lettre. ... Au début de l'année, je fais aussi de l'enseignement stratégique avec des exemples oui et des exemples non. »

Une des sujets a fait connaître ses exercices : « Comme je n'ai pas beaucoup d'élèves dans ma classe, je fais des pratiques au tableau. Ils ont le temps de venir plusieurs fois et j'ai le temps de les corriger au fur et à mesure. Après ils sont prêts à travailler dans leur cahier. »

Une des répondantes a présenté ses exercices : « Moi, j'y vais dépendant de la lettre. La pâte à modeler, j'en fais pour certaines lettres qui sont difficiles. J'utilise une feuille de papier de construction que j'ai fait des lignes dessus et que j'ai plastifié. Et là ils font un serpentin de pâte à modeler puis ils font le tracé de la lettre. Je fais aussi des gestes en l'air pour tracer les lettres. J'utilise « Raconte-moi les sons », c'est imagé et je fais le lien avec la lettre et l'image. Je fais tracer au tableau quand j'ai fini avec la pâte à modeler si je l'ai utilisé pour cette lettre que nous apprenons. »

Les enseignantes font faire différents exercices de préécriture aux élèves à partir de matériel concret et/ou de matériel pédagogique. En ce qui concerne les activités concrètes, il y a les exercices de reproduction des lettres avec le doigt dans les airs, sur des modèles de lettres et au tableau, les activités de manipulation avec la pâte à modeler, les exercices de coordination et de latéralité et les exercices de motricité globale (au gymnase avec ou sans l'éducatrice physique).

Pour ce qui est de l'utilisation du matériel pédagogique, il y a le matériel « Raconte-moi les sons », le matériel de lecture, la méthode sur les lettres « girafes, coccinelles et singes », la méthode gestuelle, l'enseignement stratégique et à partir d'une histoire inventée par l'enseignante.

- Le critère « passages intéressants »

Des passages intéressants dits par enseignantes ont été recueillis au cours du traitement des données. Ceux-ci sont des passages qui permettent de préciser certains éléments, de rapporter des faits cocasses ou de faire ressortir des idées nouvelles.

Une enseignante a émis : « Je n'utilise pas le grand modèle des lettres mais ça pourrait être une idée pour tracer avec le doigt. ... Oui, chaque élève voit une lettre. Il faut qu'ils le sachent. ... Je leur ai montré comment faire, on a toujours sur notre bureau le modèle, c'est dans l'agenda. On regarde. S'ils ne sont pas sûrs, ils viennent me voir puis j'ai de l'orthopédagogie. J'ai 80 minutes d'orthopédagogie, donc à 3, j'ai 16 élèves. C'est facile de les vérifier. »

Une autre sujet affirme : « Je présente souvent le cahier de calligraphie comme un concours de beauté car il y en a qui ont tendance à aller trop vite. De cette façon, les élèves s'appliquent.

Une autre enseignante a donné son opinion : « Oui mais je ne le reprendrai plus. ... C'est toujours pareil. C'est toujours la même chose. Ils savent ce qu'ils ont à faire mais ... c'est plate. C'est ordinaire. »

Des passages intéressants ont été soulignés lors des entrevues. Une répondante a pris conscience de l'utilisation possible du modèle de lettres de grand format pouvant servir à faire tracer avec le doigt. Une autre enseignante dit fonctionner de cette façon car elle bénéficie d'un service d'orthopédagogie et qu'elle a un groupe de 15 élèves et une d'entre elles présente le travail à faire dans son cahier de calligraphie comme un concours de beauté.

- L'identification des sujets

Il suffisait d'identifier chacun des sujets en les questionnant sur le nombre d'années d'enseignement en tout et en première année du primaire, leur formation scolaire et leurs différentes expériences dans le milieu scolaire.

RÉFÉRENCES

Ajuriaguerra, Julian de, Marguerite Auzias et Anne Denner. (1964). L'écriture de l'enfant, Neuchâtel, Paris : Delachaux & Niestlé, 315 p.

Arcand, D., et N. LeBLanc. (1993). Écrire « gaucher » - Écrire « droitier » : Guide d'enseignement. Charlesbourg : C.S. Des Ilets, 20 p.

Bourque, Jean. (2000). Mon cahier d'écriture script. Montréal-Nord : Éditions Marie-France, 56 p.

Côté, Claire. (1999). Écrire avec Maturin. Montréal : Les Éditions de La Pensée Inc., 73 p.

Dubé, Raumonde, et Lucille P.-Chayer. (1991). Mon Écritout : Activités calligraphiques. Saint-Laurent : Éditions du Trécarré, 67 p.

Gaouette, Denise. (1997). Mon cahier de calligraphie. Saint-Laurent : Éditions du Renouveau Pédagogique, 70 p.

BIBLIOGRAPHIE

Ajuriaguerra, Julian de. (1979). L'évolution de l'écriture et ses difficultés. Neuchâtel, Suisse : Delachaux & Niestlé, 286 p.

Angers, Maurice. (2000). Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines. Anjou (Québec) : Les Éditions CEC inc., 226 p.

Angers, Maurice. (1996). Initiation pratique à la méthodologie en sciences humaines. Anjou (Québec) : Les Éditions CEC inc., 381 p.

Auzias, Marguerite, Julian de Ajuriaguerra et Anne Denner. (1964). La rééducation de l'écriture. Neuchâtel, Suisse : Delachaux & Niestlé, 350 p.

Auzias, Marguerite. (1966). L'apprentissage de l'écriture. Neuchâtel, Suisse : Delachaux & Niestlé, 231 p.

Auzias, Marguerite. (1981). Les troubles de l'écriture chez l'enfant. Neuchâtel, Suisse : Delachaux & Niestlé, 111p.

Bang, Vinh. (1959). Évolution de l'écriture de l'enfant à l'adulte. Neuchâtel, Suisse : Delachaux & Niestlé, 231 p.

Rapport-Gratuit.com

Bélanger, René. (1992). Apprendre à lire et à écrire. Montréal : Éditions de l'Homme, 340 p.

Borel-Maisonny, Suzanne. (1963). Pédagogie des notions de base. Paris : Delachaux & Niestlé, 268 p.

Bucher, Huguette. (1980). Les problèmes psychomoteurs chez l'enfant : approche globale. Paris : Éditions Sociales Françaises, 121 p.

Coste, Jean-Claude. (1975). Corps et graphie : l'expression psychomotrice de l'enfant dans le dessin et la peinture. Paris : Éditions de l'Épi, 156 p.

Deslauriers, Jean-Pierre. (1991). Recherche qualitative, guide pratique. McGraw-Hill, Éditeurs, 142 p.

Dottrens, Robert. (1931). L'enseignement de l'écriture – nouvelles méthodes. Neuchâtel, Suisse : Delachaux & Niestlé, 148 p.

Gordon, Mace. (1988). Guide d'élaboration d'un projet de recherche. Laval : Les Presses de l'Université Laval, 119 p.

Hamaïde, Amélie. (1956). La méthode Décroly. Paris : Delachaux & Niestlé, 242 p.

Lacour, Louise, Jacques Provost et Alain Saumier. (1996). La méthodologie de la recherche en sciences humaines, une initiation par la pratique. Fascicule : La problématique. Éditions du Renouveau Pédagogique Inc., 53 p.

Lurçat, Liliane. (1985). L'écriture et la langage écrit de l'enfant : écoles maternelles et élémentaires. Paris : ESF, 172 p.

Lurçat, Liliane. (1974). Études de l'acte graphique. Paris : Mouton, 215 p.

Octor, Raymond. (1989). Pour un apprentissage structuré de l'écriture. Paris : A. Colin, 135 p.

Olivaux, Robert. (1971). Désordres et rééducation de l'écriture. Paris : Éditions Sociales Françaises, 211 p.

Quivy, Raymond, et Luc Van Campenhoudt. (1995). Manuel de recherche en sciences sociales. Dunod, Paris, 287 p.

Rapport-gratuit.com

Rigal, Robert. (1996). Actions motrices et apprentissages scolaires, 3, de Motricité humaine. Montréal : Presses de l'Université du Québec, 161 p.

Rigal, Robert. (1974). Développement moteur, 2, de Motricité humaine. Montréal : Presses de l'Université du Québec, 643 p.

Rigal, Robert, René Paoletti et Michel Portman. (1974). Motricité : approche physiologique. Montréal : Presses de l'Université du Québec, 330 p.

Robert, Michèle. (1988). Fondements et étapes de la recherche scientifique en psychologie. St-Hyacinthe (Québec) edisem, 420 p.

Schmidt, Richard A. (1993). Apprentissage moteur et performance. Paris : Vigot, 339 p.

Québec, ministère de l'Éducation. (2001). Programme de formation de l'école québécoise. 01-00374. Québec: Les Publications du Québec, 359 p.

Québec, ministère de l'Éducation. (1995). La calligraphie au primaire. 16-2452. Québec: Les publications du Québec, 21 p.

Québec, ministère de l'Éducation. (2001). Programme de formation de l'école québécoise. 03-00197. Québec: Gouvernement du Québec, 350 p.